

LES ALLEMANDS EN DÉROUTE SUR UN FRONT DE 1.200 M.

(LIRE EN PAGE 3)

● ———— Toute la presse canadienne accueille Mme Roosevelt ———— ●



Près de quatre-vingts journalistes et photographes représentant tous les quotidiens, magazines ou agences de presse de l'est du pays, sans compter plusieurs confrères américains, assistaient à la conférence de presse que leur accordait à l'hôtel Windsor Mme Franklin Delano Roosevelt, arrivée ce matin à Montréal pour prendre part ce soir au grand ralliement en faveur de l'Aide à la Russie. On voit ici une partie de ce contingent de reporters pendant que les photographes effectuent un véritable tir de barrage avec leurs appareils.

(Photo la "Patrie").

Les Anglais rejoignent Rommel à quarante milles de Tripoli

LE CAIRE, 19. (P.A.). — La 8e armée est venue en contact avec les troupes décimées du maréchal Rommel à proximité de Tarhouna, seulement quarante milles de la grande base axiste de Tripoli, après une avance foudroyante à travers le désert, au cours de laquelle elle chassa l'ennemi de Beni Oulid et lui infligea de lourdes pertes dans un combat de tanks. Beni Oulid est cent milles au sud-est de Tripoli.

LES LUTTES MUNICIPALES

Rémi Gohier succède à Hector Cousineau

La lutte entre le maire sortant de charge de la paroisse de Saint-Laurent, M. Hector Cousineau, et les deux frères Leduc, Hector et Edouard, vient d'enregistrer une nouvelle manche, à l'avantage de M. Cousineau.

Depuis de nombreuses années, les frères Leduc, qui ont réussi à se faire élire conseillers après de nombreuses luttes électorales et un procès qui fit sensation, mais fut à l'avantage des frères Leduc, font la lutte à M. Cousineau.

Après leur élection à l'échevinage, les frères Leduc promirent une défaite certaine à M. Cousineau, aux prochaines élections municipales qui eurent lieu hier.

A l'approche des élections, les deux clans s'organisèrent. M. Hector Cousineau, qui avait décidé de prendre sa retraite après avoir été dix ans maire et six années conseiller, décida d'appuyer la candidature de M. Rémi Gohier, cultivateur de la côte de Vertu, et les frères Leduc se lancèrent dans la mêlée aux côtés de M. Joseph Martin, cultivateur du rang Saint-François.

L'élection avait lieu hier, et c'est M. Gohier qui l'emporta par une majorité de quinze voix. Cependant le vote fut très faible. Sur les 450 électeurs enregistrés sur les listes, 249 seulement se sont présentés aux urnes pour voter, 132 ont voté pour M. Gohier, et 117, pour M. Martin.

Dans le poll numéro 1, M. Martin a reçu 89 votes et M. Gohier, 61, mais dans le poll numéro 2, M. Gohier a obtenu 71 voix contre seulement 28 qui allèrent à son adversaire.

M. Cousineau a déclaré, ce matin, qu'il était heureux du résultat de l'élection et qu'en remettant la direction des affaires municipales à M. Gohier, il était assuré que tout irait pour le mieux et que toute la population ne saurait que se féliciter d'avoir un premier magistrat aussi digne et compétent dans le

nouveau maire.

Lors de la mise en nomination les conseillers suivants ont été élus par acclamation: Albert Gohier, Alvida Saint-Aubin et Rémi Robitaille.

En faveur d'une assurance-santé

OTTAWA, 19. (P.C.). — L'Association médicale canadienne a approuvé le principe d'assurance-santé, mais elle se réserve le droit de ne pas approuver une mesure d'assurance qui ne répondrait pas aux besoins du peuple et qui ferait baisser le standard des services médicaux.

C'est le Dr A.-E. Archer, de Lamont, Alberta, président de l'Association, qui a rendu publique cette nouvelle, après une réunion de l'Association. La résolution a été adoptée à l'unanimité par le Conseil.

Cette dernière n'implique pas l'approbation "d'une médecine d'Etat", ce qui est tout différent d'une "assurance-santé". A la conférence de presse donnée par le Dr Archer, on remarquait aussi le Dr Harvey Agnew, de Toronto, secrétaire de l'Association, et le Dr H.-E. McDermit, de Montréal, éditeur du journal de l'Association médicale canadienne. Tous trois ont insisté sur le fait que l'adoption du principe ne constitue pas l'adoption d'un plan en particulier.

Une autre colonne britannique avançant sur la route côtière a franchi les fortifications ennemies de Misurata et de Garibaldi et atteint Zlitan, 90 milles à l'est de Tripoli.

Il se peut que Rommel et son armée d'environ 110,000 hommes abandonnent Tripoli et se replient sur des positions fortifiées en Tunisie. Le maréchal nazi établirait la plus forte tête de pont possible en Tunisie afin d'exercer une certaine mesure de contrôle sur le détroit sicilien en Méditerranée et entraver ainsi une attaque alliée sur l'Europe. Il construirait de grosses bases aériennes en Tunisie, en Sicile, en Italie pour bombarder les troupes alliées.

Les tanks et l'infanterie nazis ont lancé des attaques au nord-ouest de Bru Arara en Tunisie centrale hier, mais ont été repoussés à deux reprises. L'ennemi a gagné un peu de terrain, cependant, au sud-ouest de Pont-du-Fahs. Le communiqué allemand prétend que les Nazis ont enfoncé des positions ennemies dans plusieurs secteurs et "pris des hauteurs défendues".

Les bombardiers alliés ont encore bombardé l'aérodrome de Castel Benito, treize milles au sud de Tripoli, ainsi que des voies de communications nazies. Tripoli a aussi été pilonnée et de gros incendies y font rage.

Les troupes françaises du général Giraud ont traversé d'Algérie en Libye pour nettoyer ce qui reste d'avant-postes italiens dans le désert. Les Français se sont emparés de Serdelès, cent milles à l'intérieur de la Libye, et marchent sur Oubari, 125 milles à l'est.

On veut le vote chez les ouvriers d'Arvida

Les ouvriers à l'emploi de l'Aluminium Company of Canada, d'Arvida, auront-ils le privilège de se prononcer sur le choix de l'union qu'ils désirent pour les représenter dans leurs relations avec les employeurs?

C'est la question que l'on se demandait, ce matin, aux quartiers généraux des unions internationales, lors du retour de quelques chefs ouvriers qui ont assisté à un ralliement, dimanche dernier, à Chicoutimi, et au cours duquel cette question fut le principal item de l'ordre du jour.

Les chefs des unions internationales prétendent que le gouvernement fédéral ne devrait pas leur refuser la tenue d'un vote pour décider cette question. Les internationaux et les nationaux se partagent les ouvriers de cet important usine.

M. Marcel Gaboury adressera la parole

M. Marcel Gaboury, directeur de la police provinciale, s'adressera aux membres de la Québec Mobile Force, maintenant sous sa juridiction après avoir été affiliés au Corps de Protection Civile, à une réunion qui aura lieu, samedi, le 23 janvier, à 8 h. 30 p.m. à l'arsenal du 17th Duke of York's Royal Canadian Hussars, 4185, Chemin de la Côte-des-Neiges. Le colonel D. R. McCuaig, commandant de la Force Mobile de la province, invite tous les membres de cette association à être présents. Un spectacle des plus intéressants sera présenté par la troupe du M.R.T. Des rafraîchissements seront servis.

Mme Roosevelt arrive à Montréal



Toute souriante, Mme Franklin-D. Roosevelt est accueillie par MM. Bronfman et M. Philippe Brais, du comité de l'Aide à la Russie. (Photo la "Patrie").

CONFÉRENCE À OTTAWA

Réunion des délégués des aciéries et des ouvriers

OTTAWA, 19. ((D.N.C.)) — La conférence qui réunit à Ottawa le gouvernement, les représentants des compagnies d'aciéries et ceux des grévistes de l'aciérie a repris ses séances à midi, aujourd'hui. Dans la matinée, les membres du cabinet fédéral se réunirent pour étudier les suggestions préparées par un comité nommé à cet effet à la séance d'hier après-midi.

La troisième séance plénière de la conférence devait avoir lieu hier soir, mais les réunions de comité ont occupé toute la soirée d'hier et obligé les délégués à remettre cette séance à aujourd'hui. On ne connaît pas la nature des suggestions ou recommandations préparées par le comité.

Il était près de six heures quand la séance de l'après-midi, fut levée. A la sortie de cette séance, M. E. Dalrymple, président de l'Union locale des ouvriers du Sault-St-Marie, nia catégoriquement la rumeur voulant que les ouvriers des usines du Sault reprissent le travail dès aujourd'hui. "Il n'y a absolument rien de vrai là-dedans", dit M. Dalrymple, et M. Millard, le directeur canadien de l'Union des travailleurs de l'acier d'Amérique l'approuva de la tête.

UN COMITÉ

Après la séance de l'après-midi, on annonça la formation d'un comité dont faisaient partie MM. C. H. Millard, A. R. Mosher, président du congrès canadien du travail, Elmer J. Maloy, représentant de M. Philip Murray, président de l'Union Américaine, et E. B. Joliffe, Toronto, conseiller juridique de l'Union, tous représentants des ouvriers. A ce comité, M. Arthur Cross, de Montréal, président de la "Dominion Coal and Steel Corporation", sir James Dunn, président de l'"Algoma Steel Corporation", et M. Lionel Forsythe, c.r., de Montréal, conseiller juridique, représentent les patrons, tandis que MM. Mitchell, Ilsley et Saint-Laurent respectivement ministres du Travail, des Finances et de la Justice, représentent le gouvernement.

Ce comité s'est réuni immédiatement après la séance plénière de l'après-midi et l'on projetait de reprendre la séance plénière plus tard dans la soirée. Mais le comité siégea jusqu'à neuf heures dans une salle de comité du ministère des Affaires extérieures, après quoi les représentants du gouvernement et des compagnies tinrent caucus à leur tour pendant une heure et demie.

A peu près rien n'a transpiré des séances tenues hier à huis-clos. La seule information officielle à être donnée fut celle de la formation

d'un comité. Tous les délégués furent en outre unanimes à déclarer que les discussions s'étaient toutes poursuivies dans une atmosphère harmonieuse, sans expression d'acrimonie, aucune part.

LES OUVRIERS

Les délégués des ouvriers affirmèrent leur désir sincère d'en venir à une entente au plus tôt afin que le travail reprenne sans plus tarder. Mais ils ne cachent pas qu'il serait difficile de faire consentir les travailleurs à retourner aux usines à moins qu'on leur ait donné l'assurance qu'une partie au moins de leurs réclamations sera acceptée.

Des porte-paroles du gouvernement n'ont pas caché que les représentants des travailleurs ne se rendaient pas moins compte que ceux des compagnies de l'importance primordiale de la production de l'acier dans l'effort de guerre; le fait que nombre d'ouvriers ont des fils et des filles sous les drapeaux accentue leur compréhension du problème. On dit que ce sont surtout MM. King et Ilsley qui ont mené la discussion au nom du gouvernement, le ministre des Finances insistait sur l'importance du plafonnement des salaires comme facteur de la politique de fixation des prix en vue d'éviter l'inflation.

A HAMILTON

HAMILTON, 19. (U.P.). — L'union des ouvriers de la sidérurgie réclame de la Steel Company of Canada un contrat de travail sur une base de salaire de 55 cents l'heure.

Quatre maires réélus

QUÉBEC, 19. (P. C.). — Le jour de l'élection dans quatre municipalités de Québec a vu quatre maires reprendre leur poste hier. M. Emile Boivin a été réélu à Baie St-Paul, M. Irénée Lessard, au Cap-Rouge, M. Edouard Bélanger à Charlesbourg-Est, et M. Joseph Hamel, à l'Ancienne-Lorette.

Tornado aux Etats-Unis

ATLANTA, Georgie, 19. (P.C.). — Des tornades en Georgie et en Alabama ont fait 12 morts et 38 blessés, hier.

Accueil enthousiaste à Mme Roosevelt



Mme F.-D. ROOSEVELT, épouse du président des Etats-Unis, arrive en gare Windsor pour adresser la parole ce soir au "Forum" en faveur de l'Aide à la Russie. (Photo la "Patrie").

Les Nazis en déroute sur un front de 1,200 milles

Les Russes marchent sur la Latvie après avoir levé le siège de Leningrad, qui durait depuis dix-sept mois.

MOSCOU, 19. (P.A.)—L'armée rouge du nord a finalement réussi à faire lever le siège de Leningrad, l'ancienne capitale des tsars, après s'être emparée de la forteresse de Schlouesselbourg, qui était aux mains des Nazis.

AU PROCÈS LYNCH

Le cadran enregistreur ne fonctionnait pas alors

A la reprise du procès de Patrick-T. Lynch et al, ce matin, (en cour du Banc du Roi, présidée par l'honorable juge Wilfrid Lazure), le premier témoin entendu a été M. Samuel Buchanan, l'un des vérificateurs de "Sorel Industries Ltd", une des compagnies plaignantes.

M. Buchanan, interrogé par Me Hugh O'Donnell, avocat de la poursuite avec Me Gerald Fauteux, c.r., et souvent interrompu par Mes John Ahern, c.r., et James Crankshaw, avocats de la défense, a déclaré qu'il fut chargé de voir à la comptabilité d'"Engine Works" le 21 janvier, 1942. Il se rendit alors avec M. Parsons à l'usine et aux bureaux d'"Engine Works". Il y rencontra Patrick Noonan, puis plus tard M. Lynch, son fils et Taugher. Il constata avec M. Parsons la disparition d'une grande quantité de fiches de paie et de temps. M. Lynch lui aurait dit alors qu'il était difficile de conserver ces feuilles dans un fichier-classeur.

Il constata en outre que l'horloge pour le temps des hommes (le cadran enregistreur) ne fonctionnait pas et que ce ne fut qu'en juin 1942 qu'elle commença à fonctionner alors que l'enquête sur les affaires d'"Engine Works" avait été commencée.

Le procès se continue.

OCTAVE CREMAZIE

Un éclat de rire général, mais vite réprimé, a été provoqué, au cours de la séance d'hier après-midi, lorsque le caporal Edward Chamberlain, de la Gendarmerie royale canadienne, rendant témoignage et interrogé par Me Fauteux, déclara qu'il avait une adresse relevée dans les livres d'"Engine Works".

il n'avait trouvé que le monument d'Octave Crémazie.

Le caporal Chamberlain dit que plusieurs fois dans les livres de la compagnie on relève une adresse qui s'applique au monument de notre poète national, au carré Saint-Louis. Le témoin produit plusieurs photographies qu'il a prises au cours de son enquête. Il dit qu'il tenta de trouver le logis d'un nommé Henri Langlois, qui d'après les

(Suite à la page 22)

Sursis aux cultivateurs ?

TORONTO, 19 (P.C.) — Le "Globe and Mail" prétend que des centaines de travailleurs essentiels du sol sont appelés sous les armes sans que l'on prenne en considération leur droit d'obtenir un sursis.

Dans une dépêche de son correspondant d'Ottawa, le journal dit qu'il est des milliers de cultivateurs qui ne savent pas (et les bureaux de mobilisation ne font aucun effort pour les en informer), qu'ils ont droit à ce qui est en fait un sursis automatique.

On fait dire à un personnage officiel non identifié que les bureaux de mobilisation sont des corps autonomes qui observent les règlements de la façon qui leur plaît et que le ministère du Travail n'a aucun contrôle sur eux, excepté celui de les abolir.

Le "Globe and Mail" dit que les cas d'irrégularité commises abondent.

* Le siège de Leningrad durait depuis dix-sept mois. En lançant l'assaut, les troupes soviétiques ont tué 13,000 Allemands, mis en déroute quatre divisions et démoli 470 places fortes de l'ennemi. Schlouesselbourg est à 22 milles à l'est de Leningrad, sur la rive sud du lac Ladoga.

En même temps, les armées soviétiques du sud ont avancé jusqu'à 118 milles de Kharlov, la grande ville sidérurgique, tué 2,600 Nazis en 24 heures dans la bataille en vue d'annéantir les 50,000 survivants des troupes ennemies qui assiégeaient Stalingrad et ont vivement accentué la menace à la base allemande de Rostov.

Les maréchaux Gregoire K. Zhukov et Klementi Voroshilov ont élaboré la stratégie qui brisa le réseau nazi qui encerclait Leningrad et infligea un autre coup mortel au prestige militaire et au moral des Allemands.

L'armée rouge, combattant par un froid sibérien et souvent avec de la neige jusqu'à

(Suite à la page 22)

Le sourire de Mme F.-D. Roosevelt



On peut dire que Mme FRANKLIN-D. ROOSEVELT est l'une des femmes les plus charmantes qui soient avec les journalistes. Son sourire, au cours de la conférence de presse, ce matin, le prouve amplement. (Photo la "Patrie")

La place de la femme est au foyer, dit Mme Roosevelt

(Par Hervé de Saint-Georges)

"Je me croirais presque à une conférence de presse à Londres, tellement je rencontre ce matin de journalistes et de photographes et tellement j'y trouve le même accueil sympathique". Telles furent les premières paroles qu'adressait ce matin aux représentants de toute la presse canadienne Mme Franklin Delano Roosevelt, arrivée ce matin parmi nous en vue du grand ralliement au "Forum" ce soir, en faveur de l'Aide à la Russie.

Souriante et affable, Mme Roosevelt subit avec "stoïcisme" un feu roulant de questions des plus diverses, et parfois assez cocasses, de la part des quelque quatre-vingts journalistes représentant les

principaux quotidiens ou magazines de l'est du Canada. Durant les quarante-cinq minutes que dura cette conférence de presse, tant de sujets furent abordés que la conversation en devint absolument décousue pour ne pas dire davantage, mais cependant, la distinguée visiteuse répondit à chacun avec un charme qui lui gagna l'admiration générale.

Disons tout de suite qu'il fut surtout question de choses intéressant le domaine féminin, d'ailleurs largement représenté par une trentaine de confrères, lesquelles ne donnèrent guère de chance à leurs rivaux masculins de prendre la parole. Après avoir rappelé qu'elle vint passer quelques jours à Montréal en 1935, à l'hôtel Windsor, Mme Roosevelt se dit très heureuse d'être dans un pays qui n'est pas étranger, mais plutôt le grand ami des Etats-Unis. "J'admire le Canada, dit-elle, non seulement pour son effort de guerre si courageux, mais pour les perspectives si brillantes qui s'ouvrent pour lui: il ne fait aucun doute, ajouta Mme Roosevelt, que votre pays est ap-

(Suite à la page 22).



CLEMENT ATTLEE, vice-premier ministre de la Grande-Bretagne, qui a déclaré aux Communes aujourd'hui que l'initiative est maintenant passée aux mains des Alliés et qu'on peut regarder 1943 avec "une sobre" confiance. Il a hautement loué l'héisme des Russes et fait l'éloge du général de Gaulle.

Les journalistes entourent Mme Roosevelt



Quelques-uns des quatre-vingts journalistes des deux sexes qui s'étaient rendus ce matin à l'hôtel Windsor entourent Mme F.-D. Roosevelt au moment où elle commence sa conférence de presse devant une nuée de photographes et de reporters venus de tout l'est du Canada et des Etats-Unis. (Photo la "Patrie").

Roosevelt ordonne aux mineurs de retourner à leur travail

WASHINGTON, 19. — (P.A.) — A titre de commandant en chef des forces armées des Etats-Unis, le président Roosevelt a donné ordre à tous les mineurs d'anthracite en grève de retourner immédiatement au travail.

« Programme pour toutes les races, religions et langues »

(Gustave Monette)

Une association du parti progressiste conservateur pour toute la province

(Par Joseph La Vergne)

« L'esprit de la convention de Winnipeg, qui a élu l'hon. John Bracken, chef du parti progressiste conservateur, a été des plus large. Il y fut adopté et accepté par les délégués de toutes les parties du pays le plus beau programme jamais conçu en ce pays. Il fut tenu compte dans ce programme des diverses races, religions et langues ».

C'est ce que déclarait, hier après-midi, au Ritz Carlton, Me Gustave Monette à un ralliement de conservateurs fédéraux en vue de créer une Association du parti progressiste conservateur pour toute la province, ce qui fut fait. L'assistance se composait de plus de 200 personnes, venues des diverses parties de la province. On y fit aussi un rapport de ce qui s'est passé, à Winnipeg, lors de la convention. La réunion était sous la présidence conjointe de Me Gustave et de Me John-T. Hackett.

Et Me Monette de continuer: « Cette convention de Winnipeg fut un grand événement canadien. Notre parti est encore l'élément comportant le plus de vision, dans le sens que le voulaient Cartier et Macdonald. Un jour viendra où la vérité sortira. Il sera alors établi que c'est encore dans le parti conservateur que l'on peut trouver la meilleure somme de pensées et de programmes. »

LA CONSCRIPTION

« Il a été décidé à Winnipeg d'avoir des conditions équitables pour tous, de ne pas envoyer dans l'armée des hommes, dont l'absence serait de nature à désorganiser d'autres services, comme l'agriculture, par exemple. Nous ne voulons pas d'une conscription, qui cause le déséquilibre social. Nous avons adopté des résolutions pour une guerre équilibrée. Il ne faudra pas non plus envoyer dans les usines des gens, qui font plus et mieux ailleurs et vice-versa. Il ne faut pas dégarnir la main-d'œuvre agricole. »

LE PARTI LIBÉRAL

« C'est le parti libéral qui a trompé le peuple durant 25 ans avec la question de guerre et de conscription. Et rien n'empêche qu'aujourd'hui, 200,000 jeunes agriculteurs sont rendus dans les camps. Et dans les camps on les incite à signer pour outre-mer. Et c'est de cette façon que l'on trompe le peuple, après lui avoir promis qu'il n'y aurait plus jamais de participation à la guerre. »

« M. Bracken, lui, qui était maître et roi dans sa province, et qui n'était pas obligé de se lancer dans le domaine fédéral, a décidé d'accepter de devenir chef progressiste conservateur et ce à cause des vertus contenues dans notre programme élaboré à Winnipeg ».

M. BONA ARSENAULT

Ce fut M. Bona Arsenaault, de Québec, qui fut élu président pour toute la province de l'Association du parti progressiste conservateur.

Et M. Arsenaault déclara: « Je suis allé à la convention de Winnipeg. Je puis vous assurer que l'immense majorité des Anglais ne veut nullement restreindre les droits des Canadiens français, contrairement à ce que tente de vous faire croire une certaine école du Québec, que vous connaissez. Nos relations ont été celles de représentants d'une province tout simplement. »

« Au sens du pacte confédératif, nous ne sommes pas une minorité, les Canadiens français. Et ce principe a été admis à la convention de Winnipeg. M. Bracken n'aurait jamais accepté de devenir chef de notre parti, s'il n'eut pu compter sur la coopération de notre province. Les Canadiens français ont toujours été fort bien traités par M. Bracken au Manitoba. »

LES SEPARATISTES

« M. Bracken est seul capable d'opérer l'unité nationale, que nous avons perdue. Il nous faudra dénoncer les chefs qui ont trompé le peuple durant 25 ans. Ce sont ces chefs qui ont divisé notre province. Nous, nous n'avons pas honte de marcher la tête bien haute. »

« A Ottawa, nous avons une véritable dictature. Et cependant l'on dit combattre en dehors du pays des dictatures. Messieurs les libéraux, faites à votre guerre libérale. Nous ne coopérons pas. Aux séparatistes, aux nationalistes par opportunisme, que l'on appelle les nationaux, nous opposons une politique vraiment canadienne. Les nationalistes sincères, nous les respectons. »

L'ASSOCIATION

L'Association, en plus des membres honoraires, comprend exactement 69 personnes. Plus tard, l'on va créer des associations de comités. Voici la liste de ceux qui composent l'exécutif de l'association générale pour la province. Comme nous l'avons dit, le président est M. Bona Arsenaault, de Québec.

Le président honoraire est l'hon. John Bracken; les vice-présidents honoraires: l'hon. sénateur C. C. Ballantyne; l'hon. sénateur P.-E. Blondin; l'hon. C.-H. Cahan, M. R. S. White, M. Maurice Dupré, Mme Henry Joseph et Mme Dumont Lavolette.

Les vice-présidents actifs: M. Philéas Paré, Me J.-A. Mann, ancien bâtonnier; le secrétaire, Me Paul-E. Lafontaine, de Montréal.

DIRECTEURS

Font partie de l'exécutif, comme directeurs, pour le district de Montréal: l'hon. Lucien Gendron, le col. Gilbert Stairs, J.-C.-H. Dussault, Me Gustave Monette, Me John-T. Hackett, le colonel Gerald Hanson, Mme Leslie Hodges, Me Yvan Sabourin, M. Arthur Irvine et Me Conrad Pelletier.

Les directeurs pour le district de Québec sont: le notaire Yves Montreuil, le major Gwynn Dunn, Mlle Jeanne Dupré, Me Mark Drouin et Me Jacques DeBilley.

COMITE GENERAL

Le comité général pour le district de Montréal se compose comme suit: l'hon. Sam Gobeil; Wesley Bradley, Sherbrooke; l'hon. T.-J. Coonan, S.-A. Baulne, Mme Dorais Panneton, Sherbrooke; Georges Laurin, Floyd E. Johnson, Cowansville; J.-C. Montplaisir, Drummondville; Edgar Boulet, Hull; Mme Anthime Fortin, Andrew S. Johnson, Thetford-Mines; Henry Weinfield, Léon Méthot, Trois-Rivières; Arthur Sullivan, Valleyfield; Lady Meredith, C. de L. Mignault, Sherbrooke; John-P. Monahan, L'Assomption; Chénier Picard, Sherbrooke; James-A. Donnelly, J.-Edmour Gagnon, Acton-Vale; Dr Jos. Boulay, Southam; Mme Thomas Hodge, Gaston Gibeau, Sainte-Agathe; Pierre Badaux, Honorius Michaud, Sorel; Jacques Bouchard, Amos; Henri Mony, Guy Guibault, Joliette; Homer M. Jacquays, René Durand, Gérard Tétrault, Gordon McL. Pitts, Jean Morin, Benjamin Robinson, John-C. Porteous.

Le comité général pour le district de Québec se compose

Les partisans de l'hon. John Bracken



Les partisans de l'hon. John Bracken, le nouveau chef du parti progressiste conservateur, réunis, hier, au Ritz Carleton, pour fonder une Association, pour toute la province de Québec. La photographie du haut fait voir l'exécutif de cette association. De gauche à droite: Me Paul-E. Lafontaine, secrétaire; Me J.-A. Mann, vice-président; M. Bona Arsenaault, de Québec, président, et M. Philéas Paré, vice-président. En bas, de gauche à droite, les membres du comité de la province, qui se sont rendus à Winnipeg à la convention et qui font rapport: Me Paul-E. Lafontaine; M. John-C. Porteous, Mme Leslie Hodges; Me J.-C.-H. Dussault, Me Gustave Monette, qui adresse la parole; Me Yvan Sabourin et Me John-T. Hackett. (Photo la "Patrie").

comme suit: Arthur Penny, Québec; Thomas Maher, Québec; Jules Landry, Chicoutimi; Jean Saucier, Québec; P.-A. Boutin, Lévis; Albert Dumontier, Lévis; Hardey Fair, Oak Bay; R.-A. Blouin, Québec; Grard Monaghan, Québec; Jos.-L. Duguay, Chandler; Adjuitor Perreault, Québec; Omer Arsenaault, Saint-Omer, Bonaventure; J.-E. Bergeron, Jonquière; J.-A. Pronovost, Lac-au-Sable; Horace Simon, Rivière-du-Loup.

Montréalais décoré

LONDRES, 19. — (P.C.) — On annonce aujourd'hui que le lieutenant-aviateur Dick Ellis, de Montréal a été décoré de la Croix du Service Distingué (D.S.C.) Il a pris part à 58 combats en territoire ennemi.

M. Bracken à Ottawa

OTTAWA, 19. — (D.N.C.) — M. John Bracken, nouveau chef du parti conservateur-progressiste, a conféré ici hier avec l'hon. R.-B. Hanson, chef de l'Opposition à la Chambre des Communes, et autres membres en vue du parti. A quelques journalistes qui l'interrogeaient sur ses plans d'avenir M. Bracken a déclaré qu'il n'était pas prêt à élire domicile à Ottawa pour le moment, bien que ce soit son intention d'y demeurer en définitive. On sait que la semaine dernière M. Bracken a démissionné comme chef du gouvernement du Manitoba, poste qu'il occupait depuis vingt ans.

On croit que le nouveau chef conservateur a conféré avec M. Hanson et quelques amis au sujet de la politique que le parti doit suivre au cours de la prochaine session qui s'ouvrira le 28 du présent mois. Cependant, M. Bracken dit qu'il n'a rien à déclarer à ce sujet.

De son côté, M. Hanson dont l'état de santé laisse à désirer, ne tient pas à diriger l'Opposition plus longtemps qu'il ne faudra. Cependant, il devra y rester aussi longtemps que M. Bracken n'aura pas choisi la circonscription électorale où il a l'intention de se présenter.

Sanananda aux mains des Alliés

Quartiers-généraux alliés en Australie, 19. (B.U.U.) — Les Japonais ont été débusqués de leurs dernières fortresses dans la péninsule de Papouasie, en Nouvelle-Guinée.

Les troupes australiennes et américaines ont en effet pris d'assaut la pointe et le village de Sanananda, et les survivants des troupes japonaises sont cernés dans quatre poches isolées, deux sur le littoral septentrional de la Nouvelle-Guinée, et deux à l'intérieur, où leur situation est désespérée.

L'armée japonaise en Papouasie comptait au début 15,000 hommes de choc. Les Alliés lancèrent leur offensive dimanche. Ils coupèrent d'abord la route principale, puis poursuivirent leur avance, s'emparant du cap Killerton, Wy Point et Giroua. Les Alliés sont ainsi à la veille de remporter leur plus grande victoire de la campagne du sud-ouest du Pacifique, c'est-à-dire l'élimination de l'armée japonaise qui débarqua à Buna, il y a des mois.

Sur le littoral nord-est de la Nouvelle-Guinée, les bombardiers alliés ont coulé un cargo nippon de 8,000 tonnes et d'autres avions ont pilonné des positions ennemies dans cinq autres régions de la Nouvelle-Guinée, et allumé des incendies aux importants centres ferroviaires de Maymyo et Monywa, à l'est et à l'ouest de Mandalay, en Birmanie.

EN BIRMANIE

NOUVELLE-DELHI, 19. — (P.C.) — Les troupes britanniques se sont emparées du village de Kyauktou sur la rivière Kaladan, environ quarante milles au nord-est d'Akyab, en Birmanie, et fait une légère avance dans la région de Dondaik, sur la péninsule de Mayou. Les forces opérant contre Rathedaung ont réussi à s'établir au nord de ce village. Le transport et les aérodromes ennemis ont été bombardés sur la Chindwin et l'Irradounadi et près de Fongoo, Meiktila et Akyab. Les Japonais causèrent peu de dégâts dans un raid sur le sud-est du Bengale.

M. Gérard Bonin décédé à 27 ans

Nous avons le regret d'apprendre la mort subite de M. Gérard Bonin, survenue hier à la succursale de la rue Ontario de la maison Bonin Frère Limitée. M. Bonin avait 27 ans et il faisait partie de la maison Bonin Frère depuis huit ans.

Il laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Oscar Bonin; un frère, le Dr Wilbrod Bonin, professeur à l'Université de Montréal; une sœur, Mlle Denise Bonin, garde-malade.

Les funérailles auront lieu demain à 8 h. 30 à l'église du Très saint-Rédempteur. Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt, 613, rue Nicolet, où la dépouille mortelle est exposée.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Chez les éleveurs

OTTAWA, 19. (P.C.) — Les nouveaux officiers de l'Association des éleveurs de chevaux Percherons sont les suivants: Québec—Joseph-B. Beauchemin, Verchères, Ontario—W.-J. Clark, Ganonoque, et Samuel Steinmann, New-Hamburg, Manitoba—James Ramsey, Lauder, et Carl Roberts, Saint-Adolphe, Saskatchewan—G.-T. Fraser, Tate, et G.-M. Cooper, Pasqua, Alberta—H.-L. Salter, Calgary, et O. Crockett, Mayerthorpe.

Terrible ruade

SAULNIERVILLE, N.-E., 19. — (P.C.) — Isaac Comeau, un bûcheron, a été horriblement mutilé par une ruade de cheval. Alors que l'homme était à soigner l'animal, la bête le rua en pleine figure. Le malheureux a été tellement blessé qu'il fallut lui enlever l'œil droit; les chirurgiens déclarent qu'ils devront aussi probablement extraire l'œil gauche de la victime.

LA RARETÉ DE LA BIÈRE

LE 16 décembre 1942, le premier ministre du Canada annonçait que le gouvernement avait décidé de réduire la vente de la bière de 10% pour la période de douze mois commençant le 1er novembre 1942.

Comme il existe, à l'heure actuelle, une rareté de bière pour les consommateurs qui dépasse de beaucoup 10%, nous croyons que le public et les détaillants ont droit à une présentation complète des faits.

COMMENT 10% SONT PLUS QUE 10%

Comme le gouvernement annonça la réduction projetée dans le cours du deuxième mois après la mise en vigueur de l'ordre, les ventes pour novembre et décembre avaient déjà été faites conformément à la demande. (La consommation de bière par tête n'a pas augmenté de façon appréciable, mais le niveau très élevé de l'embauchage a naturellement fait s'accroître le nombre des consommateurs).

Pour que la réduction pour l'année se terminant le 31 octobre, 1943, se chiffre à 10%, il faudrait effectuer une réduction beaucoup plus forte pour les premiers mois de 1943. Ce "nivellement" est actu-

ellement en train de se faire, car c'est la seule façon possible d'exécuter les ordonnances du gouvernement.

DISTRIBUTION ÉQUITABLE POUR TOUS

Nous faisons tout en notre possible pour assurer une distribution équitable des quantités de bière disponible. Nous vous prions de ne pas oublier que ces nouvelles ordonnances ont été publiées sans avertissement préalable, au cours du deuxième mois après la date de leur mise en vigueur, de sorte qu'il n'a pas été possible de se préparer à l'avance.

Il n'y a véritablement pas au Canada de rareté dans les matières premières qui servent à la fabrication de la bière, celle-ci étant faite avec des ingrédients produits ici au pays et ne servant pas à l'effort de guerre. Mais cette annonce de réduction a été faite si tardivement, qu'il en a résulté une rareté sensiblement plus grande que la diminution dans les ventes que visaient à produire les ordonnances du gouvernement.

Nous regrettons cette situation et nous désirons assurer le public, ainsi que nos amis les détaillants, que nous faisons tout en notre pouvoir pour y parer, tout en les incommodant le moins possible.

THE NATIONAL BREWERIES LIMITED

administrant

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE BRASSERIE DOW

BRASSERIES FRONTENAC LIMITÉE — MONTREAL

BRASSERIE BOSWELL — QUEBEC

«Faites attention aux gens qui veulent entrer par la porte d'arrière» (Duplessis)

«Création d'un crédit urbain»

(Par JOSEPH LAVERGNE)

«Messieurs de la Jeunesse de l'Union Nationale, vous êtes jeunes. L'Union Nationale aussi est jeune. Elle n'est pas un vieux parti politique. Elle est indépendante des vieilles rangaines politiques. Elle est indépendante de tous les chefs politiques d'Ottawa, quels qu'ils soient. En cela je veux être bien compris, qu'il s'agisse des King, des Ralston, des Bracken, des Caldwell ou des Blackmore.

«L'Union Nationale a pour seul guide, le bien de la province de Québec et la sauvegarde des droits de la province. Elle ne veut pas de fonction de dictateur. C'est uniquement un parti provincial. Je respecte l'opinion de tout le monde, mais à la condition qu'elle soit respectable. Méfiez-vous des gens qui veulent entrer par la porte d'en arrière. Il y a des gens qui se disent des gens nouveaux, tout comme il s'en trouvait en 1936. Méfiez-vous de ces gens. Les hommes nouveaux d'aujourd'hui sont de la même «gang» que ceux de 1936. Nos œuvres sont une garantie de l'avenir. Cela est mieux que ceux qui doivent ravalier ce qu'ils ont fait ou laissé faire depuis 17 ans».

C'est ce que déclarait, hier soir, l'hon. Maurice Duplessis, parlant à l'hôtel Queen's, à un grand rassemblement de la Jeunesse de l'Union Nationale, en présence d'une assistance qui remplissait la salle à sa pleine capacité.

DES ELECTIONS

Et M. Duplessis continue: «L'Union Nationale a beaucoup fait et elle est appelée à faire davantage. Que M. Godbout, qui n'a pas le courage d'affronter les balles ait au moins le courage d'affronter les bulletins de vote. Nous avons dans nos rangs une belle jeunesse. Elle est talentueuse. Elle a la détermination de ne pas mourir et elle ne mourra pas. Jamais un parti politique n'a mieux compris la jeunesse que l'Union Nationale.

«Nos adversaires ne sont pas logiques. On disait autrefois que j'avais tué le parti conservateur. Et aujourd'hui, on dit que je suis conservateur. Si j'ai tué le parti conservateur, je ne puis plus être conservateur, puisqu'il n'existe plus. En 1936, lorsque j'ai fondé l'Union Nationale, j'ai dit qu'elle ne serait jamais avec moi l'instrument des rouges ni des conservateurs. Je suis encore le même homme.

NOS OEUVRES

«Je suis prêt à collaborer avec ceux qui veulent réellement le bien du pays et respecter les droits de la province. Cela me semble clair et bien net. En trois ans de pouvoir, nous avons réalisé des millions de fois plus que les soi-disants sauveurs d'Ottawa en 17 ans.

«L'Union Nationale a conservé le sol québécois pour Québec. Aux ouvriers, nous avons accordé l'Office des salaires raisonnables. Nous avons nommé un ouvrier au Conseil législatif, un ouvrier sur la Commission des accidents du travail. Nous avons fait augmenter de plus d'un million par année le salaire des bûcherons. Nous avons accordé au colon des terres libres.

«Nous avons accordé des allocations aux vieux, aux aveugles et aux mères nécessiteuses. Nous avons amélioré la voirie. Nous avons fait disparaître 25 traverses à niveau. Nous avons construit la route Montréal-Senneterre. Nous avons combattu les trusts. Nous avons construit une hydro, avons fait baisser les taux d'électricité d'un million de piastres par année. Nous avons fait augmenter les salaires des employés de tramways de Montréal de \$600,000, par année. Nous avons bâti diverses écoles, des hôpitaux et des sanatoria.

UNE GARANTIE

«Toutes ces œuvres sont une garantie pour l'avenir. Nous avons fait augmenter le trésor public de \$20 millions par année et ceci grâce à l'enquête des comptes publics. Nous avons combattu en tout temps et en tout lieu pour l'autonomie de la province. Personne n'était assez fort à Ottawa pour nous faire flancher et ce parce que nous étions des hommes qui savaient et pouvaient se tenir debout.

«Pourquoi avons-nous décidé de faire des élections générales, en 1939? Le pouvoir ne m'intéresse pas. Je ne veux pas de gains personnels. Le pouvoir qui m'intéresse, c'est celui de faire du bien aux miens. En 1939, la guerre fut déclarée. Vous admettez que ce n'est pas l'Union Nationale qui l'a déclarée. Nous avions un mandat de paix et non pas de guerre.

LA BUREAUCRATIE

«Nous avons confiance en la démocratie et non en la bureaucratie. Nous avons, en 1939, sonné l'alarme, en indiquant les trahisons qui se préparaient. Malheureusement, des maîtres-chanteurs, des gros canons, des murailles de ciment pour ne pas dire «si menteuses» sont intervenus.

«Nous vous avons alors dit que nos droits étaient menacés et que l'on allait ruiner le pays et la province. Vous vous rappelez les serments par oubli ou par distraction de M. Godbout. La victoire sur la fourberie et le mensonge contre Hitler, je la souhaite de tout cœur. Mais je vous disais dans le temps que nos adversaires allaient vous imposer la conscription, que vous auriez des taxes et encore des taxes.

CAMISOLE DE FORCE

«Nous vous disions que nous aurions, si l'Union Nationale n'était pas maintenue au pouvoir, la centralisation. Cette dernière, c'est la camisole de force. Notre race est trop fière pour avoir cette camisole et les menottes. Nous voulions que Québec puisse légiférer selon ses droits. C'est pour cela que nous nous sommes battus et que nous sommes tombés. Mais debout nous étions, debout nous sommes et debout nous demeurerons.

«Avec Godbout», de continuer toujours M. Duplessis, «nous avons à Québec un Charley McCarthy. La Législature de Québec est devenue le cimetière de nos libertés et le grand fossoyeur, c'est Godbout. C'est la première fois depuis mon existence que je vois des rouges partout dans le Dominion et qu'ils ne peuvent trouver la chance d'en blâmer d'autres.

CHEQUE OU REÇU

«Avec Godbout, nous avons eu l'assurance-chômage, la passation complète de l'impôt sur le revenu à Ottawa. Et aujourd'hui, les gens se demandent, lorsqu'ils sont payés, s'ils reçoivent un reçu ou un chèque. A Ottawa, nous avons un régime d'autocrates. Ottawa détermine les salaires, les loyers. Il n'est plus question de notre code civil.

«C'est encore Ottawa, qui décide de la circulation. Personne ne peut plus construire, pas même le gou-

vernement provincial, sans la permission d'Ottawa. C'est ce dernier qui décide où l'on doit stationner une voiture-automobile. C'est Ottawa qui décide de la liberté individuelle. C'est là de la bureaucratie et de la tyrannie.

«Et Godbout accepte tout cela avec aplâissement. Et la bureaucratie d'Ottawa emploie fonctionnaire sur fonctionnaires, qui, la plupart du temps, ne gagnent pas le tiers de leurs salaires. Ottawa a pris les taxes sur les corporations, sur les compagnies électriques, sur les banques sur les riches. La province a ainsi perdu ses sources de revenus, grâce à la collaboration de ceux qui prenaient, en 1939, des poses de sauveurs. Et Godbout ne dit rien. Il laisse tout faire. Eh bien moi si des gens d'Ottawa, qu'ils s'appellent Bracken, Caldwell ou Blackmore faisaient le quart de ce que fait actuellement King et que je serais au pouvoir, je les dénoncerais, et ils ne pourraient passer.

LA CONSCRIPTION

«Ottawa s'est emparé de nos ressources naturelles, en contrôlant nos usines à papier, nos mines, nos pouvoirs d'eau, qui sont notre garantie de survie. Ottawa a pris aussi notre jeunesse, l'avenir de demain. Ces gens nous disaient que nous n'aurions pas de conscription. Et ils ont établi la conscription la plus perfide et la plus canaille. On fait crever de faim les chômeurs, pour qu'ils s'enrôlent. On a enlevé les bourses aux étudiants, pour qu'ils s'enrôlent. Nous avons eu d'abord la conscription d'un mois et ensuite de quatre mois pour le Canada. Ensuite, ce fut pour partout et pour tout le temps. Est-ce cela que vous vouliez?

LES VOLEURS

«Vous savez lorsque les voleurs sont surpris ils se dispersent pour tenter de tromper la police. Ces gens font la même chose. Il se trouve des gens qui veulent entrer par la porte d'en arrière, lorsque l'Union Nationale aura sorti Godbout par la porte d'en avant. Eh bien, l'on va surveiller toutes les entrées.

«Et les mères de famille. On les a soumises au travail sélectif. Est-ce cela que vous vouliez en 1939? Nous vous avons avertis. Nous voulions alors sauver le pays, la race, notre province et aussi la véritable unité nationale. Nous sommes pour le respect des lois. Mais nous avons le droit de maudire ceux qui font de mauvaises lois. Un homme politique ne peut jamais avoir assez de cœur.

«En 1939, l'on disait que l'Union Nationale avait ruiné la province. Cependant au mois d'août, en l'espace de dix minutes nous avons obtenu des Etats-Unis un emprunt de \$30 millions. On criait au scandale, parce que nous avions emprunté aux Etats-Unis. N'est-il pas vrai que pas plus tard que la semaine dernière, Ottawa a emprunté \$90 millions des Etats-Unis. Pour nous ce n'était pas bon, mais c'est bon pour eux.

«Ottawa de notre temps disait qu'il n'avait pas d'argent pour les chômeurs. Mais il a trouvé le moyen de donner un milliard. Ce qui représente 250,000 maisons de \$4,000, 500,000 polices d'assurance de \$2,000 et la pension des vieux et vieilles pendant un siècle. Et ces gens viennent ensuite nous parler de finance.

L'Union Nationale entre en campagne



L'hon. Maurice Duplessis parlant, hier soir, à l'hôtel Queen's, sous les auspices de la Jeunesse de l'Union Nationale. De gauche à droite: M. Antonio Barrette, député de Joliette; Me Edouard Asselin; l'hon. Duplessis; M. Rolland Paquette, président de la Jeunesse unionniste; M. Paul Beaulieu, député de St-Jean-Napierville; M. Paul Brien, de Joliette, et Georges Tétrault, de Verdun. (Photo la "Patrie").

UNE SEULE CENT

«Au temps de l'Union Nationale, nous avons administré des centaines de millions de piastres. Je défie mes adversaires de prouver que j'ai pris un seul sou qui ne m'appartenait pas.

«Lorsque nous serons retournés au pouvoir, je m'engage à faire disparaître la taxe de vente imposée par nos adversaires. Et la voirie? M. Bouchard s'est dit: s'il est bon que tous les chemins conduisent à Rome, il est juste que tous les chemins conduisent à Saint-Hyacinthe dans notre province.

LE "NON"

«Notre programme sera la continuation de ce que nous avons commencé. Soyez fiers d'un parti qui a réalisé tant de bien en si peu de temps. Je suis heureux d'avoir demandé aux gens, le printemps dernier, de voter "NON" sur le plébiscite. Si, à Québec, nous avions eu un gouvernement d'hommes capables de se tenir debout, nous n'aurions jamais eu la conscription.

«Plaçons toujours la patrie avant les partis. Battons-nous pour une même grande cause. Luttons sans peur et sans défaillance pour la revendication de nos droits et libertés pour que nous demeurions toujours les mêmes dans notre belle province».

M. PAUL BEAULIEU

Le député de Saint-Jean-Napierville, M. Paul Beaulieu, déclara que la jeunesse doit faire son effort dans les rangs de l'Union Nationale et pas ailleurs. Jeunes gens, vous êtes à la tâche, demain vous serez à l'honneur. Je sais que vous allez empêcher que l'on discrédite un homme, comme Maurice Duplessis, qui a tout donné et tout sacrifié pour faire son devoir envers sa province.

«Nos adversaires tentent de faire croire que M. Duplessis n'a rien fait. Il était impossible de faire plus en trois ans de pouvoir. On disait qu'avec Duplessis, on aurait la conscription et que ce serait la ruine. Vous savez ce qui est arrivé.

DES TAXES

«En arrivant au pouvoir, en 1939, les libéraux ont imposé des impôts pour laisser croire que c'était pour payer les dettes créées par l'Union Nationale. On a imposé des taxes pour près de \$20 millions par année. J'ai dit, l'an dernier, en Chambre et l'on ne l'a pas nié et je défie quiconque de nier que ça ne prend que \$3,500,000 par année pour payer l'augmentation de la dette, de 1936 à 1939, en capital et intérêts.

«Lorsque la guerre sera terminée, Duplessis sera au pouvoir. Et il verra alors à ce que l'on ne connaisse une crise de chômage, comme cela s'est vu, il y a quelques années. Il ne faut pas oublier qu'après la guerre, dans le pays, il se trouvera environ 800,000 personnes sans ouvrage.

«Les élections provinciales approchent. La province de Québec a donné une immense majorité sur le plébiscite.

«La province, dès lors, a rendu son verdict sur l'administration libérale. Le résultat du plébiscite était la justification de ce qu'avait dit Duplessis, en 1939. Il faut faire attention à certains hommes, qui se croient les seuls dépositaires du patriotisme.

UN CERTAIN DEPUTE

«Vous connaissez à Québec un certain député qui disait, en 1935, qu'il fallait appuyer un tel chef, en 1936, qu'il fallait appuyer un autre, en 1938, qu'il fallait appuyer un nouveau, en 1942, qu'il faut en appuyer encore un nouveau. Il dira probablement en 1943 qu'il faudrait également en appuyer encore un nouveau. Avec ce système, l'on n'aurait jamais de chef.

«Ce n'est pas le gouvernement que l'on veut battre, mais bien l'Opposition. Et ceci est facile à comprendre. C'est que l'Opposition est plus forte que le gouvernement. Certains ont lâché, parce qu'ils ont trouvé que l'Union Nationale avait fait des élections trop tôt. Ils auraient voulu pouvoir continuer encore deux ans. Mais soyez sans crainte. Ceux qui sont passés dans un autre clan ne sont que des miettes tombées de la table.

«C'est sublime d'avoir comme chef un homme qui a le courage de perdre quelques amis pour ne pas sacrifier les droits de la province. Le programme de Duplessis, il n'est pas besoin de papier pour l'écrire. On n'a qu'à regarder et il est imprimé partout dans le sol de la province de Québec».

LE CREDIT URBAIN

En terminant, M. Paul Beaulieu dit que l'Union Nationale étudiera les moyens à prendre pour l'établissement d'un crédit urbain pour permettre aux ouvriers et aux gens de fortune moyenne de pouvoir devenir propriétaires. «Sur une maison de \$4,000», dit-il, «le gouvernement pourrait prêter dans le genre du prêt agricole une somme de \$2,500».

La réunion avait été organisée par la Jeunesse de l'Union Nationale. Elle était présidée par le président de cette association, M. Rolland Paquette. Les autres orateurs furent: M. Paul Brien, président de la Ligue de la Défense pour les comités de l'Assomption, Joliette et Montcalm; M. Georges Tétrault, organisateur du "NON" sur le plébiscite dans Verdun; M.

(Suite à la page 21)

VENTE DE CLAVIGRAPHES

- Underwood
- Royal
- Remington
- L. C. Smith
- Corona
- Silencieux
- Modèles réguliers et portatifs
- Termes faciles
- Calculateurs
- Machines à additionner
- Duplicateurs
- Minigraphes
- Gestes
- Protecteur de chèques
- Accessoires



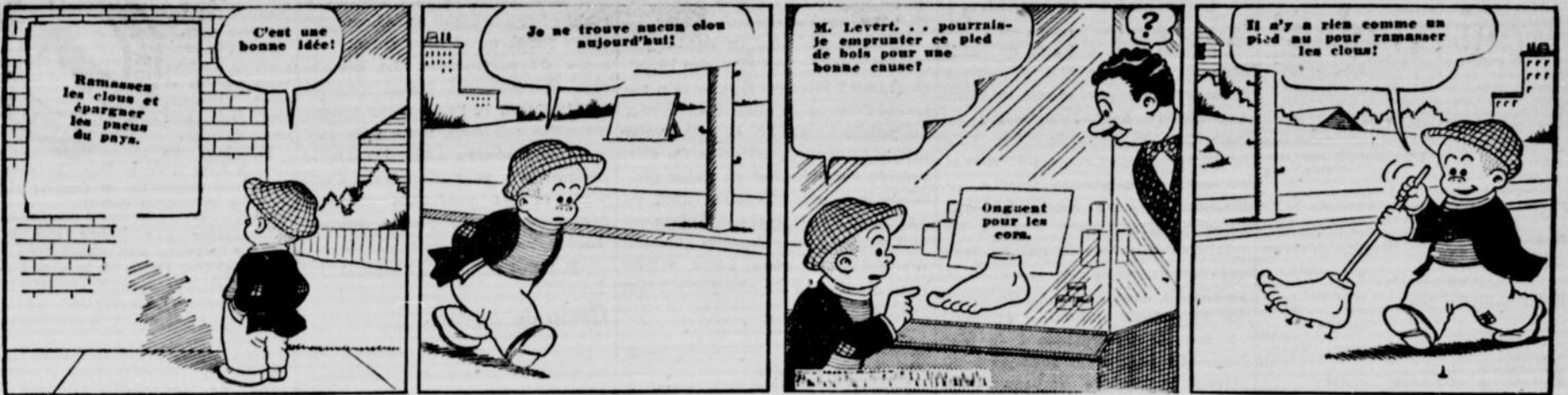
N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY

entre les rues Vitré et Lagauchetière
BELAIR 2318
Ouverts le samedi jusqu'à 6 hres p.m.
"VENTE" • LOYER • ECHANGE
ACHAT

PHILOMÈNE

Un pied nu semble vraiment attirer tous les clous.

Axiome



FILLETES ET CUISINIÈRES!

Dès l'âge scolaire, les petites filles et les petits garçons apprendront les principes de l'alimentation et de l'hygiène dentaire, si le projet actuellement à l'étude entre les autorités du service de santé de la ville de Montréal et les autorités scolaires de Montréal, a du succès.

C'est le Dr Adélaïde Groulx, chef du service municipal de la santé, qui a révélé, ce matin, l'existence de ce projet, élaboré dans le but d'apprendre surtout aux jeunes filles les principales notions de l'alimentation rationnelle dès le jeune âge.

Le docteur Groulx a fait connaître ce projet en annonçant l'assemblée d'ouverture de la campagne d'alimentation rationnelle lancée à la demande des autorités fédérales comme mesure de guerre.

Cette assemblée aura lieu le 25 janvier, dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville, pour la population de langue française, et le 10 février, aura lieu une réunion pour la population de langue anglaise, à l'auditorium du Montreal High School. Ces deux assemblées seront suivies de cours publics et de réunions populaires dans différentes parties de la ville.

Le Service de santé a déjà commencé l'organisation de cours spéciaux à ses infirmières et aux mères dans les consultations prénatales. Les cours donnés aux infirmières par la nutritionniste du Service de santé ont pour but de leur aider à effectuer leur travail à domicile. De plus, un enseignement technique sera donné par la nutritionniste aux mères de famille au cours de réunions tenues dans les paroisses. Ces enseignements sont déjà en voie d'organisation dans le district Maisonneuve.

Président un quart de siècle

M. F.-A. Robillard est réélu pour un 24^e terme président de la loge 1552 des lambrisseurs de navires de l'Union internationale des débardeurs. Le secrétaire-financier et trésorier, M. Albert Marot, est aussi réélu pour un 24^e terme.

Les autres directeurs sont les suivants: MM. H. Milot, vice-président; Eugène Germain, secrétaire-archiviste; Jos. Arcand, réélu agent d'affaires; Oscar Bouchard, gardien; Jos Tanguay, E. Pélouquin et G. Cardinal, syndics.

Décès de la mère de quatre religieux

Dimanche soir dernier est décédée à l'hôpital Notre-Dame-de-l'Espérance, à Saint-Laurent, Mme Jean Vermandère, à l'âge de 71 ans et 9 mois. La défunte était née à Heule, en Belgique.

Elle laisse, outre son époux, ses quatre enfants (tous religieux et religieuses de la Congrégation de Ste-Croix): deux fils, le R.F. Placide (Joseph), ex-organiste de l'Oratoire St-Joseph et musicien bien connu, aujourd'hui aux Editions Fides; le R.F. Séverin (Henri), directeur-fondateur de la Manécan-

rie des petits chanteurs à la Croix de bois, de Montréal; deux filles, la R.S. S.-Jean-de-Diest (Germaine), et la R.S. Ste-Agnès-Cécile (Bertha).

La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire B. Valiquette, 232, rue Principale, Ville St-Laurent. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 h. 30, à l'église paroissiale de St-Laurent.

Débat bilingue entre Montréal et McGill

Le premier débat de la saison organisé conjointement par les facultés de droit de l'Université de Montréal et de l'Université McGill, aura lieu à l'auditorium du Plateau, le 28 janvier. Le sujet: "Frère ou forte", est badin et c'est délibérément qu'il l'est. Interrogé à ce sujet, M. Jacques Noisieux, président de la faculté de droit de l'Université de Montréal, a fait la déclaration suivante: "Certains gens nous critiquent parce que nous avons opté pour les débats badins. Ces personnes oublient de faire la distinction entre "badin" et "insignifiant". Nos débats y perdent peut-être un peu en sérieux, mais ils y gagnent beaucoup en esprit et en éclats de rire reposants. Ceux qui nous critiquent n'ont qu'à venir nous entendre... l'expérience les convaincra".

Ce débat sera bilingue et les deux représentants de Montréal sont: J.-P. Grégoire et R. Brunet. McGill sera défendu par MM. J. de Grandpré et A. Stadler.

Congrès annuel de l'Association de la pulpe et du papier

"La conservation et l'élimination du gaspillage": tels seront les thèmes principaux de la convention annuelle de trois jours qui sera tenue par l'Association canadienne de la Pulpe et du Papier à l'hôtel Mont-Royal, à partir du Mercredi, 27 janvier. D'après M. A. E. Cadman, secrétaire de l'association, on s'attend cette année à ce que de nombreux administrateurs de compagnies, gérants de fabriques, surintendants, chimistes, ingénieurs et forestiers assistent à la convention.

La convention sera rehaussée cette année par une exposition des pièces d'outillage de toutes sortes fabriquées dans les ateliers mécaniques de l'industrie sous la direction de la Commission des Ateliers mécaniques en temps de guerre.

Comme par le passé, la section technique, sous la présidence de M. E. D. Hyndman, et la section forestière, sous la présidence de M. W. G. Wright, tiendront des assemblées particulières. C'est vendredi qu'aura lieu l'assemblée annuelle de l'association, assemblée au cours de laquelle on élira un nouveau conseil d'administration. Au cours du banquet qui suivra cette assemblée, M. Howard

Smith, président de l'association, présentera le rapport annuel, au nom du conseil d'administration.

Les assemblées tenues par les sections, seront consacrées à divers problèmes de la fabrication de la pulpe et du papier. En plus de présenter des rapports sur divers problèmes de production, la section technique a préparé un rapport "sur la rareté de certains matériaux, sur la conservation et leur remplacement". Parmi les diverses questions qui seront discutées par la section forestière, citons: la formation de main-d'œuvre et la conservation de l'outillage de coupe; le transport par eau et par terre; la prévention des accidents en forêt et l'hygiène dans les camps; et la sylviculture.

C'est la trentième convention annuelle de l'association canadienne de la Pulpe et du Papier.

Nouvel exécutif

A l'assemblée annuelle de l'Allied Hotel Suppliers Association Inc., tenue lundi à l'hôtel LaSalle, M. W. W. Hogle de Barkel Products Co. Ltd., a été réélu président. Ont été élus au conseil d'administration: MM. T. Brodeur, Cassidy's Limited, vice-président; P. E. Fitchett, Munderloh and Co. Ltd., trésorier; Jean Rinfret, Bell, Rinfret et Cie Ltée, secrétaire; R. B. Bavielle, United Distillers Limited; J. W. Wakem, Hobart Mfg. Co., P. Waldros, Starling Teas & Coffees; G. S. Parrot, General Steel Wares Limited; Maurice Gravel, Liquid Carbonic Company; G. Smith, Jordan Gines Li-

Il méditera en prison

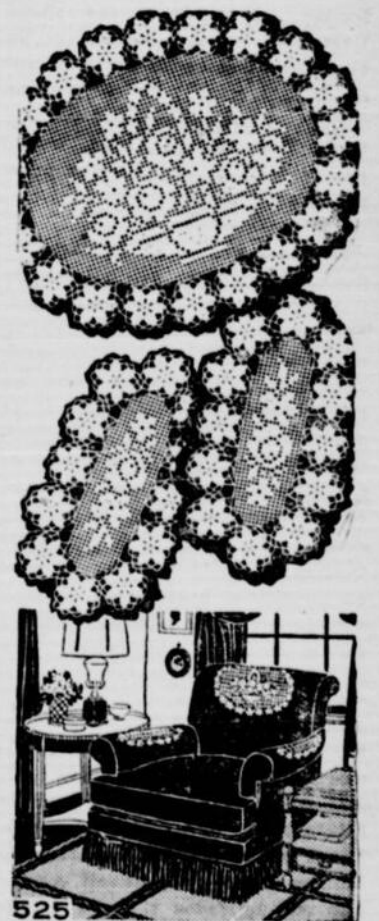
John Edwards, 52 ans, qui a dit demeurer à Toronto, a été condamné à un an de prison, par le juge Edouard Archambault, lorsqu'il avoua sa culpabilité à l'accusation d'avoir obtenu une automobile sous de fausses représentations d'une compagnie locale d'autos de louage.

Limité. L'association s'est officiellement prononcée pour la perception de l'impôt à la source au fur et à mesure de la rentrée des revenus.

L'association a aussi résolu de collaborer avec l'Association des Hôtels de la Province de Québec, et avec l'Association des Hôteliers de campagne de la Province de Québec, à leurs prochaines assemblées annuelles.

Ce soir, à l'édifice des syndicats catholiques, 1231, de Montigny, conférence de M. J.-B. Desrosiers, P. S. S., sous les auspices de l'Institut Pie XI.

Nouveauté au crochet



Patron No 525. — Pour donner un aspect nouveau à un fauteuil, il suffit parfois d'un détail. Ces jolis médaillons exécutés au point de fillet sont délicats et enjoliveront ce meuble tout en le protégeant. Ils seront également attrayants s'ils sont disposés sur une table du vivier ou de la salle à manger.

Le patron No 525 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail; des illustrations des points ainsi que la quantité de matériel requis.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 21 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Ils prêtent le serment d'allégeance au Roi



Albert E. W. Carr, de Shawinigan Falls, et René Dorion, de Québec, ont passé leur examen médical et autres formalités requises. Ils deviennent membres du C.A.R.C et prêtent le serment d'allégeance au Roi en présence de l'officier-pilote Gustave Bédard, de Québec. C'est toujours un moment solennel, celui où une nouvelle recrue renonce à son état civil pour devenir membre des forces armées de Sa Majesté.

(Photo aviation canadienne).

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 139 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAN-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1916.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 25, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada	\$5.00
un an	
Edition quotidienne, Canada	2.75
six mois	
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 19 JANVIER 1943

Leningrad a brisé ses fers.

Qui dira les misères qu'a endurées cette ville durant les 515 jours du siège dont elle est enfin délivrée?

Trois millions d'habitants ont donc vu aujourd'hui tomber le cercle d'acier que les hordes hitlériennes avaient dressé autour d'eux.

Pour lever le siège de Leningrad, l'armée russe a dû se frayer un chemin à travers huit milles de fortifications ennemies, tuant treize mille Nazis qui s'opposaient à sa marche victorieuse.

Nous réitérons nos souhaits de bienvenue à madame Franklin-Delano Roosevelt, la vaillante femme du Président des Etats-Unis, qui vient encourager les Canadiens à compatir aux malheurs du peuple russe. Ce peuple, qui combat si courageusement pour la cause des Nations Unies, n'a-t-il pas le droit de compter sur notre assistance?

Le dîner annuel de l'Association des distributeurs de lait et de l'Association des fabricants de crème glacée vient de mettre en lumière les améliorations récemment apportées aux relations entre les cultivateurs, les distributeurs de produits laitiers et les consommateurs. Le lait est un élément de première nécessité pour le pauvre comme pour le riche. Il importe donc de le mettre à la portée de tous et de voir à ce qu'il soit livré en conditions hygiéniques au consommateur. Les pouvoirs publics ont le devoir de s'intéresser à une si importante question.

La mort de William T. Brace, vice-président de l'agence de publicité A. McKim, Limitée, prive cette institution d'un collaborateur à la fois influent et très estimé. Monsieur Brace s'était lié jeune à l'agence McKim et par son travail comme par ses aptitudes il avait acquis une vaste expérience dans le domaine de la publicité. Son séjour en Angleterre, où de 1926 à 1934 il avait été gérant de la succursale McKim de Londres, lui avait été très profitable. Aussi, lorsqu'il revint au Canada, fut-il nommé gérant de la succursale McKim de Montréal et directeur de la Compagnie. Son esprit civique le fit s'intéresser à plusieurs œuvres philanthropiques et charitables. Marié à une Canadienne française, il comptait une multitude d'amis de notre nationalité. Aussi sa mort prématurée suscite-t-elle partout de vifs regrets.

Après les 500 jours

LENINGRAD DÉLIVRÉE

Le Tasse nous a donné un chef-d'œuvre d'épopée: "La Jérusalem délivrée". Qui donc, parmi les Russes, décrira avec l'inspiration du génie les 515 jours de siège, puis la délivrance de Leningrad? Elle et sa sœur en désinence pareille, — Stalingrad, — sont comme les deux pôles de la résistance à mort, les symboles d'un peuple qui ne veut pas mourir, ni lui, ni l'âme de la patrie. Et nous avons vu un miracle de défense nationale, du nord au sud, de la Baltique à la mer Noire. Et l'agresseur sauvage a dû rétrécir le front de campagne, pour se sauver lui-même.

Depuis le début de la guerre, c'est le flux estival des hordes allemandes, puis leur reflux hivernal; un reflux qui recherche un point de stabilisation, pour le long sommeil sur les neiges russes, jusqu'à l'éclosion du printemps. Or, un phénomène marque, en 1943, l'affaiblissement du Reich. C'est l'impuissance du barbare à se fixer, à se figer en place. L'armée de Staline ne lui donne point de cesse, le rejetant par une sorte de progression croissante hors de ses prises, hors de ses gonds stratégiques. Marée sanglante de guerre!

C'est donc au cours de ces contre-poussées que la Russie vient de délivrer Leningrad. Contrairement à Stalingrad, — ville neuve, — Leningrad n'est qu'une cité rajeunie par le nom; mais elle est une parente de guerre. Sur une carapace commune, où le sang se mêle aux cendres, la gloire a dressé un piédestal, un panthéon à d'innombrables héros. Mais il ne faudrait pas gratter longtemps les stratifications de Leningrad, pour retrouver aux récentes couches de l'histoire et à reculons d'abord Petrograd, puis Saint-Petersbourg.

La ville des tsars! Mais elle a, en somme, peu d'âge. Moins vieille que Québec et Montréal, elle sortit des marais — un peu comme Miami — il y a moins de 250 ans. Nouveau créateur, Pierre le Grand lui insuffla une âme jolie, contrastante. Contrastante avec le voisinage d'un littoral désertique (au Golfe de Finlande), contrastante avec le vrai fonds des lieux. Le fondateur voulut donner un visage tantôt français et tantôt hollandais à ce corps mongol et tartare.

Vous connaissez Amsterdam, la Venise du nord européen. Pierre le Grand voulut s'en inspirer; il mit à large contribution les eaux généreuses de la Néva, qui y coule à pleins bords et en beauté. C'est à repenser au Tage, dans Lisbonne, mais sous un ciel différent, mais au milieu d'une population bien autre. Belle ville de trois millions d'âmes que Leningrad; belle ville que les révolutionnaires russes de l'autre guerre ont trop balafrée.

Les bombes allemandes ont fait pire. Leningrad est à un carrefour d'histoire récente. La révolution de 1917 mit d'abord à mal, puis à mort, Nicolas, lui et sa famille; elle nous ravit, du coup, nos précieux alliés qui, jusque là, avaient énergiquement foncé sur les Autrichiens et les Allemands; avec militairement peu, ils firent beaucoup; ils rendirent possible la première victoire de la Marne.

En manière de ristourne, les fils de l'ancienne révolution volent maintenant à notre secours. Nous connaissons mieux, nous nous détestons moins: la communauté de souffrance offre aux divergences un magique creuset de fusion. Est-ce erreur? Les Russes, ayant regardé

le "capitaliste", semblent le trouver moins laid; et le "capitaliste", ayant lorgné les Russes, leur découvrent moins de phobies, moins d'antireligion, moins d'antidémocratie.

Un rapprochement ne vient-il pas de s'amorcer entre l'Eglise et l'Etat, en Russie? L'œuvre de guerre a entraîné l'œuvre de charité en faveur du peuple russe. La charité: voilà une "artisan" de miracles. Ce soir, gala de charité. C'est en pleine gloire de la contre-offensive russe, ou quelques heures après la délivrance de Leningrad, que s'amène madame Roosevelt, porteuse d'une sébille russe. L'hôtesse ne manquera point son but.

Neutralité précaire

LA SUÈDE

Les neutralités qui subsistent en Europe sont toutes précaires, sauf celle de l'Irlande, qui jouit de la protection de la flotte britannique. La Turquie, l'Espagne, la Suisse et la Suède tendent le dos, ne sachant pas quand le coup tombera. Ces pays ne peuvent que dire: "Si nous sommes attaqués, nous nous défendrons". C'est ce que vient de réitérer le premier-ministre de la Suède et ses paroles expriment bien le sentiment de cette petite nation de quelque six millions d'habitants.

Certains faits, au début de la guerre, ont pu faire croire que la Suède pratiquait une neutralité sympathique à l'égard de l'Allemagne. Après la conquête de la Norvège, la Suède permit le passage de trains militaires allemands à travers son territoire. Plus tard, lors de l'attaque de la Russie contre la Finlande, la Suède laissa une division nazie passer chez elle pour se rendre de Norvège en Finlande. Enfin, il est bien évident que la Suède fait commerce avec l'Allemagne, qui se procure chez elle un précieux minéral de fer. Les Suédois se défendent pourtant d'avoir commis là des actes qui entachent leur neutralité.

Dans le premier cas, disent-ils, il s'agissait bien de trains militaires, mais qui transportaient des soldats allemands désarmés qui allaient passer un congé en Allemagne après la campagne de Norvège. Dans le second cas, c'est par sympathie pour la Finlande, qui en avait fait la demande, que la Suède permit le passage d'une division nazie qui se portait au secours du peuple finlandais. Les Suédois ne cachent pas, en outre, leur attitude de méfiance à l'égard de la Russie, dont ils ont toujours craint les ambitions conquérantes à l'égard de la Scandinavie.

En ce qui concerne le commerce, la Suède rappelle le traité qu'elle conclut, au début de la guerre, avec l'Allemagne et la Grande-Bretagne et suivant lequel ces deux puissances belligérantes pourraient chacune acheter en Suède une quantité de minéral de fer basée sur le volume que leur avait fourni les mines suédoises durant les trois années précédentes. Ce traité a été respecté, disent les Suédois, et si l'Angleterre ne peut s'en prévaloir actuellement, c'est à cause du blocus allemand dans le Skagerrak, dont la Suède n'est pas responsable. Le gouvernement suédois a refusé de vendre à l'Allemagne du minéral de fer en sus de la quantité fixée dans le traité, de sorte que le Reich n'a pu accaparer à son profit la part qui allait précédemment à la Grande-Bretagne.

La Suède est une nation démocratique, gouvernée par une monarchie constitutionnelle dépouillée de

toute tendance totalitaire. Si, à certaine époque, la crainte de la Russie a poussé des groupements politiques conservateurs suédois à rechercher un appui en Allemagne, ce ne fut là qu'un mouvement passager d'opportunisme. La géographie et l'économie feront toujours que la Suède et l'Allemagne auront d'étroites relations, mais sans qu'il y ait la moindre affinité entre le nazisme et le pangermanisme, d'une part, et les profondes attaches démocratiques du peuple suédois, d'autre part.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

Grain de sagesse

Un savant sans philosophie est un musicien sans âme. (Gardanne).

Roosevelt va sévir

WASHINGTON, 19. (P.A.) — L'intervention du président Roosevelt, en vue de régler la grève des mineurs d'antracite, semble imminente.

Un rapport détaillé des efforts qui ont été faits pour régler cette grève qui dure depuis vingt jours et qui affecte plusieurs milliers de mineurs de treize houillères de l'Etat de Pennsylvanie a été soumis à la Maison Blanche, et on s'attend à une prompt intervention du président — peut-être un ordre à l'armée de s'emparer des mines pour en diriger la production.

Environ 5,300 ouvriers ont voté en faveur du retour au travail, sans tarder. Par ailleurs, 3,000 mineurs d'autres houillères viennent de se joindre aux grévistes, ce qui porte le nombre à 11,000.

Une autre tempête

Le dieu des vents et de la neige semble avoir une prédilection pour la Métropole du Canada. Une autre tempête vient de s'abattre sur Montréal et y a causé quantité de dégâts. La circulation a été retardée, les communications téléphoniques ont été suspendues entre la ville et les municipalités sises sur la ligne Montréal-Toronto. Les automobilistes dont les voitures étaient stationnées dans les artères principales, ont contribué largement à nuire à la circulation mais les directeurs de la Voirie municipale n'ont pas été surpris par la tempête. Dès l'heure du midi, 1,300 hommes et contremaîtres étaient au travail; 175 camions, 300 traîneaux, 60 tracteurs et 40 charrettes ont été mis en action dans nos rues et n'ont été arrêtées qu'aux petites heures du jour. Il est tombé environ 5 pouces de neige mais le vent a contribué à

Pronostics:

Région de l'Ontario et du haut Saint-Laurent: Vents forts; neige; plus froid. Région du nord-ouest de Québec: vents violents et neige. Demain, plus froid avec chute de neige.

Région des Grands Lacs et de la Baie Georgienne: plus froid aujourd'hui et demain; chute de neige en certains endroits.

L'amoncellement par bancs qui barrait la route aux chauffeurs les plus habiles. Dans la banlieue, les routes étaient encore carrossables mais entre l'Assomption et Joliette, la voie était complètement obstruée.

La tempête a été très violente à l'ouest de Montréal dans les environs de Cornwall, Lachute et Brownsburg mais de nombreuses équipes d'hommes ont réussi à débayer les routes et à rétablir les communications sans trop de délai. Malgré la rigueur de la température, on ne compte à Montréal qu'une victime dont les blessures sont attribuables à la tempête. Il s'agit de M. Georges Bodner, 48 ans, 169 Vitry, qui fut heurté par une locomotive alors qu'il travaillait au déblaiement des voies dans les cours de la gare Windsor.

Démilitariser l'Allemagne

Mlle Erika Mann, fille du célèbre auteur allemand Thomas Mann qui, il y a dix ans, s'exila volontairement, a soutenu, au People's Forum, réuni à l'Auditorium du Montreal High School, qu'avec de l'imagination, les nations démocratiques auraient pu éviter la guerre qu'elles livrent aujourd'hui au fascisme.

"Sans imagination", ajoute-t-elle, "elles risquent de perdre la paix que leur apportera la victoire".

"Nous savions", dit Mlle Mann, "ce qu'Hitler, dès son arrivée au pouvoir projetait de faire du troisième Reich. Il s'était lui-même chargé de l'écrire dans son Mein Kampf".

"Tout le temps de ses préparatifs de guerre, sa propagande nous informa parfaitement de son intention de lancer la jeune-façon fanatisée par lui de l'Allemagne à la conquête du monde. Nous aurions pu alors arrêter Hitler".

Les moeurs allemandes sont dégoûtantes.

La paix que gagneront les Alliés devra libérer le monde de la crainte; apprendre à nos ennemis à ne plus savoir faire la guerre; débarrasser le monde de toute une génération allemande qui, même sans fusils resterait dangereuse.

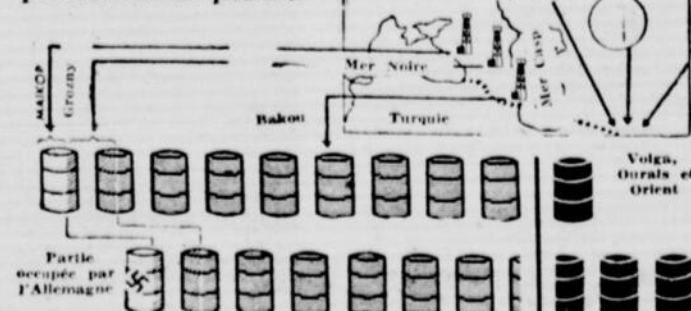
Record laitier

BRANTFORD, 19. — (P.C.) — Un record canadien a été établi par la vache "Meadowbrae Echo Rosebud", appartenant à Q. D. Whaley, d'Alma, Ont. Dans douze périodes de lactation, elle a donné 203,810 livres de lait et 6,664 livres de gras.

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

La Russie accroît sa production de pétrole.



Graduation à l'école d'officiers de Brockville



Gaston Campagna Jean Audien Gilles Bourgon Edmond Archambault Claude Dextras Jacques Demers Maurice Gagnon André Laberge Jean Hébert J.-M. Latraverse Georges Leroux Guy Malepart Mario Girard



Gérard Viau Jean Sauvageau Fernand Tardy Jacques Renaud Roger Rousseau Roger Thibault Marcel Thérien Guy-G. Poirier Guy Teller Marcel St-Germain Georges Prévoist L.-M. Poltras Guy Page

Ces cadets canadiens-français ont reçu, samedi, leur brevet d'officier (sous-lieutenant) de l'Armée active canadienne, à l'école des officiers de Brockville, Ont.

(Photo Armée canadienne.)

LA GUERRE ET NOUS (1)

Les bombardements aériens

Le raid que l'aviation britannique et canadienne vient d'exécuter au-dessus de Berlin était le premier depuis plus d'un an, Mesdames et Messieurs, mais c'était le cinquante-quatrième depuis le début de la guerre et certainement le plus destructeur qu'ait connu jusqu'ici la capitale de l'Allemagne. D'après un communiqué officiel, cependant, le nombre des victimes ne dépasserait pas deux cents, une trentaine de morts et quelque cent cinquante blessés. A ce compte-là, se dirait-on, il faudrait plusieurs centaines de bombardements du même genre pour imposer à la population de Berlin les pertes que Londres a subies en 1940 et qui se chiffrent à cent mille victimes, dont trente mille morts.

Cela est vrai. Mais ni à Londres, ni à Berlin, les raids aériens ne peuvent causer présentement et dans l'avenir les pertes de vies humaines qui en étaient la rançon il y a deux ans, car l'expérience de la guerre et le temps ont permis dans les deux cas aux populations de se protéger. Il faut dire d'ailleurs que les bombardements aériens qu'exécute l'aviation britannique n'ont pas pour but de tuer le plus grand nombre possible de civils, mais, en premier lieu, de paralyser l'industrie de guerre et les transports de l'ennemi et, en second lieu, de créer chez l'ennemi le choc psychologique qui ne peut manquer de naître de ces démonstrations de la puissance aérienne de la Grande-Bretagne. Et à ce compte-là, le raid d'hier et ceux

qui suivront remplissent pleinement leur mission.

Durant les longs mois d'accalmie qu'a connus la ville de Londres, depuis l'offensive aérienne nazie de l'hiver de 1940, le gouvernement britannique n'a jamais oublié que l'avenir pourrait apporter une répétition de cette offensive et il a pris les moyens de protéger la population de la grande ville contre les affreux massacres de la guerre aérienne. Ce serait sous-estimer l'intelligence et la prévoyance des Allemands que de croire qu'ils ont négligé de faire de même à Berlin. De part et d'autre la défense passive et la défense active ont fait de grands progrès.

En septembre dernier, les correspondants étrangers postés à Londres étaient invités à visiter un immense abri souterrain dont la construction venait d'être terminée. Il y a aujourd'hui huit de ces abris modernes, dont chacun peut loger huit mille personnes et qui, construits en acier et en béton armé, sont enfouis sous terre à une profondeur qui les met théoriquement à l'abri des bombes les plus destructrices. Il est probable que, la paix revenue, ces cavernes ne perdront pas toute utilité, car leur architecture et les endroits où elles ont été creusées laissent deviner leur utilisation future comme tronçons d'un nouveau chemin de fer souterrain.

Longs de 1,200 pieds, de forme cylindrique et mesurant seize pieds et demi de diamètre, ces abris sont divisés en sections dont chacune contient des lits pour 500 personnes. Ils sont pourvus de tous les appa-

reils nécessaires à l'hygiène, bien éclairés et ventilés et font par là contraste avec les gares du métro londonien où, pendant des mois, dormirent des milliers de gens dans une promiscuité et une absence d'organisation sanitaire qui faisaient redouter les pires épidémies. Huit abris modernes, ajoutés à ceux qui existaient auparavant dans les sous-sols des grands édifices, aux abris particuliers construits dans les demeures, ne suffiraient sans doute pas à héberger toute la population de Londres, mais aucun raid que pourrait faire l'aviation nazie dans l'avenir ne saurait menacer à la fois, semble-t-il, toute la ville et tous ses habitants. La population londonienne se sent suffisamment protégée, aujourd'hui, contre les bombardements aériens, si l'on en juge par le récit que nous font de son comportement les correspondants des journaux. L'incursion de petite envergure qu'a faite l'aviation nazie, en manière de représailles contre le raid qui a pris Berlin par surprise samedi dernier, n'a causé ni panique ni frayeur. Les Londoniens, au contraire, semblent avoir accueilli avec quelque satisfaction ce bombardement qui leur a permis de démontrer l'efficacité de leurs défenses.

L'hiver de 1943 trouve la Grande-Bretagne plus puissante qu'elle ne l'a jamais été dans les airs et défendue par une concentration d'appareils de combat et de bombardiers qui défie toute tentative d'invasion de la part de l'Allemagne. Cette puissance massée dans les Iles Britanniques est désormais un instrument d'offensive dont le rôle, dans le plan stratégique des Alliés, consiste pour le moment à intensifier les attaques aériennes contre l'ennemi dans l'ouest de l'Europe afin de le forcer à y concentrer des effectifs de défense qu'il affecterait autrement aux fronts de Russie ou d'Afrique.

L'hiver de 1943 trouve la Grande-Bretagne plus puissante qu'elle ne l'a jamais été dans les airs et défendue par une concentration d'appareils de combat et de bombardiers qui défie toute tentative d'invasion de la part de l'Allemagne. Cette puissance massée dans les Iles Britanniques est désormais un instrument d'offensive dont le rôle, dans le plan stratégique des Alliés, consiste pour le moment à intensifier les attaques aériennes contre l'ennemi dans l'ouest de l'Europe afin de le forcer à y concentrer des effectifs de défense qu'il affecterait autrement aux fronts de Russie ou d'Afrique.

L'hiver de 1943 trouve la Grande-Bretagne plus puissante qu'elle ne l'a jamais été dans les airs et défendue par une concentration d'appareils de combat et de bombardiers qui défie toute tentative d'invasion de la part de l'Allemagne. Cette puissance massée dans les Iles Britanniques est désormais un instrument d'offensive dont le rôle, dans le plan stratégique des Alliés, consiste pour le moment à intensifier les attaques aériennes contre l'ennemi dans l'ouest de l'Europe afin de le forcer à y concentrer des effectifs de défense qu'il affecterait autrement aux fronts de Russie ou d'Afrique.

E. LETELLIER de SAINT-JUST

Invité



M. J.-A. LECLAIR, organisateur en chef du parti libéral dans le district de Montréal, sera, lundi prochain, l'invité d'honneur au premier dîner-causerie de la Jeunesse libérale du comté de S.-Jacques, à 7 heures, au Café S.-Jacques.

\$200.000 de journaux et revues

OTTAWA, 19. (D. N. C.) — Le colonel John Thompson, contrôleur des économies, avait été désigné il y a quelques mois par le gouvernement pour examiner tous les achats de papeterie et de publications dans les divers ministères. Ce travail d'enquête il l'a poursuivi sans relâche et a découvert qu'il s'achète chaque année dans les divers départements de l'Etat des journaux et revues pour la jolie somme de \$200,000, dépenses qu'il trouve injustifiables surtout en temps de guerre.

Interrogé à ce sujet, le colonel Thompson n'a pas voulu faire de commentaires mais a admis qu'il avait "les mains liées". Il a fait ce que le gouvernement lui a demandé de faire; reste à savoir si ce gouvernement va donner suite à son enquête.

On sait qu'il s'est manifesté beaucoup d'opposition aux démarches du colonel Thompson qui a tenté de faire réaliser des économies dans les dépenses courantes des ministères, surtout en ce qui a trait aux journaux et revues de tout genre. Aussi, la nomination de ce gentilhomme de l'ouest canadien n'a jamais été bien vue par certains hauts fonctionnaires qui disent savoir ce qu'ils ont à faire. On dit même que certains membres du cabinet demandent que les pouvoirs exercés par le colonel Thompson, pouvoirs que lui décerne le décret ministériel autorisant sa nomination, soient pour le moins diminués par la moitié.

CONTROLE PLUS STRICT DE NOS IMPORTATIONS

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — L'honorable C.-D. Howe, ministre des munitions et d'approvisionnement, a déclaré hier soir que le flot de matières premières dirigé vers les usines de guerre de l'Amérique du Nord a presque atteint le sommet et que, à partir de maintenant, le seul moyen d'augmenter la production de guerre est d'améliorer la distribution des matériaux critiques et de diminuer la fabrication des objets destinés à des fins civiles.

La réalisation du programme de guerre du Canada, a déclaré M. Howe, repose en grande partie sur les ressources canadiennes, mais il y a des matériaux, particulièrement certains métaux et certaines pièces ouvrées qui ne sont pas produits au pays et qu'il faut importer des Etats-Unis. Pour cette raison, il est essentiel pour nous de coordonner nos régies et nos systèmes de priorité avec ceux de nos voisins.

LA FORMULE PB-1005

Pour faire face à ce besoin, le ministre a annoncé la mise en vigueur immédiate d'un nouveau plan modifié des matériaux sous régie. En vertu de ce plan, les fabricants,

les producteurs primaires et les services d'utilités publiques qui ont acheté aux Etats-Unis au cours du dernier trimestre de 1942 ou qui ont l'intention d'acheter au cours du second trimestre de 1943 des matériaux critiques, ou des pièces fabriquées à même des matériaux critiques, pour une valeur de \$2,500 ou plus, doivent remplir, avant le 10 février, une nouvelle formule.

Cette nouvelle formule est la formule PB-1005. Cette formule est plus simple que celle que nos industriels employaient en vertu du plan des besoins industriels qui a servi à la distribution des matériaux au cours de l'année dernière. Cette nouvelle formule doit être remplie par toutes les maisons d'affaires qui peuvent se classer comme "consommateurs de la catégorie I".

PLUS D'ESSENCE POUR LES OUVRIERS

Un nouveau plan de transport urbain, en vigueur dans une quarantaine d'usines de guerre de la région de Montréal, accorde des rations d'essence plus élevées et des avantages particuliers pour les pneus à ceux qui transportent des ouvriers au travail dans leur automobile. Il exige également des assurances-groupes contre les dommages possibles.

On croit que de 85 à 90 usines seront en mesure le mois prochain de distribuer des carnets de rationnement supplémentaires. Tous les ouvriers qui, en utilisant le système de transport ordinaire, prennent 50 minutes de leur temps pour se rendre au travail auront le droit d'utiliser leur automobile à condition qu'ils transportent quatre autres camarades à la même usine.

REGLEMENTS SUR LES PATRONS DE VETEMENTS

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — M. J.-A. Klein, administrateur des vêtements pour femmes et pour enfants, vient de rendre une ordonnance portant sur les patrons des vêtements. Après le 1er avril, on ne pourra pas vendre des patrons qui ne seront pas conformes aux modèles autorisés par la Commission des prix. Le décret interdit en outre aux fabricants de confectionner, de vendre ou de distribuer des patrons pour vêtements dont la grandeur excède par plus de 5%, à l'exclusion des coutures, les grandeurs maximum prescrites par la Commission.

Cette dernière stipulation vise à harmoniser les règlements canadiens avec ceux des Etats-Unis, vu que les distributeurs canadiens achètent des patrons et reçoivent des catalogues de modèles de ce pays.

LES PROVISIONS AUX OCEANIQUES

ST-JEAN, 19. (P.C.) — A partir d'aujourd'hui toutes les marchandises vendues comme provisions aux océaniques tombent sous les règlements du plafonnement des prix, a annoncé M. Fred W. Ryan, de la Commission des prix.

M. H. Rother, administrateur des manteaux et costumes de femmes, jeunes filles et enfants, à la Commission des prix et du commerce, vient d'annoncer la nomination de M. Simon Greenspon au poste de directeur de cette administration. M. Greenspon est président de la Gordon Manufacturing Company, (Suite à la page 17)

RIONS UN PEU



—Je paie 5 sous que ma mère peut battre ton père.

Le Royaume des Femmes

Réponses à vos questions

Q. — Est-ce que l'on peut aider à la pousse de ses cheveux en suivant bien sa diète? — J'AIME-RAIS SAVOIR.

R. — Les cheveux trahissent toujours un peu le bon ou le mauvais état de santé d'une personne. On conseille à qui tient à activer la pousse de ses cheveux de manger de la nourriture contenant du calcium, de l'iode, du phosphore; les principales sources de calcium et de phosphore sont le fromage, les amandes, le jaune d'œufs, les haricots, les fèves sèches, le lait, le chou-fleur, les pois, le chou, les carottes, les oranges, etc., etc. Vous trouverez l'iode dans le saumon, les sardines, le sel iodé et tout poisson de mer. On conseille encore de masser le cuir chevelu avec le bout des doigts, une dizaine de minutes, chaque jour, de brosser aussi vos cheveux régulièrement, tous les jours. Le bon air, l'exercice, le soleil sont encore des toniques merveilleux qui en servant votre santé serviront votre chevelure.

* * *

Q. — J'ai vingt-trois ans, je mesure quatre pieds et onze pouces, je pèse 98 livres, suis-je trop petite? Je ne mange pas beaucoup, je ne sors jamais, je ne suis pas très forte. — LETITIA.

R. — Je suppose que vous voulez dire, mon poids est-il normal? Vous devriez peser au moins six livres de plus pour être de taille normale. Un peu plus d'exercices et de travail vous donnera plus d'appétit et vous aidera à prendre quelques livres. Voyez votre médecin si vous vous sentez faible ainsi, ce n'est pas normal, à votre âge. Ne vous laissez pas engourdir... luttiez, c'est ce qui fait le prix de la vie.

* * *

Q. — Il y a deux ans, j'ai dû faire un séjour de six mois à l'hôpital. Durant mon absence, ma jeune fille de 14 ans s'est éprise d'un jeune homme de vingt-cinq ans. Ce dernier est parti pour son service obligatoire, ma jeune fille a maintenant seize ans, il veut l'épouser à sa prochaine permission, ce jeune homme est un bon garçon mais je trouve ma jeune fille bien jeune pour songer maintenant au mariage, en un temps comme le nôtre. Mon mari fait des scènes chaque fois qu'il est question de ce mariage. Je suis découragée.

Mme R.L.P.

R. — Vous pouvez peut-être blâmer, demander à votre jeune fille d'attendre encore un an avant de prendre une décision, c'est vraiment bien jeune seize ans pour se marier en temps de guerre particulièrement; ne vous opposez pas trop brutalement à son amour, vous lui donneriez plus de prise, plus d'importance, les jeunes amoureux se sentent tellement l'âme chevaleresque pour lutter quand on met des obstacles à leurs projets.

Raisonnez le jeune homme quand vous le verrez, il est plus âgé, il réalisera peut-être des points de vue qui échappent à votre enfant. On ne laisse pas une jeune épouse de 16 ans, seule, Dieu sait pour combien de mois, d'années même, il est assez sérieux, l'espère, pour comprendre cela. Cette jeunesse abandonnée forcément par les circonstances est exposée à des dangers, des regrets, des déboires dont il sera le premier à subir les répercussions.

Qu'il accorde du temps à votre jeune fille, le temps de savoir l'importance d'une décision comme celle-là. Raisonnez votre fille aussi tendrement, mais fermement. Convainquez-la que vous voulez son bonheur en lui demandant d'attendre un peu. Mais si vous lui faites des reproches, des scènes comme celles de votre mari, elle croira que vous voulez simplement l'empêcher d'être heu-

CHRONIQUE

Des accidents à prévenir

Il ne se passe pas de jours sans que les colonnes des journaux ne nous apportent le récit de quelques accidents: accidents de la route, accidents d'aviation, de chemins de fer, etc.

Il en est une foule d'autres, moins connus, mais qui coûtent aussi, chaque année, la vie de milliers de Canadiens. Ce sont les accidents de la maison. La plupart pourraient être évités si on exerçait un peu de son jugement.

LES CHUTES

Ne jamais monter sur une chaise ou une boîte branlante pour rejoindre un objet haut placé. Il se trouve, dans la plupart des maisons, un escabeau que l'on peut utiliser à cette fin. Un plancher bien ciré et bien poli peut ajouter à la bonne apparence de la maison. Mais que de poignets et d'épaules brisés par une chute sur de tels planchers! Les tapis pourraient être rendus

moins glissants si on cousait en dessous une bande de tapis ciré. Les objets qu'on laisse traîner sur le plancher dans l'obscurité: balai, jouets, chaise au milieu de l'appartement, sont souvent la cause de chutes. Il en est de même pour les escaliers sombres, sans lumière.

LE FEU

Que d'enfants ont mis le feu à leurs vêtements en jouant avec des allumettes ou près du feu. Cela aurait pu être évité si on avait eu la précaution de tenir les allumettes dans un endroit inaccessible aux enfants.

Les fils électriques découverts, mal posés, sont souvent des causes d'incendie. Les accessoires électriques en mauvais état peuvent donner des chocs assez désagréables sinon mortels. On n'exerce jamais trop de prudence lorsqu'il s'agit de prévenir tous ces incidents qui, souvent, peuvent être mortels.



En quoi consiste la beauté? La majorité des gens diront "La beauté est faite de charme qui s'extériorise de la personne et non pas seulement de la simple régularité des traits". Faye Emerson, artiste de cinéma de la compagnie Warner, ne possède pas une figure parfaite d'après les lois de l'esthétique, mais elle a de la grâce et du naturel et elle est belle.

reuse. Il est difficile de convaincre une jeunesse têtue, butée... je veux croire que votre cœur et votre amour trouveront les mots et les moyens nécessaires pour retener votre enfant à temps et lui faire éviter une erreur qu'elle regretterait probablement toute sa vie.

Helene Teyssie

Aux maîtresses de maison

On demande aux maîtresses de maison de ne pas laisser perdre le plus petit résidu de graisse résultant de la cuisson. A ce sujet, les autorités chargées de la récupération nous apprennent que cent livres de graisse peuvent donner dix livres de glycérine, avec lesquelles on peut produire soixante livres de nitro-glycérine pour les explosifs.

Il est important de ne pas laisser rancir la graisse. Pour la conserver, garder tous les restes au froid jusqu'à ce que vous soyez prêtes à les remettre au boucher. Autrement, si la graisse devient rance,

le volume de glycérine qu'elle contient tombera à cinq pour cent.

Si vous ne pouvez plus utiliser la graisse dans laquelle on frite les pommes de terre ou le poisson, mettez-la de côté pour votre boucher. Faites de même pour les huiles et les graisses végétales, comme la végétaline (crisco) etc.

Démonstration culinaire

Mercredi prochain, le 20 janvier, à 2 h. de l'après-midi et à 7 h. 30 du soir, à l'École d'Éducation Familiale et Sociale, 1235 est, Blvd. St-Joseph, il y aura une démonstration culinaire.

On présentera un menu de dîner canadien d'une présentation nouvelle fort agréable et en tout conforme aux conditions actuelles du rationnement. Marinades de canneberges, mousses aux délices, macarons américains, sont des recettes à la fois économiques et inédites que les ménagères sauront apprécier. La table sera dressée et l'on tirera au sort l'un des plats comme prix de présence. MENU: Soupe jardinière aux tomates, Grillade de porc farcie, Pommes de terre dorées, Marinades canneberges, Epinards fromagés, Salade fameuse à la vinaigrette, Mousse aux délices, Cornes d'abondance, Tartes au sirop d'érable, Macarons américains. (Communiqué).

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest Mont-Royal, Outremont, retraites pour jeunes filles: du 21 au 24 janvier, du 12 au 15 février et du 18 au 21 février. Retraites pour dames, du 25 au 28 janvier et du 8 au 11 février.

POUR LES GOURMETS

VEAU ROTI

Fesse de veau de 4 lbs, farine, 3 à 4 c. à table de beurre, 1 oignon, persil, feuille de laurier, assaisonnement.

Mode de préparation.—Parer la viande, la saupoudrer de farine, la

POUDING AU CHOCOLAT

2 œufs, 1-2 tasse de sucre, 1 c. à table de chocolat pur, 1 1-2 tasse de farine à pâtisserie, 1 pincée de sel, 4 onces de beurre, 1-2 tasse de lait, 1 c. à thé de poudre à pâte.



Fesse de veau rôtie présentée avec garniture de tranches de citron piquées d'olives.

faire saisir au four chaud avec le beurre; ajouter l'oignon haché et les assaisonnements. Mettre à 1 1-2 tasse d'eau bouillante et arroser souvent durant la cuisson, laquelle doit durer 30 minutes par lb de viande.

Bien mélanger les œufs, le sucre, le chocolat, le beurre et le lait, en belle crème. Ajouter la farine tamisée, additionnée de la poudre à pâte et du sel. Cuire au bain-marie 2 heures. Servir avec crème au chocolat.

Les sacrifices à l'honneur

Le mot d'ordre des consommateurs pour 1943 est d'économiser en tout et ne rien gaspiller.

Une tranche de pain moisi, une carotte se ratatine, on jette dans l'évier une once de graisse. Vous direz "Quantité négligeable et insignifiante que ceci". Pris individuellement, ce gaspillage n'est pas considérable en effet, mais si vous le multipliez par deux millions trois cent mille familles canadiennes, vous obtiendrez des chiffres qui vous feront réfléchir sur la nécessité d'économiser la moindre chose. Car, avec deux millions trois cent mille tranches de pain, deux millions trois cent mille carottes et deux millions trois cent mille onces de graisse, il y a de quoi nourrir plusieurs familles et donner de l'énergie et de la force à nos soldats.

Nous traversons des jours difficiles où chaque effort est une contribution à la victoire. Une reprise dans une robe, dans un gilet ou dans un bas, n'est pas un signe de déchéance mais au contraire une

marque de patriotisme, car le maximum de tissu doit être employé à la fabrication des vêtements de nos soldats et nous devons faire tout en notre pouvoir pour libérer la main-d'œuvre qui sera employée avantageusement dans nos industries de guerre.

En temps de guerre, les cuisinières doivent apprendre à équilibrer un repas de façon à donner à leurs familles toutes les vitamines et les minéraux nécessaires au maintien d'une bonne santé. Elles doivent apprendre aussi l'art d'apprêter les vestes afin de ne rien gaspiller.

Chaque Canadienne sait aujourd'hui que la victoire ne dépend pas seulement de nos vaillants soldats en ligne de combat, ni de nos intrépides aviateurs qui bombardent les usines de l'ennemi, ni de nos valeureux marins qui assurent les communications et les approvisionnements entre les continents. Elle sait qu'elle joue une part active dans ce combat général et que c'est grâce à son esprit d'initiative intelligente, à ses économies répétées, qu'elle aide son pays à fournir à tous nos soldats de terre, de mer et de l'air l'équipement et l'armement qu'il leur faut.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si votre épiderme est rugueux:

Les fourrures rases et frisées feraient ressortir les défauts de votre épiderme.

Ne portez pas—



Les cols de fourrure à poil long vous avantageront.

Portez

MONDANITES

MONTREAL Soirée dansante

Mathieu-Lafontaine

En la chapelle particulière de la basilique de Montréal, avait lieu ce matin, à neuf heures, le mariage de Mlle Denyse Lafontaine, fille de Me et de Mme Eugène Lafontaine, d'Outremont, et petite-fille de l'honorable juge et de Mme Philémon Cousineau, avec le lieutenant Roland Mathieu, fils du docteur et de Mme C.-T. Mathieu, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. Père Lucien Thibodeau, S.J.

Me Lafontaine accompagnait sa fille et le docteur Mathieu était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de crêpe de nuance miel ornée de broderies de perles, une toque et un manchon de plumes brunes et un bouquet d'orchidées vertes.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée. Le lieutenant et Mme Mathieu partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Mme Mathieu portait alors une robe de crêpe de laine cannelle, des accessoires vert foncé et un manteau de chat sauvage.

Paré-Allison

Ce matin, à dix heures, en l'église Saint-Augustin de Cantorbéry, M. l'abbé Martin P. Reid, curé, bénissait le mariage de Mlle Anne Patricia Allison, fille de M. et de Mme W. E. Allison, de Montréal, avec M. Jules-Arthur Paré, R.C.A., M.C., fils de M. et de Mme A. A. Paré, de Westmount. Des massifs de palmiers et de fougères ainsi que des chrysanthèmes blancs formaient la décoration de l'église.

Mlle Mary C. Allison, sœur de la mariée, était dame d'honneur et Mlle Phyllis Allison, autre sœur de la mariée, demoiselle d'honneur.

Le docteur J. S. L. Browne agissait comme garçon d'honneur, tandis que M. John Paré, frère du marié, l'officier d'aviation John Graham et le lieutenant d'aviation J. G. Howlett, beaux-frères du marié, et M. W. J. McNally, cousin de la mariée, plaçaient les invités.

M. Allison accompagnait sa fille et M. Paré était le témoin de son fils.

La mariée portait une robe de faille bleu azur, à jupe très ample, une voile de tulle illusion de même nuance maintenu sous un halo garni de perles. Elle tenait une gerbe-cascade formée de roses "Sweetheart" et un chapelet de nacre, cadeau du marié.

Mlle Phyllis Allison, demoiselle d'honneur, portait une robe de faille bleu delphinium à jupe très ample, une couronne de fleurs de même nuance dans les cheveux. Elle tenait un bouquet colonial.

Mlle Mary C. Allison, dame d'honneur, portait une robe de faille "American Beauty", à jupe très ample et une toque de fleurs de teintes assorties, un boquet était composé d'oeillets jaune pâle.

Mme Allison, mère de la mariée, portait une robe de crêpe pourpre impérial brodé de perles roses, une parure de diamants, un petit chapeau et des accessoires de même ton que sa robe.

Mme Paré, mère du marié, portait une robe de style Empire, en georgette bleu nuit, un grand chapeau orné de plumes d'autruche et des accessoires de même nuance. Des roses "Sweetheart" formaient son bouquet de corsage.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception dans la salle de bal de l'hôtel Ritz Carlton, décorée de fleurs blanches et de fougères. M. et Mme Paré partirent ensuite en voyage. Me Paré portait alors un costume de crêpe de lainage de nuance or, un béret de feutre et des accessoires bruns, un manteau de rat musqué et des oeillets jaunes au corsage.

Parmi les invités du dehors, mentionnons: M. et Mme A. L. Allison, de St-Eugène, Ont., M. et Mme J. H. Allison, et M. et Mme C. M. Hurley, de Vankleek Hill, Ont.; le lieutenant d'aviation et Mme J. G. Howlett, de Toronto, Ont.; M. F. Fitzpatrick, de Plattsburgh, N.Y.

La soirée des étudiants en Sciences sociales aura lieu le samedi 30 janvier, au Cercle universitaire, sous la présidence d'honneur du maire de Montréal et de Mme Adhémar Raynault. Le comité d'organisation est formé comme suit: M. Robert Ayotte, président; M. Simon Larue, vice-président; M. Paul Marcoux, trésorier. MM. Aimé Grandmaison, Marcel Cadrin, Alfred Reynolds, Mlle Jeannine Beaulieu, Rita Lussier, Marie Tetreault, Henriette Journault, Annette Lussier, Georgette Poitras et Andrée Grothé, prêtent également leur concours à l'organisation de cette soirée.

En notre ville

Le très hon. W.-L. Mackenzie King, assistera, demain, au mariage de son neveu, le lieutenant de section Harry-Morrison Lay, C. A. R. C., avec Mlle Margaret-Adele Thompson, qui aura lieu à la résidence de la mère de la mariée, avenue Montrose. Parmi les autres invités de l'extérieur, mentionnons: le capitaine et Mme H. Nelson Lay et M. Kenneth MacLeod, d'Ottawa, et M. et Mme Brodie Gillies, de Braeside, Ont.

Supper canadien

Le huitième supper canadien annuel du Cercle Social de Ville-Marie aura lieu le 26 janvier prochain, à 7 heures du soir, dans la salle paroissiale de Notre-Dame, 428, rue St-Sulpice. Au cours de ce supper un programme musical sera exécuté par des artistes bien connus de la radio. Pour renseignements, s'adresser à 116 ouest, rue Notre-Dame, MA. 7947.

Causerie

Sous les auspices du Women's Canadian Club, une causerie sera donnée en la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, le lundi 25 janvier, à 3.15 heures, de l'après-midi. M. James R. Young, conférencier invité, parlera en anglais sur le sujet suivant: "Why Japan Will Fall".

Weinfurt-Sullivan

Au mariage de Mlle Elleen-Mary Sullivan, fille de M. et de Mme H.-P. Sullivan, de Westmount, avec M. Edward-J. Weinfurt, d'Akron, Ohio, fils de M. Otto Weinfurt, décédé, et de Mme Weinfurt, de Chicago, qui aura lieu samedi matin, à 10 h. 30, en l'église de l'Ascension de Notre-Seigneur, de Westmount. Mlle Teddy Sullivan, sœur de la mariée, sera demoiselle d'honneur.

et M. William Weinfurt, de Stratford, Conn., agira comme garçon d'honneur de son frère. M. George-T. Percy, beau-frère de la mariée, et l'aspirant sous-lieutenant Emmet Keough, R.C.N.V.R., placeront les invités. La réception aura lieu au club "Mount Stephen".

Réceptions

Mlle Lucile Guinard recevait à déjeuner, samedi, au Ritz Carlton, en l'honneur de Mlle Pauline La Ferté, dont le mariage avec Me Marcel Pinard aura lieu samedi prochain. Aujourd'hui, Mme Arthur Boivin et Mlle Pierrette Goudreaux donneront un shower de toile, au Cercle Universitaire.

Mme Jean Brisset, recevait à cinq heures, hier, en l'honneur de Mlle Marguerite Gauvreau, à l'occasion de son prochain mariage.

Au Cercle Universitaire

—Le prochain déjeuner-causerie au Cercle Universitaire aura lieu le jeudi 21 janvier. M. Paul Riou, président de l'Office des Recherches scientifiques, sera le conférencier. Le docteur Oscar Mercier le remerciera. Les membres et leurs femmes ainsi que les autres amis du Cercle sont invités.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Patricia McMahon, fille de M. et de Mme J.-H. McMahon, de la Côte-des-Neiges, avec M. Jean Luc LaRoche, fils du docteur A. R. LaRoche, décédé, et de Mme N.-L. Grandchamp, de Notre-Dame-de-Grâce.

M. et Mme Charles Marchand, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeanne au sergent Marcel Courteau, fils de M. Joseph Courteau, décédé, et de Madame Courteau, de Notre-Dame-de-Grâce.

QUEBEC

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice. Son Excellence le lieutenant-gouverneur, le major-général sir Eugène Fiset et lady Fiset, l'honorable premier ministre de la province et madame Adélaïde Godbout, Son Honneur le maire et madame Lucien Borne ont gracieusement accordé leur patronage au déjeuner du Club Canadien et du Cercle des Femmes canadiennes qui aura lieu jeudi, le 21 janvier, à 12 h. 45.

Madame Gaston Pratte et mademoiselle Madeleine Pratte font un séjour à Montréal.



Mlle SIMONE DESROCHES, fille de M. David Desroches, décédé, et de Mme Desroches, de Montréal, et M. RENE QUESNEL, fils de M. et de Mme Wilbrod Quesnel, de Montréal, dont les fiançailles ont eu lieu récemment. (Photo A. Desautels).

Les patrons de la "Patrie"



Patron No 4267. — Si vous désirez une robe de maison à la fois pratique et attrayante, choisissez ce nouveau modèle. Le style paysan est toujours jeune et seyant. Les cotonnades de fleurs sont tout indiquées pour la confection de cette robe. Disposez une garniture de soutache aux empiècements du corsage et au bas des manches. La forme nouvelle des poches apporte une note d'originalité.

Le patron No 4267 est présenté pour les jeunes filles et les dames dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 48, 40. La taille 16 requiert 3 1/4 verges de tissus de 35 pouces; 2 1/8 verges de soutache.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

La princesse Juliana à l'hôpital d'Ottawa

OTTAWA, 19. (P.C.)—La princesse Juliana, sur les conseils du docteur John F. Puddicombe, a été transportée à l'hôpital Civique d'Ottawa où elle attend d'ici une couple de jours la naissance d'un enfant. Le mauvais état des routes aurait pu éventuellement retarder son transport à l'hôpital. Le docteur Puddicombe dit que la princesse est "l'une de ses meilleures patientes et que sa santé est excellente".

La princesse Juliana a demandé de recevoir les mêmes traitements que tout autre mère canadienne. On a retenu la chambre voisine de la sienne pour le petit prince ou la petite princesse qui naîtra.

Dans les milieux néerlandais, on dit que la reine Wilhelmine, mère de la princesse Juliana, sera la première personne à apprendre la naissance de l'enfant, exception faite du prince Bernhard.

"Nous espérons obtenir rapidement une communication téléphonique avec Londres afin que le prince lui-même puisse annoncer la bonne nouvelle à la reine", a déclaré un porte-parole néerlandais.

Hier après-midi, le secrétaire de la princesse Juliana, M. W. van Tates, lui a rendu visite et un peu plus tard, le prince Bernhardt passait quelque temps avec son épouse.

Le prince Bernhardt a formulé, il y a quelque temps, l'avis à ses sujets, ne de pas manifester ouvertement leur loyauté à la maison d'Orange, pour ne pas provoquer inutilement des représailles et des sévices, de la part de la Gestapo qui guette cette occasion de persécuter les Hollandais loyaux à leurs princes.

M. J.-A. Charron réélu président

M. J.-A. Charron a été réélu, pour la 12e fois, président du Conseil des métiers de la construction des Unions internationales.

au cours de l'élection annuelle des directeurs. Les autres directeurs sont les suivants: MM. J.A. Chamberland, v.-président; Edouard Larose, secrétaire-archiviste

et correspondant; Onésime Renaud, secrétaire-financier, réélu par acclamation; Oscar Boyer, trésorier; L.-P. Boisselle, statisticien; Elzéra Bernier, sergent d'armes; N. L'Heureux, H. Landry et Roger Sanscartier, vérificateurs.

Anciens de Saint-Viateur

Le comité d'organisation de l'Association des Anciens organise une partie de cartes gratuite, dans le but de réunir à l'Ecole, les membres de l'Amicale, mardi soir, le 26 janvier. Il y aura programme musical. Les membres sont invités accompagnés, s'ils le désirent, de leur épouse ou de leur amie. On est prié d'apporter cartes et marqueurs. (Communiqué).



J.-A. Charron

Congrès de la Société de pomologie au Queen's

QUEBEC, 19.—La Société de pomologie et de culture fruitière de la province de Québec tiendra sa réunion annuelle les 21 et 22 courants, au salon espagnol de l'hôtel Queen's, à Montréal.

La conduite du verger, le contrôle des insectes et des maladies, ainsi que les problèmes de vente en temps de guerre, sont les principales questions soumises à l'étude des congressistes.

Les conférenciers traiteront en outre de la main-d'œuvre agricole, du camionnage, de la fabrication domestique et de la production commerciale du cidre et du jus de pomme.

La Société de pomologie et de culture fruitière recrute ses membres dans tous les districts fruitiers du Québec, et tous les cultivateurs intéressés à cette culture sont instamment invités à son congrès.

M. Edgar B. Standish, de Rougemont, présidera.

L'hon. Adélard Godbout au Club de Réforme



Le premier ministre de la province était, hier midi, l'hôte d'honneur au Club de Réforme de Montréal. Il n'y eut pas de discours. Assis, de gauche à droite: M. Arthur Fontaine; l'hon. Valmore Bienvenue; l'hon. M. Godbout; M. Anselme Samoisette, président du Club; l'hon. T.-D. Bouchard; M. C.-D. Abbott; l'hon. J.-A. Mathewson et l'hon. Cléophas Bastien. Debout également de gauche à droite: M. Jules Desmarais; M. Georges Caron; M. Vincent Dupuis; M. Eugène Durocher; M. Claude Jodoin; l'hon. Georges Dansereau; l'hon. F.-J. Leduc; l'hon. F.-Philippe Brais; M. J.-A.-A. Leclair; l'hon. Léon Mercier Gouin; M. J.-J.-L. Comeau; l'hon. Thomas Vien; Me Aimé Geoffrion; l'hon. P.-R. Du Tremblay; l'hon. Henri Groulx; M. Brooke Claxton; M. Thomas Guerin; M. Roger Brassard; M. Emile Boucher; M. Elphège Marier et M. Paul-Emile Côté.

M. Godbout souligne le bel esprit qui anime les nôtres

"Nous sommes tous heureux dans notre beau pays où règnent la paix et la liberté. La justice y règne aussi et c'est ainsi que vos gouvernants, continuant la tradition prouvent qu'ils veulent constamment le bonheur du peuple et ne se dérobent pas à leurs devoirs".

C'est en ces termes que s'exprimait hier soir l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, au banquet qui clôturait le congrès annuel des membres de l'Association des distributeurs de lait de la province tenu au cours de la journée à l'hôtel Windsor.

Présidé par M. Jules Côté, président de l'Association, ce banquet réunissait plus de cinquante convives qui accueillirent chaleureusement le premier ministre de la province et applaudirent longuement aux bonnes paroles d'encouragement que celui-ci sut leur apporter après avoir souligné brièvement toutes les difficultés qu'ont eu à surmonter les distributeurs de lait pour en arriver à stabiliser leur industrie de façon que la population, tout particulièrement la classe ouvrière, bénéficie de la collaboration établie à cette fin entre l'Association précitée et l'autorité provinciale.

LA BONNE VOIE

"Il est vrai", dit M. Godbout, que je me suis efforcé de comprendre l'Association des distributeurs de lait. J'ai tâché de comprendre les relations qui existent entre les cultivateurs, les distributeurs et les consommateurs.

"Il existait un peu d'anarchie dans le commerce du lait. Il fut même établi que certains cultivateurs et distributeurs n'étaient pas dans la bonne voie. Il y avait donc des choses auxquelles il fallait remédier.

"Nous avons regardé ensemble la situation et de votre part je reconnais que j'ai trouvé la même loyauté, la même bonne volonté que j'ai moi-même essayé d'apporter à l'étude du problème qui vous concernait".

L'hon. M. Godbout, après avoir fait remarquer que les principaux consommateurs de lait, en notre province comme ailleurs, sont les enfants, déclara que ceux-ci ont besoin que nous ne les en privions pas.

C'est pourquoi il importe de mettre le lait à la portée des familles ouvrières à des conditions que celles-ci peuvent facilement envisager.

Il se réjouit qu'après les négociations intervenues entre les

distributeurs et l'autorité provinciale le lait est aujourd'hui distribué à meilleur marché, à des prix uniformes. M. Godbout estime que les distributeurs bénéficient eux-mêmes de cet état de choses et pour de multiples raisons.

AMELIORATIONS

"J'admets, ajoute-t-il, qu'il peut se trouver encore quelques imperfections aux règles qui vous régissent. Mais nous verrons à les éliminer graduellement, pour le bénéfice de tous les intéressés.

"Nous bénéficierons toujours de cette bonne entente dont vous faites preuve. Si, de mon côté, je ne fus pas toujours bien compris, croyez bien qu'il existait chez moi le désir toujours intense de mieux faire afin que vous soyez satisfaits et que justice vous soit rendue.

"Depuis quelques années, la distribution du lait est plus stable parce que mieux organisée. Aujourd'hui, avec les règlements que nous avons décidés ensemble, tout va beaucoup mieux. Je crois qu'il suffira de songer au passé pour bien nous convaincre qu'il faut continuer à collaborer de cette même façon que nous l'avons fait jusqu'ici.

"Je n'ai qu'à vous féliciter de la belle coopération que vous nous avez apportée dans ce do-

maine et des progrès que vous avez accomplis.

"Au commencement de cette nouvelle année, je souhaite de tout coeur que c'en soit une pour vous de progrès stable et de travail constant dont notre population toute entière bénéficiera largement, je le sais.

VOEUX

"Pour vos familles je souhaite une année de bonheur et de prospérité.

"Je voudrais que dans notre province les citoyens pensent chaque jour au devoir qu'ils se doivent d'accomplir envers le pays.

"Ce devoir est intimement lié au bonheur que vous désirez, comme moi d'ailleurs, pour vos familles.

"Nous avons toujours été heureux dans notre pays parce que la liberté et la justice y règnent, parce que le gouvernement veut le bonheur du peuple d'abord. Nous sommes depuis trois ans en guerre.

"Si tel est le cas, ce n'est pas pour les autres que nous combattons, mais pour nous-mêmes. Et cette seule pensée, gaud on s'y est bien arrêté, mérite que l'on y consente tous les sacrifices possibles. Le premier principe sur lequel nous devons être d'accord est celui d'une unité nationale qui assurera le bonheur de tous.

PARADIS

"Au Canada nous pouvons dire que nous vivons presque dans un Paradis terrestre. Ce serait un crime que de penser que nous sommes malheureux, nous du Canada ou de la province de Québec. Songeons simplement à la situation qui existe dans certains autres pays.

"Au Canada nous ne devons pas être divisés. N'avons-nous pas tous le même amour de notre pays qui nous anime à n'en pas douter? Je sais que tous nous voulons la grandeur et la stabilité du Canada. Nous nous appliquerons donc à lui assurer cette grandeur et cette stabilité."

L'hon. M. Godbout remarque en-

suite la présence à ce dîner de Son Honneur le maire, M. Adhémar Raynault. Il le félicite de la confiance que l'électorat montréalais lui a récemment témoignée en le réélisant au poste de premier magistrat et l'assure de sa collaboration pour le bien de la population de la métropole.

Puis le premier ministre termine son trop bref discours en se disant de nouveau confiant que bientôt, grâce à une plus grande compréhension de nos problèmes vitaux la population du Québec, tout comme celle du Canada tout entier, connaîtra de nouveau une ère de bonheur, de prospérité et de joie.

AUTRES ORATEURS

Le premier ministre avait été présenté aux convives en des termes fort élogieux par le président du dîner, M. Jules H. Côté, qui voulut profiter de l'occasion pour remercier l'hon. M. Godbout de l'intérêt qu'il n'a cessé d'apporter aux activités des distributeurs de lait et le remercier de l'appui sincère qu'il leur a accordé.

M. Côté rappela que dans le passé les distributeurs de lait n'ont pas toujours été gâtés quand ils soumettaient leurs revendications. M. Godbout cependant a sympathisé avec eux, a compris le bien-fondé de leur cause et a permis que leur situation se stabilise au point qu'aujourd'hui il leur est possible de mieux envisager l'avenir. Il lui en exprime sa gratitude et celle de tous les membres de l'Association aux destinées de laquelle il préside.

M. W. R. Aird, président du Conseil national de l'industrie laitière, remercia l'honorable M. Godbout de ses bons sentiments envers les distributeurs de lait puis M. Jean Charest, président des fabricants de crème glacée, invita à dire à son tour quelques mots, invita ces derniers à assister aux séances du congrès de son organisme qui se tient aujourd'hui à l'hôtel Windsor. La soirée se termina au milieu d'un bel enthousiasme dont il con-

Des médecins à la place des échevins

Des médecins prendront la place des conseillers municipaux, ce soir, dans la salle de délibérations du conseil de ville du palais municipal, à l'occasion d'une réunion de la Société médicale de Montréal, qui se tiendra dans la salle du conseil de ville, sous la présidence du docteur Adélard Groulx, chef du service municipal de la santé.

Au début de la séance, le docteur Paul Letondal, secrétaire-trésorier de la ligue, présentera le rapport financier de l'année 1942 et le nouveau président, le docteur Groulx, exposera ensuite le programme pour l'année 1943.

Cinéma éducatif à l'Ecole technique

Mercredi soir prochain, à 8 h., l'Ecole Technique de Montréal offrira au public une séance de cinéma éducatif sur le caoutchouc synthétique et sur les matières plastiques, pour faire connaître les avantages de ces produits nouveaux et initier le public aux moyens de fabrication.

Cette représentation se donnera dans le grand amphithéâtre de l'école, 200 ouest, rue Sherbrooke. L'entrée est libre.

vient de féliciter les distributeurs de lait de la province de Québec.

Au cours de la journée on procéda au choix des officiers de la section de Montréal de l'Association et les dignitaires furent choisis comme suit: président, M. Jules-H. Côté; vice-président, M. J.-A. Chartrand; secrétaire-trésorier, M. Benoit Poupart; directeurs: MM. L.-P. Granger, J.-S. Royer, Marcel Fortier, N.-T. Armitage, H. Armitage, J.-W. Candlish, Fr. Cousin, J.-S. Sanschagrin et L. Poupart.

M. Godbout chez les distributeurs de lait

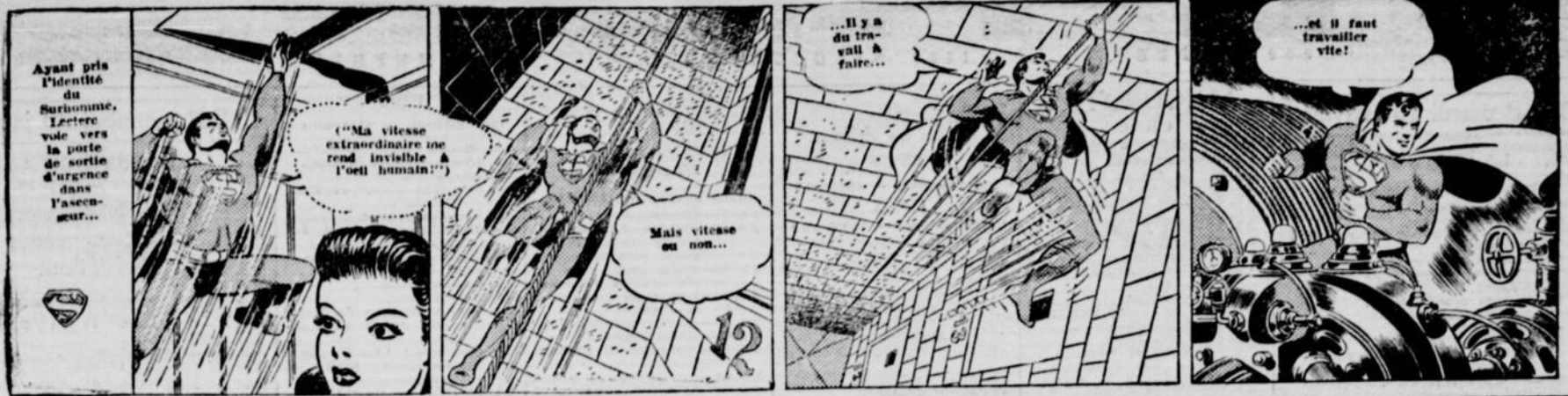


Le premier ministre de la province de Québec, l'hon. Adélard Godbout, était l'hôte d'honneur au dîner qui clôtura, hier soir, à l'hôtel Windsor, le congrès de l'Association des distributeurs de lait. On remarque, ci-haut, de gauche à droite: MM. le Dr E. Nadeau, président de la Commission de l'industrie laitière de la province; J.-A. Chartrand, vice-président de l'Association des distributeurs de lait; l'hon. Adélard Godbout, MM. J. Côté, président de l'Association, J. Charest, président de l'Association des fabricants de crème glacée, S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, MM. Napoléon Charest et J. Hogg.

LE SURHOMME

Le Surhomme agit à une vitesse extraordinaire.

Au travail



«La civilisation et l'esprit français ne s'éteindront pas»

Le dîner-trimestriel de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, hier soir, à l'hôtel Windsor, fut l'un des plus grands succès remportés par cette organisation depuis sa fondation. L'affluence était telle que les membres ne purent non seulement trouver place dans la grande salle de l'hôtel, mais plusieurs dizaines ne purent non plus se placer dans la salle à diner adjacente.

Le conférencier, le major Roswell P. Rosengren, officier du service de contre-espionnage des Etats-Unis, a parlé pendant une quarantaine de minutes avec conviction et une chaleur qui lui conquiert l'assistance. Il sut tour à tour être émouvant, pathétique, simple. Il sut trouver, pour parler de la France, des accents bien propres à émouvoir les fils de Français que sont les Canadiens français:

«C'est un grand honneur, dit-il en français, (il parla français pendant 10 minutes) pour un officier des Etats-Unis de parler aux descendants de Cartier, de Champlain, de Maisonneuve et des colons qui ont fondé la Nouvelle-France. En dépit de trois siècles de séparation vous avez conservé votre langue, vos coutumes, votre religion; vous avez montré par là toute la pérennité de la culture française et sa force. Isolés dans le bloc anglo-saxon vous êtes demeurés français. C'est une réponse à Hitler qui croit qu'il pourra, avec ses méthodes de tyran sanguinaire, conquérir l'âme de la France. L'esprit et la civilisation française ne s'éteindront jamais».

FRANCE ET ETATS-UNIS

Après avoir parlé de la tradition française conservée ici, le conférencier parla des liens profonds qui unissent la France et les Etats-Unis: «La France occupe dans nos cœurs, dit-il, une place que personne ne peut remplacer. Nous aimons la France pour toutes ses traditions de liberté et de grandeur humaine. Le monde a besoin de la France. Et je voudrais faire partie du premier contingent qui mettra le pied sur la terre de France lorsque sonnera l'heure de la libération pour délivrer Paris et aller porter la dévastation jusqu'au cœur de Berlin et de Tokio».

Le conférencier dit ensuite qu'avec l'Allemagne il ne pouvait y avoir de quartier. «Il faut extirper de la surface du globe jusqu'à la trace elle-même du militarisme prussien pour que le monde puisse dormir en paix sans craindre d'être à tout moment replongé dans la guerre».

Le major Rosengren parla ensuite de la grandeur de la civilisation occidentale, de cette civilisation chrétienne apportée ici par les Français, les Anglais, les Espagnols, par des Allemands même et qu'aujourd'hui la barbarie nazie menace. «Cette civilisation, l'heure est venue de la défendre! Nous devons nous battre pour avoir le droit de penser librement, de parler, d'écrire librement. Sans liberté, le monde deviendrait inhabitable; ne nous faisons pas d'illusions; l'espoir de l'Europe repose en nous, peuples d'Amérique. Non seulement nous devons être l'arsenal de la démocratie, mais nous devons, tous ensemble, nous battre pour une vé-

ritable démocratie, une démocratie juste, sincère, complète.

«La guerre de 1914-18 s'est terminée par un armistice qui a cessé en septembre 1939; il faut aujourd'hui que nous concluons une paix qui ne devra plus être remise en question».

M. Albert Kessler, président de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada, avait adressé la parole avant le major Rosengren; il parla de la nécessité d'une union de plus en plus étroite entre les différents groupes du Canada; en un très bon français, il dit qu'il venait souvent à Montréal parce que ses amis montréalais le recevaient trop bien et qu'il était heureux de venir au Canada français.

M. EDGAR GENEST

M. Edgar Genest, président de la Chambre de Commerce aînée de Montréal et président de la prochaine campagne de la Fédération des oeuvres de charité lança un appel en faveur de cette campagne. Il dit qu'alors que nous sommes, nous Canadiens français, les trois-quarts de la population, nous nous contentons à peine de la moitié de ce que demande la Fédération anglaise, il nous faudrait quatre fois plus que ce que nous demandons. Il dit qu'il avait confié la présidence de comités de la campagne à des jeunes qui avaient fait leur marque et que cette année, il fallait que la Fédération remporte un succès sans précédent.

Le conférencier avait été présenté par M. Antoine Desmarais, an-

Près d'un million de convives se pressaient hier soir à l'hôtel Windsor au premier dîner-casual de 1943 de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Le conférencier invité était le major Roswell P. Rosengren. Cicontre la table d'honneur: de gauche à droite: MM. Albert Beaulieu, vice-président de la Chambre des Jeunes; le major Rosengren, André Lesage, président de la Chambre, et Léo Bernier, 2e vice-président.

Réélu maire



Le notaire J.-A. GUY vient d'être réélu maire du village de Saint-Martin, pour une septième mandat. Il a défait le notaire Louis Jarry par une majorité de huit voix. Trois anciens membres du conseil, qui se présentaient de nouveau, ont été défaits par MM. Edouard Labelle, Stanislas Gohier et Emile Charbonneau.

ancien président de la Chambre des Jeunes de Montréal et ancien président de la Junior Chamber of Commerce du Canada; il fut remercié par M. Léo Bernier, vice-président de la Chambre.

Pertes dans la marine canadienne

OTTAWA, 19. (C.P.) — La 143e liste des pertes de la Marine canadienne ce soir rapporte que le lieutenant Omer-Jean Gagnon, R.C.N. V.R., fils de M. Pierre Gagnon, avenue Wiseman, 386, Outremont, est disparu et probablement mort en service actif. Le signaleur George William Thompson, R.C.N.V.R., fils de Mme Gertrude Thompson, rue Sherbrooke ouest, 7361, Montréal, manque aussi à l'appel et est probablement mort en service de guerre.



Le village de St-Hubert devra payer cher pour un incendie qui a tourné en pure comédie

Le maire Hubert Guertin et les conseillers du village de St-Hubert trouvent qu'il en coûte cher pour voir travailler les pompiers des villes avoisinantes. Les échevins de St-Hubert sont tellement désappointés du spectacle auquel ils ont assisté, samedi matin, qu'ils ont décidé pour l'avenir d'attendre des invitations spéciales quand il leur prendra fantaisie de découvrir comment les sapeurs s'y prennent pour maîtriser les flammes... dans une grande ville!

Les déboires des citoyens de St-Hubert ont résulté d'un incendie qui a éclaté samedi dernier à l'heure où les habitants du paisible village se préparaient à déjeuner. Le feu prit naissance dans une petite maison sise en face de l'aéroport. Comme St-Hubert n'a pas de brigade ni d'appareils pour lutter contre les flammes, le maire demanda secours à la ville de Longueuil.

Mais les citoyens de Longueuil refusèrent. Le maire de la municipalité en danger décida donc de s'adresser à des voisins plus charitables et il téléphona à Chambly. Le chef Roméo Perreault accepta de voler au secours de St-Hubert avec les 24 hommes de sa brigade. Mais les pompiers de Chambly ne tenaient pas à voyager «au grand air» à bord du fourgon. Le chef comprit la chose et il engagea les services de trois chauffeurs de taxi.

UN PROBLEME DIFFICILE

Mais en arrivant à St-Hubert, le chef Perreault constata trois faits d'une importance capitale. 1o. — Les flammes avaient déjà dévoré une habitation. — 2o. Le feu menaçait dangereusement les maisons avoisinantes. — 3o. Il n'y avait qu'une borne-fontaine à la disposition des pompiers mais cette source unique appartient à l'aéroport de St-Hubert et les officiers ne ju-

geaient pas à propos de donner accès aux pompiers de Chambly.

Pendant ce temps, le maire de St-Hubert avait cru bon d'appeler à Montréal et le chef-mécanicien Forget avait généreusement répondu à l'appel en compagnie d'une douzaine d'hommes. On parvint alors à obtenir la permission d'utiliser la borne-fontaine de l'aéroport. Mais par malheur... on découvrit que la borne-fontaine était gelée!

Il fallut attendre une seconde borne-fontaine installée à l'extrémité du champ d'aviation. Pendant ce temps là... les flammes s'en donnaient en toute liberté! Mais la fin de l'histoire est encore plus triste.

Car voilà que les comptes s'accumulent à l'hôtel-de-ville de St-Hubert. Les voici, en détail: St-Hubert doit \$400 à Montréal pour services rendus; St-Hubert doit \$200 à Chambly pour services rendus; St-Hubert doit \$200 à St-Lambert pour services rendus... Le maire et ses échevins vont se réunir prochainement afin de discuter des moyens à prendre pour obtenir des réductions à condition de payer argent comptant...

15 À 9 CONTRE M. CHARBONNEAU

OTTAWA, 19 — (D.N.C.) — Le conseil municipal d'Ottawa par un vote de 15 à 9, a confirmé hier soir la nomination de Gray Burnett, au poste de chef intérimaire des pompiers; tous les membres de langue française ainsi que le conseiller Grenville Goodwin et l'échevin Sam Chandler, ont voté contre cette nomination.

L'opposition à la nomination du chef intérimaire Burnett venait du fait que le sous-chef Alphonse Charbonneau, ayant 37 ans d'expérience, était aussi sur les rangs pour cette position. Le nouveau chef intérimaire n'a qu'une dizaine d'années de service chez les pompiers d'Ottawa. Le contrôleur E. A. Bourque s'est rangé du côté de M. Charbonneau en opposition à la nomination de M. Burnett. On sait que le nouveau chef remplace M. J. J. O'Kelly, qui vient de quitter le poste de chef des pompiers pour s'enrôler au service de l'armée canadienne.



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

350 WATTS

1490 KILOCYCLES

301.2 METRES

vous donnez les
programmes les plus
soignés, dans le
RENDIMENT
MAXIMUM

CHLP mardi 19 janvier

LA "PATRIE"

(301.2 mètres) — (1490 kH.)

- 2 h. 00—L'heure précise.
- 2 h. 01—Matinée mélodie.
- 2 h. 15—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
- 2 h. 30—L'heure de la valse.
- 2 h. 45—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
- 3 h. 00—Poèmes symphoniques.
- 3 h. 45—Emission des malades.
- 4 h. 00—Nouvelles.
- 4 h. 10—Parole des souverains.
- 4 h. 30—Variétés (Commandité par H.-F. Ritchie).
- 4 h. 45—Chansons françaises.
- 4 h. 55—CHLP ce soir.
- 5 h. 00—L'heure précise.
- 5 h. 09—Le thé dansant.
- 5 h. 25—Bulletins d'informations.
- 5 h. 30—Radio spécial.
- 6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
- 6 h. 15—Météo.
- 6 h. 30—L'heure précise. (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
- 6 h. 30—Musique sur demande (Commandité par la maison Denis).
- 6 h. 45—Chansons françaises.
- 7 h. 00—L'heure précise.
- 7 h. 00—L'heure familiale.
- 7 h. 00—Clinique sportive.
- 7 h. 45—L'Oncle Troy (Bauderle Troy).
- 8 h. 00—L'orchestre Ted Fiorito.
- 8 h. 15—Jean-Paul Prud'homme — (Le chanteur de Montparnasse).
- 8 h. 30—Classique vs Swing.
- 9 h. 00—The Threesome.
- 9 h. 15—Orchestre de concert Earl Towner.
- 9 h. 30—Radio-comédie.

Aimez-vous les romans policiers? Écoutez alors ce soir à 9.30, à CHLP, "Le Mystère de la Chambre 1313", par Hervé de St-Georges, journaliste.

Une jeune fille prend chambre avec sa mère dans un grand hôtel métropolitain, mais la vieille femme disparaît soudainement sans laisser la moindre trace. On essaie de persuader la jeune fille qu'elle est arrivée SEULE à l'hôtel! Pourquoi ce mensonge et qu'est-il advenu de sa mère qui n'a pas été ni assassinée, ni enlevée, et qui ne s'est pas suicidée? Que s'est-il donc passé durant ces quelques heures? C'est un problème aigu que nos auditeurs pourront peut-être résoudre par eux-mêmes; sinon, l'épilogue, très imprévu, le leur dira.

10 h. 00—La Métairie Rancourt, (Commandité par le département des finances de guerre).

10 h. 15—Nouvelles.

10 h. 30—L'heure précise.

10 h. 30—Dansons, c'est l'heure.

11 h. 00—L'heure précise. Fin des émissions.

Le Tambour Major s'en va-t'en guerre

La première unité du Tambour Major a terminé sa tournée dans les camps militaires. Elle s'est gagnée les appréciations louangeuses des officiers et les applaudissements des soldats. Une deuxième unité se met en route pour visiter les huit ou neuf cantonnements dont les occupants sont, en majorité, canadiens français. Son premier spectacle aura lieu mercredi, le 20 janvier, à Joliette. Son programme dont une partie est irradiée à Radio-Canada, de 9.30 à 10 h., comprend un orchestre de 22 musiciens sous la direction d'André Durioux, le choeur des Mousquetaires de la chanson (Marcelle Manetta, Hélène Hameil, Marielle Lefebvre, Raymond Cardin, Ernest Thibault, Albert Viau et David Rochette) le choeur des Tambourettes, danseuses sous la direction des sœurs Evans. Les comédiens présenteront trois sketches de Gratien Gélinas (Fridolin): "Jasette sur le perron", "En regardant passer le régiment", "La grand'demande en tramway". Dans ces petites comédies, les soldats applaudiront Paul Guevraumont, Ginette Berger, Lucie Poltras, Liliane Dorsenn. Les artistes suivants donneront des numéros spéciaux: David Rochette, (tour de chant); Marielle Lefebvre (tour de chant); Gaby Lefebvre (Ouvrature); Lucien Martin, (solo de violon); Albret Viau (tour de chant); Marcelle Manetta, Raymond Cardin et David Rochette dans le "Trio de l'amour qui finit mal" parodie du trio final de "Faust" par René-O. Boivin. Les Tambourettes présenteront "Jitterbugs en folie", "Claquettes tous les deux", "La valse des fleurs au pays des tzyganes" etc.

Ces représentations pour nos soldats sont dues à la collaboration de Radio-Canada et la représentation de Joliette est possible grâce à la générosité de Joliette Steel Ltd. La troupe ira ensuite dans d'autres centres.

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kH.)

- 2 h. 00—L'art vocal.
- 2 h. 15—Un peu de tout.
- 2 h. 30—Nouvelles à St-Antoine.
- 2 h. 45—Kato Mendelssohn.
- 3 h. 00—La vedette du jour.
- 3 h. 15—Sing Along.
- 3 h. 30—Keyboard Concerts.
- 4 h. 00—Les événements sociaux.
- 4 h. 15—Chansonnets et CKAC ce soir.
- 4 h. 25—Nouvelles.
- 4 h. 30—Pour vous, mesdames.
- 4 h. 45—Mountain Music.
- 5 h. 00—Tante Lucie.
- 5 h. 15—Pierre et Pierrette.
- 5 h. 30—La Rue Principale.
- 5 h. 45—Madelaine et Pierre.
- 6 h. 00—Vie de famille.
- 6 h. 15—Quelles nouvelles?
- 6 h. 30—Pianologie.
- 6 h. 45—La pièce du jour.
- 7 h. 00—Les nouvelles de chez nous.
- 7 h. 00—Originalités.
- 7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
- 7 h. 30—Nazi et Barnabé.
- 7 h. 45—Lionel Parent chante.
- 8 h. 00—Orgue.
- 8 h. 15—Orchestre.
- 8 h. 30—The Al Jolson Show.
- 8 h. 45—Nouvelles.
- 9 h. 00—En chantant dans le vif.
- 9 h. 30—Harmonies et poèmes.
- 10 h. 00—Les chansons de Muriel Millard.
- 10 h. 15—Images de guerre.
- 10 h. 30—Piano fantaisie.
- 10 h. 45—Journal parlé.
- 11 h. 00—Bancir es sportifs.
- 11 h. 15—Frank Sinatra, chanteur.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kH.)

- 7 h. 00—Ouvrature.
- 7 h. 25—Bulletin d'informations.
- 7 h. 25—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
- 7 h. 40—Pot-pourri matinal.
- 7 h. 55—Bulletin d'informations.
- 8 h. 00—Disques pour tous.
- 8 h. 10—Résumé des événements sportifs.
- 8 h. 30—Music Men.
- 8 h. 45—Orchestre de concert.
- 9 h. 00—Nouvelles.
- 9 h. 10—Intermède musical.
- 9 h. 15—Guy de Courcy et ses chansons.
- 9 h. 30—Sans cérémonie.
- 10 h. 00—Radio-Potins.
- 10 h. 10—La revue des modes.
- 10 h. 15—L'heure récréative.
- 10 h. 30—Le courrier d'Odet.
- 10 h. 45—Capeuses mélodiques.
- 11 h. 00—Le courrier du jour.
- 11 h. 15—La vie commence demain.
- 11 h. 30—Mélodies chanceuses.
- 11 h. 45—L'heure ensoleillée.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 15—Grande Soeur.
- 12 h. 30—C'est la vie.
- 12 h. 45—Histoires d'amour.
- 1 h. 00—Bulletin des fermiers.
- 1 h. 10—Nouvelles.
- 1 h. 15—Bee-Hive.
- 1 h. 30—Mélodies intimes.
- 1 h. 35—Entre vous et moi.
- 1 h. 45—La Métairie Rancourt.
- 2 h. 00—L'art vocal.
- 2 h. 15—Un peu de tout.
- 2 h. 30—Radio Concert CKAC.
- 3 h. 15—Sing Along.
- 3 h. 30—Songs of the Centuries.
- 4 h. 00—Les événements sociaux.
- 4 h. 15—Chansonnets et CKAC ce soir.
- 4 h. 25—Nouvelles.
- 4 h. 30—Pour vous, mesdames.
- 4 h. 45—Mountain Music.
- 5 h. 00—Tante Lucie.
- 5 h. 15—Pierre et Pierrette.
- 5 h. 30—La Rue Principale.
- 5 h. 45—Madelaine et Pierre.
- 6 h. 00—Vie de famille.
- 6 h. 15—Quelles nouvelles?
- 6 h. 30—Le programme familial.
- 6 h. 45—La pièce du jour.
- 7 h. 00—Les nouvelles de chez nous.
- 7 h. 00—Originalités.
- 7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
- 7 h. 30—Nazi et Barnabé.
- 7 h. 45—Lionel Parent, chanteur.
- 8 h. 00—Ceux qu'on aime.
- 8 h. 30—La course au trésor.
- 8 h. 45—Nouvelles.
- 9 h. 00—The Arkansas Traveler.
- 9 h. 30—The Mayor of the Town.
- 10 h. 00—Great Moments in Music.

EMISSIONS DE CHOIX A C.H.L.P.

MARDI LE 19 JANVIER

- 2 h. 30 Vos valse préférées
- 3 h. 00 Poèmes Symphoniques
- 4 h. 00 Nouvelles
- 4 h. 10 Diana Gayle
- 5 h. 00 Le Thé Dansant
- 5 h. 30 Radio-Spécial
- 6 h. 00 Radio-Journal
- 6 h. 30 Musique sur demande
- 7 h. 00 L'heure Familiale
- 7 h. 30 Clinique Sportive

Au cours de l'heure des POÈMES SYMPHONIQUES diffusés par le poste C.H.L.P. cet après-midi de 3 h. 00 à 4 h. 00, les auditeurs auront le plaisir d'entendre différents orchestres symphoniques exécuter les valses de Johannes et Joseph Strauss.

Don de la maison Eaton

TORONTO, 19. — (P.C.) — A un dîner à l'occasion de la retraite de MM. R. Y. Eaton et J. J. Vaughan, respectivement président et vice-président de la T. Eaton Co. Ltd., deux ambulances furent présentées par l'assemblée aux directeurs d'abord, puis à la Croix-Rouge.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

(490.7 mètres) — (600 kH.)

- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 00—Nouvelles.
- 12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kH.)

- 2 h. 00—Big Sister (sketch).
- 2 h. 15—Programme musical.
- 2 h. 30—Récital.
- 3 h. 00—"The Story of Mary Marlin" (Sketch).
- 3 h. 15—"Ma Perkins" (Sketch).
- 3 h. 30—"Pepper Young's Family" (Sketch).
- 3 h. 45—"Right to Happiness".
- 4 h. 00—Intermède.
- 4 h. 15—Nouvelles.
- 4 h. 30—Causerie.
- 4 h. 30—La musique de l'aviation royale canadienne.
- 5 h. 00—"Front Line Family".
- 5 h. 15—Chronique parlée et intermède.
- 5 h. 30—"L'heure du thé".
- 5 h. 45—"Le choix de l'auditeur".
- 6 h. 00—Programme musical.
- 6 h. 10—Chronique sportive.
- 6 h. 15—Radio-Journal.
- 6 h. 30—Programme musical.
- 6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
- 7 h. 00—Les sports dans l'armée.
- 7 h. 15—Causerie.
- 7 h. 30—Récital.
- 7 h. 45—Causerie.
- 8 h. 00—Commentaires.
- 8 h. 05—R.C.A.F. Quiz Show.
- 8 h. 30—Variétés.
- 9 h. 00—"John et Judy".
- 9 h. 30—Fibber McGee & Molly.
- 10 h. 00—Radio-Journal.
- 10 h. 15—Causerie.
- 10 h. 30—Causerie de Mme Chiang Kai Shek.
- 10 h. 45—Relais de Vancouver.
- 11 h. 00—Programme musical.
- 11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
- 11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
- 11 h. 31—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kH.)

- 7 h. 29—Ouvrature du poste.
- 7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
- 8 h. 00—Bulletin de nouvelles et intermède.
- 8 h. 15—Prières (en anglais).
- 8 h. 30—Marches en musique.
- 9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
- 9 h. 05—"Everything Goes".
- 9 h. 30—"Morning Mood".
- 9 h. 45—Happy Jack, chanteur.
- 10 h. 00—Pot-pourri musical.
- 10 h. 15—Récital de piano.
- 10 h. 30—Causerie de E. Hobbes.
- 11 h. 35—Intermède musical.
- 10 h. 45—Récital de chant.
- 11 h. 09—"Life can be beautiful".
- 11 h. 15—Vic & Sade.
- 11 h. 30—Epoque de soldat.
- 11 h. 35—Intermède musical.
- 11 h. 45—"Lucy Linton's Stories from Life".
- 12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
- 12 h. 15—"The Road of Life".
- 12 h. 30—La Ferme et ses produits.
- 12 h. 50—Signal-noratoire de l'Observatoire d'Ottawa.

CBM

(319 mètres) — (940 kH.)

- 1 h. 00—Radio-journal.
- 1 h. 15—"The Happy Gang".
- 1 h. 45—"Claire Wallace".
- 2 h. 00—Big Sister.
- 2 h. 15—Programme musical.
- 2 h. 30—Récital.
- 3 h. 00—"The Story of Mary Marlin" (Sketch).
- 3 h. 15—"Ma Perkins" (Sketch).
- 3 h. 30—"Pepper Young's Family" (Sketch).
- 3 h. 45—"Right to Happiness".
- 4 h. 00—Intermède.
- 4 h. 15—Nouvelles.
- 4 h. 30—Causerie.
- 4 h. 30—Les plus beaux spectacles.
- 5 h. 00—"Front Line Family".
- 5 h. 15—Chronique parlée et intermède.
- 5 h. 30—"L'heure du thé".
- 5 h. 45—"Le choix de l'auditeur".
- 6 h. 00—Programme musical.
- 6 h. 10—Chronique sportive.
- 6 h. 15—Radio-journal.
- 6 h. 30—"Easy Aces".
- 6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
- 7 h. 00—"Good Luck".
- 7 h. 15—Deux pianos.
- 7 h. 30—"Caribbean Nights".
- 7 h. 45—Causerie.
- 8 h. 00—Commentaires.
- 8 h. 05—Musique des Grenadier Guards.
- 8 h. 30—Débat sur l'agriculture.
- 9 h. 00—Orchestre à corde.
- 9 h. 30—"Midweek Meditations".
- 10 h. 00—Radio-Journal.
- 10 h. 15—Causerie.
- 10 h. 30—Relais de Vancouver.
- 11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
- 11 h. 30—Nouvelles.
- 11 h. 31—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kH.)

- 1 h. 00—Radio-journal.
- 1 h. 15—"The Happy Gang".
- 1 h. 45—"Claire Wallace".
- 2 h. 00—Big Sister.
- 2 h. 15—Programme musical.
- 2 h. 30—Récital.
- 3 h. 00—"The Story of Mary Marlin" (Sketch).
- 3 h. 15—"Ma Perkins" (Sketch).
- 3 h. 30—"Pepper Young's Family" (Sketch).
- 3 h. 45—"Right to Happiness".
- 4 h. 00—Intermède.
- 4 h. 15—Nouvelles.
- 4 h. 30—Causerie.
- 4 h. 30—Les plus beaux spectacles.
- 5 h. 00—"Front Line Family".
- 5 h. 15—Chronique parlée et intermède.
- 5 h. 30—"L'heure du thé".
- 5 h. 45—"Le choix de l'auditeur".
- 6 h. 00—Programme musical.
- 6 h. 10—Chronique sportive.
- 6 h. 15—Radio-journal.
- 6 h. 30—"Easy Aces".
- 6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
- 7 h. 00—"Good Luck".
- 7 h. 15—Deux pianos.
- 7 h. 30—"Caribbean Nights".
- 7 h. 45—Causerie.
- 8 h. 00—Commentaires.
- 8 h. 05—Musique des Grenadier Guards.
- 8 h. 30—Débat sur l'agriculture.
- 9 h. 00—Orchestre à corde.
- 9 h. 30—"Midweek Meditations".
- 10 h. 00—Radio-Journal.
- 10 h. 15—Causerie.
- 10 h. 30—Relais de Vancouver.
- 11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
- 11 h. 30—Nouvelles.
- 11 h. 31—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kH.)

- 1 h. 00—Radio-journal.
- 1 h. 15—"The Happy Gang".
- 1 h. 45—"Claire Wallace".
- 2 h. 00—Big Sister.
- 2 h. 15—Programme musical.
- 2 h. 30—Récital.
- 3 h. 00—"The Story of Mary Marlin" (Sketch).
- 3 h. 15—"Ma Perkins" (Sketch).
- 3 h. 30—"Pepper Young's Family" (Sketch).
- 3 h. 45—"Right to Happiness".
- 4 h. 00—Intermède.
- 4 h. 15—Nouvelles.
- 4 h. 30—Causerie.
- 4 h. 30—Les plus beaux spectacles.
- 5 h. 00—"Front Line Family".
- 5 h. 15—Chronique parlée et intermède.
- 5 h. 30—"L'heure du thé".
- 5 h. 45—"Le choix de l'auditeur".
- 6 h. 00—Programme musical.
- 6 h. 10—Chronique sportive.
- 6 h. 15—Radio-journal.
- 6 h. 30—"Easy Aces".
- 6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
- 7 h. 00—"Good Luck".
- 7 h. 15—Deux pianos.
- 7 h. 30—"Caribbean Nights".
- 7 h. 45—Causerie.
- 8 h. 00—Commentaires.
- 8 h. 05—Musique des Grenadier Guards.
- 8 h. 30—Débat sur l'agriculture.
- 9 h. 00—Orchestre à corde.
- 9 h. 30—"Midweek Meditations".
- 10 h. 00—Radio-Journal.
- 10 h. 15—Causerie.
- 10 h. 30—Relais de Vancouver.
- 11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
- 11 h. 30—Nouvelles.
- 11 h. 31—Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) — (940 kH.)

- 1 h. 00—Radio-journal.
- 1 h. 15—"The Happy Gang".
- 1 h. 45—"Claire Wallace".
- 2 h. 00—Big Sister.
- 2 h. 15—Programme musical.
- 2 h. 30—Récital.
- 3 h. 00—"The Story of Mary Marlin" (Sketch).
- 3 h. 15—"Ma Perkins" (Sketch).
- 3 h. 30—"Pepper Young's Family" (Sketch).
- 3 h. 45—"Right to Happiness".
- 4 h. 00—Intermède.
- 4 h. 15—Nouvelles.
- 4 h. 30—Causerie.
- 4 h. 30—Les plus beaux spectacles.
- 5 h. 00—"Front Line Family".
- 5 h. 15—Chronique parlée et intermède.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Plateau

Arthur Rubinstein

Artiste impérieux et dont la puissance de rayonnement n'a jamais été aussi forte, Arthur Rubinstein donnait hier soir au Plateau son premier récital public à Montréal. Sans doute, quelques mélomanes l'avaient déjà entendu auparavant au Ladies' Morning Musical Club et comme soliste des Concerts Symphoniques. Mais il ne fait aucun doute que tout un public était désireux de l'entendre en récital.

Dans son programme, très intelligemment composé, un premier paragraphe était réservé à Beethoven avec la Sonate Appassionata, de Beethoven, qu'il a enfoncée comme une cavale forcée; c'est dans cette oeuvre d'envergure qu'il a fait preuve d'une technique flamboyante. Ici ce n'est pas le Beethoven approché avec des doigts gantés, mais saisi par les cornes. Et voilà pourquoi l'interprétation était dénuée d'aucune espèce de cérébralité.

Dans le Brahms (Intermezzo op. 119 en do majeur et la Rhapsodie op. 79, no 1) et dans le Chopin (Nocturne en fa dièse et la Ballade en la bémol), le pianiste a maintenu la même technique fulgurante, chatoyante, mais il manquait un peu de profondeur ou, si on aime mieux, de sens intime des oeuvres.

C'est devant ces témoins irrécusables que purent ensuite ceux qui, pour beaucoup encore, passent pour des iconoclastes. L'admirable pianiste leur valut mieux qu'un acquiescement. Ils obtinrent le triomphe. A leur tête, il faut citer Manuel de Falla avec sa Danse rituelle du Feu, que Rubinstein fit flamber. Ravel était représenté par son Alborada del Gracioso; la Russie, par Prokofiev, avec la Marche de "L'Amour des Trois Oranges", et une Polka de Shostakovich, etc. L'enthousiasme ne cessa de régner tout au long de ce récital. Arthur Rubinstein est l'un des pianistes les plus sensationnels de l'heure.

Démission de Me J.-M. Bureau

TROIS-RIVIERES, 19.—Me Jean-Marie Bureau, c.r., a donné sa démission comme conseiller juridique de la ville. Me Bureau s'est plaint qu'il n'a pas eu la coopération loyale du personnel de la ville. Il dit que les fonctionnaires ont agi suivant certaines instructions reçues et ne pouvaient faire beaucoup mieux dans les circonstances. Me Bureau s'est surtout plaint des difficultés qu'il a eues avec le gérant municipal, M. Jean Asselin.

Le 30 novembre dernier, S. H. le maire, M. Arthur Rousseau, avait remis à Me J.-M. Bureau une lettre, signée par M. Jean Asselin, remerciant Me Bureau de ses services.

TROIS-RIVIERES, 19.—Le conseil municipal a décidé hier soir d'établir un contentieux qui aura charge de tous les services légaux de la municipalité et il a autorisé le gérant, Me Jean Asselin, à engager un avocat pour remplir les fonctions de chef du contentieux.



DANS MANDRIN.—Roland Bédard, qui jouera pour ses débuts aux Variétés Lyriques le rôle de Périola, les 21, 23, 24 et 26 prochains au Monument National, dans l'opérette Mandrin.

Au Gayety

Beverly Lane dans sa danse des tulipes est très appréciée.

La direction du théâtre Gayety continue toujours à donner ce qu'il y a de mieux à ses nombreux habitués. Aussi voyons-nous, cette semaine, un spectacle de variétés de tout premier choix. En vedette, nous voyons la si populaire Beverly Lane. Mlle Lane nous donne deux numéros de danse, dont sa fameuse "danse des tulipes" qui sont quelque chose de nouveau et de choisi. De plus, Mlle Lane sait nous charmer par la grâce de ses mouvements, sa plastique ligne de Venus et son sourire engageant.

Monroe Kirkland et Max Furman provoquent le fou rire avec leur comédie d'un nouveau genre. Tous leurs sketches sont inédits et constituent des trouvailles qui font rire aux larmes. Par exemple le sketch du type qui veut un numéro de téléphone et qui doit téléphoner à Winston Churchill pour l'obtenir est quelque chose de trouvé.

Mentionnons surtout dans le programme des variétés Glenn Mason et son xylophone. M. Mason a, comme on dit "xolé la représentation" hier soir étant obligé même de s'excuser de ne pouvoir répondre à de trop nombreux rappels. Il est toute une sensation avec son instrument. Il y a aussi les célèbres trapézistes Walt Collins et Alma Maiban, qui sur une échelle rotative accomplissent des tours d'équilibre sensationnels. Val Williams et Jeanie nous donnent des numéros de danse à claquettes très intéressants.

Enfin, le chœur des 25 jeunes filles du Gayety offrent plusieurs numéros d'ensemble au plus bel effet avec des costumes de haut goût et des décors de choix. En un mot, un programme varié et excellent qu'il ne faut pas manquer.

M. R. de C.

Pour retrouver l'avion disparu

M. L. B. Unwin, président des Canadian Pacific Air Lines, a déclaré que la rumeur, voulant que les recherches faites en vue de retrouver l'avion de transport disparu le 20 décembre dernier, avec 13 personnes à son bord, étaient terminées, est absolument fausse.

M. Unwin a annoncé que plus de 17,000 milles ont été couverts à date pour retracer cet avion perdu. Les avions affectés à sa recherche comprennent des machines du C.A.R.C. et de la T.C.A. en plus de ceux des Canadian Pacific Air Lines. Des membres de la Police provinciale de la Colombie Britannique et des forces armées du Canada parcourent les bois en vue de découvrir des indices qui les mèneraient sur la piste de l'aéroplane disparu.

Jeudi soir, assemblée du cercle Léon XIII sous la présidence de M. J.-B. Delisle, conseiller municipal. La causerie sera prononcée par M. G.-A. Gagnon, le nouveau président du Conseil des syndicats catholiques et nationaux.



LE FOLKLORE.—Juliette Gauthier, spécialiste des chants du folklore, qui a donné hier après-midi à la Galerie des Arts un récital peu commun, composé d'airs de folklore esquimaux, indiens, acadiens et canadiens-français.

"Sapho" de Daudet samedi au S.-Denis

Après les beaux succès remportés par "La Robe Rouge" et "Les Vignes du Seigneur" la direction de France-Film annonce pour samedi prochain, en matinée, l'oeuvre toujours populaire auprès du grand public, "SAPHO", d'Alphonse Daudet.

On a lu le roman; on voudrait la pièce et on aura raison car cette oeuvre qui fit la gloire de Sarah Bernhardt, entre autres grandes artistes, est de celles qui s'adresse directement aux amateurs de théâtre. Dramatique, réaliste, franche et d'un style irrésistible, cette histoire d'une passion âpre et destructrice n'a pas perdu de son intérêt. Daudet avait bien raison de consacrer son livre à "mes fils lorsqu'ils auront vingt ans". Il savait que l'histoire de Jean Gaussin, jeune étudiant et de Fanny Legrand ne serait pas unique et qu'elle se répéterait, hélas, chaque fois que la folle passion prendrait le pas sur les valeurs morales.

"Sapho" va jusqu'au bout de la gamme en ses cinq actes d'une belle écriture et d'un crescendo dramatique assez rarement égalé. C'est que Daudet n'écrivait rien à la légère. Il se penchait sur des documents humains et son oeuvre est sûrement un écho des plaintes, des désespoirs dont il fut le témoin sympathique.

Mme Fernande Albany jouera le rôle principal et sera superbement secondée par M. François Rozet. Pour encadrer ces deux têtes d'affiche, le metteur en scène, M. Antoine Godeau a réuni une très forte distribution, soit MM. Marcel Chabrier, Jaque Catelain, Jean-Paul Kingsley, Marc Forrez et l'aimable comédien Charles Deschamps. Chez les femmes, Mmes Antoinette Giroux, Janine Sutto, Rose Rey-Duzil et Jeanne Demons. A de tels artistes le public peut faire absolue confiance. La vente des billets est maintenant ouverte.

"TOP HAT Revue"

avec REVEL et RITA, danseurs mondiaux les soeurs WONG, danseuses orientales, BILLIE DIXON, M.C., chanteuse et 8 autres numéros.

AU CAFE
AMERICAN
92 STE-CATHERINE EST
MA. 8888

Toujours un spectacle de premier ordre avec l'orchestre de
RAY IRWIN

L'Horaire du Film

Au S.-Denis: "Gibraltar" à 1.25, 4.15, 6.45 et 9.35; aussi "Trois hommes en Habit" à 12.20, 3.10, 5.40 et 8.30.

AU GAYETY:—"Broadway Beauties" à 8.30 p.m.; matinée à 2.30.

Au Capitol — "Springtime in the Rockies" à 10.15, 1.10, 4.05, 7.00 et 9.55; aussi "Just Off Broadway" à 11.50, 2.50, 5.45 et 8.40.

LOEWS
"The Pride of the Yankees"
10 h. 12 h. 35, 3 h. 42, 6 h. 30, 9 h. 20.

PALACE
"In This Our Life"
11 h. 25, 2 h. 40, 4 h. 40, 7 h. 15, 9 h. 50.

PRINCESS
"Sin Town"
11 h. 40, 2 h. 20, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 12.

"Strictly in the Groove"
10 h. 30, 1 h. 05, 3 h. 40, 6 h. 20, 8 h. 58.

Du Arensky à la Petite Symphonie

Parmi les oeuvres qui seront jouées par la Petite Symphonie de Montréal au concert donné à l'Ermitage (Chemin Côte-des-Neiges), ce soir, on entendra les "Variations sur un thème de Tchaikovsky" d'Arensky. Ainsi que la "Méditation sur une vieille chanson tchèque" de Suk, ces variations ont été composées premièrement pour le quatuor à cordes — étant au début le mouvement lent du quatuor à cordes en La mineur, Op. 35 — et ont été adaptées plus tard par le compositeur pour l'orchestre à cordes.

La musique d'Arensky ne possède rien de ce nationalisme conscient qui prévalait dans la musique russe du dix-neuvième siècle; elle est cosmopolitaine, son style a beaucoup de commun avec celui de Tchaikovsky qui l'avait beaucoup admiré.

Conseillers réélus

SOREL, 19.—Les conseillers Hector Dumas, Lorieque Bérard et Jacques Crête ont été réélus, lors de la mise en nomination des candidats, hier.

NOUS EN AVONS, DES

TRIPLINETTES!

★ LES TRIPLINETTES CLAWSON
Étoiles de la Chanson N.B.C.
★ MARY-JANE BROWN
★ BILLY MOHAR

Nouvelle Revue
Gale ouvre lundi

A l'Esquire
Réserve
LA. 6700

Attention

A l'avenir le café Saint-Michel sera fermé le dimanche toute la journée ainsi que le samedi après minuit, pour la durée de la guerre en coopération avec la demande de nos Gouvernements. La direction vous remercie de votre encouragement pour l'année 1942. Vu les nouvelles restrictions, nous vous invitons de continuer à venir nous visiter plus à bonne heure. Soyez assurés qu'au Saint-Michel vous aurez toujours du nouveau, les meilleurs spectacles de couleur à Montréal. Merci.

Maurice JASMIN,
propriétaire.

EDDY PERKIN
et son orchestre

JACKIE SMALL

Maître de cérémonie, bien connu du Harlem de New-York, vous présente pour la 1ère fois à Montréal — le meilleur spectacle de couleur en ville, directement du Harlem de New-York.

CAFE ST-MICHEL LA REVUE

"HOT CHOCOLATE"

mettant en vedette
UN GROUPE D'ETOILES venant
directement du Harlem de N.-Y.

2 — représentations par soir — 2

Semaine 10.45 P.M. et 1.00 A.M.

SAMEDI 9.00 P.M. et 10.45 P.M.

Repas de premier ordre
Liquors de toutes sortes

770 DE LA MONTAGNE

POUR RESERVATIONS: Fltzy 7843

National L. & P. lance une émission

BOURSE de MONTREAL

Sur un marché relativement actif et fort, les services publics ont donné le ton, aujourd'hui, sur la Bourse de Montréal.

(Presse Canadienne). — Sur la Bourse de Montréal, aujourd'hui, les services publics ont donné le ton à la hausse vers les sommets nouveaux. Shawinigan, Québec Power et Britannia ont tous trois touché des sommets et Bell Telephone s'est raffermi tandis que Winnipeg Electric "A" a reculé d'une fraction de point.

Aluminium a lui aussi atteint une cime pour les métaux et International Nickel s'est amélioré.

Gypsum a fait des progrès tandis que Canada Cement reculait pour les industriels et St. Lawrence Corporation "A" a fait un gain pour les papeteries.

Parmi les divers traités, Associated Breweries a perdu un peu de terrain tandis que les titres inchangés comprenaient Converters, Montreal Power, Howard Smith, Imperial Oil, Industrial Alcohol "A", Power Corporation, General Steel Wares, Consolidated Smelters, Noranda et Lake of the Woods.

Sur le Curb, les avances l'emportent par une belle marge sur les pertes. Fraser Voting a touché un nouveau sommet pour les papeteries et pour l'industriel, Canadian Breweries privilégiée et Dominion Oilcloth ont fait des gains alors que Marconi et Nordway fléchissent.

Bidardo, Francoeur et Alderman ont amélioré leur position pour les mines et Home Oil a fait de même pour le groupe des pétroles de l'ouest.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Brazilian T.L.	16 1/2			
Bulk. Products	15 1/2			
Can. Cement	4 1/2			
Can. C. & F.	28 1/2			
Cons. M. & S.	39 1/2			
Dom. Bridge	24 1/2			
Gen. St. Wares	8 1/2			
Gyp. L. & A.	3 1/2			
H. S. P. M.	13 1/2			
Hudson Bay	28 1/2			
Imperial Oil	12 1/2			
Int. Nickel	35 1/2			
L. of the W.	21			
M. Harris Co.	6 1/2			
Mont. L.H.P.	27			
Noranda	44			
Power Corp.	7 1/2			
Quebec Power	15 1/2			
St. Law. Corp.	2 1/2			
St. Law. A. pr.	13 1/2			
Shawinigan	18 1/2			
Wabasso Cotton	49 1/2			
Winn. Elect. A	3 1/2			

Autres restrictions du papier-journal

OTTAWA, 19—(C.P.)—Dans les milieux bien informés, on croit que le papier-journal sera de nouveau rationné et que la consommation, à la fin de l'année, sera de 25 à 30 pour cent moindre qu'en 1942.

Ottawa et Washington ont annoncé simultanément la rationnement du papier-journal le 31 décembre. Washington a l'intention de restreindre en 1943 la consommation du papier-journal à la quantité employée par les journaux en 1941, ce qui réduira la consommation d'environ 10 pour cent.

Au Canada, on n'a pas encore annoncé officiellement les modalités du rationnement du papier-journal, mais les autorités donnent à entendre qu'elles seront à peu près les mêmes qu'aux Etats-Unis.

On a réduit la production du papier-journal afin d'économiser la main-d'œuvre et l'électricité. Les autorités américaines ont averti les journaux que l'ordonnance du 31 décembre sera suivie d'une deuxième et pour être d'une troisième coupe du quota de papier-journal dont ils pourront disposer en 1943.

Le bétail sur pied

Les prix des bêtes à cornes, des veaux et des agneaux étaient de stables à vigoureux et ceux des porcs étaient instables aux marchés à bestiaux de Montréal. Les arrivages se composaient comme suit: 724 bêtes à cornes, 527 veaux, 749 moutons et agneaux et 593 porcs.

Les bouvillons étaient de qualité commune à passable et il ne s'en est pas vendu un seul. Les génisses variaient de \$8 à \$11, les vaches de boucherie entre \$7 et \$9.75, la plupart des bonnes vaches de \$9 à \$9.50, les vaches pour la mise en conserve de \$6 à \$6.75 et les taureaux de \$8 à \$10.

Les veaux sont vendus entre \$16 et \$16.50, les moyens de \$15 à \$15.50 et les communs aussi bas que \$13. Les veaux abrévés ont donné de \$11 à \$13, ceux d'herbe

A la Mutual Life



M. R.-C. BERKINSHAW, gérant général et trésorier de la Good-year Tire & Rubber Company Ltd. of Canada, qui vient d'être élu membre du conseil d'administration de la Mutual Life Assurance Company of Canada à la place de M. J.-Fred Fraser, décédé.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

	Winnipeg	ChicAGO
Blé		
Mai	22 1/2 22 1/2 22 1/2 22 1/2	139 1/2 139 1/2 139 1/2 139 1/2
Avoine		
Mai	51 1/2 51 1/2 51 1/2 51 1/2	129 1/2 129 1/2 129 1/2 129 1/2
Juillet	51 1/2 51 1/2 51 1/2 51 1/2	139 1/2 139 1/2 139 1/2 139 1/2
Orge		
Mai	64 1/2 64 1/2 64 1/2 64 1/2	140 1/2 140 1/2 140 1/2 140 1/2
Juillet	62 1/2 62 1/2 62 1/2 62 1/2	140 1/2 140 1/2 140 1/2 140 1/2
Seigle		
Mai	65 1/2 65 1/2 65 1/2 65 1/2	140 1/2 140 1/2 140 1/2 140 1/2
Juillet	65 1/2 65 1/2 65 1/2 65 1/2	140 1/2 140 1/2 140 1/2 140 1/2

Affaires stables de Can. Permanent Mort.

Canada Permanent Mortgage Corporation, a réalisé en 1942, un bénéfice net de \$692,441, comparativement à \$690,357 en 1941. Les dividendes déduits, soit \$560,000, ainsi qu'un amortissement de \$100,000 des immeubles et un transport de \$25,000 au poste de provisions pour taxes, on a porté au compte de surplus un solde de \$414,304, soit une augmentation de \$7,500.

Au cours de l'année 1942, la corporation a remboursé pour \$793,932 d'obligations sterling et il en reste encore pour \$7,217,533, au lieu de \$8,091,168, payables en monnaie anglaise. Les obligations émises au Canada atteignent encore une valeur de \$26,018,751, par rapport à \$27,243,219 et les dépôts ont baissé de \$17,262,751 à \$16,323,800. Durant les campagnes des Emprunts de la Victoire, les dépôts ont diminué considérablement, mais ont depuis recouvré presque tous ces retraits.

Les prévisions pour taxes fédérales s'établissent à \$140,000, après le paiement de \$60,000 à compte sur celles de 1942, et se comparent à \$175,000 à la fin de 1941. Les comptes à payer s'élèvent à \$25,324, de \$9 à \$10.50, la plupart entre \$9.50 et \$11 et les antenais de \$7.50 à \$8.50.

La plupart des agneaux se vendent en lots mélangés à \$13.00-12.25. Un petit lot de béliers a donné de \$10 à \$11. Les moutons ont rapporté de \$6 à \$9. Aucun prix n'a été établi pour les porcs.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York conserve son allure de hausse irrégulière, bien que l'on prétend qu'il a besoin de correction.

NEW-YORK, 19 — (P.A.)—L'allure irrégulière de hausse domine encore le marché de Wall Street aujourd'hui.

Bien que plusieurs leaders donnent des signes de reprises à la hausse à l'ouverture de la Bourse, les améliorations modestes étaient de règle à midi. L'allure a ralenti peu de temps après l'activité ouverture.

Les techniciens en tiennent toujours pour une correction du marché à la suite de la longue période de hausse qui a eu pour résultat d'établir des sommets depuis 1941. Beaucoup de liquidation fut basée sur cette théorie, mais une légère demande pour fins de placement, est demeurée comme le pivot de soutien du marché. Les nouvelles de guerre sont excellentes et encourageantes pour le grand nombre.

Les obligations sont stables et les denrées légèrement irrégulières. Les titres qui ont reçu leur part de faveur aujourd'hui sont U. S. Steel, Chrysler, Union Pacific, Santa Fe, American Can, Western Union, American Water Works, Goodrich, Oliver Farm, International Harvester, Sperry, Standard Oil of New Jersey, Preps Dodge et Westinghouse.

Parmi les retardataires on notait Bethlehem Steel, American Telephone, General Electric, Douglas Aircraft, Montgomery Ward, Woolworth et Bendix.

LES Produits DE LA FERME

Les arrivages de beurre la semaine dernière sur le marché de Montréal se sont totalisés par 4,610 boîtes, comparativement à 1,671 boîtes seulement la semaine précédente et à 4,027 boîtes la semaine correspondante de l'an dernier. Les arrivages d'œufs sont également plus considérables que ceux de l'an dernier durant la même période. Ils atteignent, la semaine dernière, 10,654 caisses, au lieu de 7,765 caisses la semaine précédente et de 8,271 caisses la même semaine en 1942.

Le beurre 92 points du Québec se vend toujours à 35 1/2 cents la livre à l'offre, tant au comptant qu'à terme.

Les prix des œufs, sont restés généralement inchangés, sauf les A-poules, qui ont baissé de 2 cents la douzaine, et les "C", qui ont baissé de 1 1/2-2 cents.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camions)

	Oeufs	Beurre	Prom.
Semaine dernière	10,654	4,610	3,197
Semaine précédente	7,765	1,671	2,441
Année dernière	8,271	4,027	6,536

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant: Québec, 92 points 35 1/2 of.

Marché à terme:

Janvier	35 1/2 of.
Février	35 1/2 of.
Mars	35 1/2 of.
Avril	35 1/2 of.

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant:

A-gros	36-37
A-moyens	32-33
A-poules	26-27
B	28-29
C	26 1/2-26

Marché à terme:

Janvier	35 of.
---------	--------

Prix fournis par le gouvernement

Prix de vente au comptant

A-gros	36-37
A-moyens	32-33
A-poules	26-27
B	28-29
C	26 1/2-26

Bourse de Toronto

TORONTO, 19 — (P.C.) — A l'ouverture de la Bourse de Toronto, aujourd'hui, les titres industriels inscrites des gains mineurs tandis que les autres groupes se maintenaient stables sur un marché passablement actif.

Des gains fractionnaires allaient à Canadian Traction, Imperial Oil et Canada Steamship privilégiée tandis qu'Aluminium se raffermissait de 1-2 point à 114.

Pour les mines d'or on inscrivait de légers gains pour San Antonio, Ironclad et Madsen. Lake Shore fléchissait de 1-2 point à 11 1/2 et Sheep Creek reculait de 1 cent à 1.91. Les métaux usuels et les pétroles étaient inchangés de la veille, à l'exception d'un gain de 8 cents pour Home Oil à 2.83.

Les hommes d'affaires



M. GEORGE M. KELLAM qui depuis trente-quatre ans était directeur gérant de la Thermos Bottle Co. Ltd., vient d'être élu président de cette compagnie où il succède à M. R.-J. Copeland, qui prend sa retraite.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Offre	Dem.
Abeville	..	..02
Albany River	..	..06
Amal Kirkland	..	..07
Area	..	..09
Argosy	..	..08
Athonsa	..	..03
Athonsa new	..	..03
Barber Larder	..	..01
Beaucourt	..	..03
Beresford Lake	..	..08
Big Master	..	..01
Bilmac	..	..01
Brook Gold	..	..06
Cadillac Expier	..	..01
Can. Pandora	..	..01
Capital Royyn	..	..01
Central Manitoba	..	..02
Cheminis	..	..02
Chibama	..	..02
Clermo	..	..03
Cornor new	..	..03
Crow Shores	..	..03
Cumpeau	..	..02
Dempsey Cadillac	..	..01
De Santis	..	..03
Dubasion	..	..03
East Lacom	..	..13
Elmos	..	..01
Francis Oils	..	..03
Fontana	..	..14
Hawatha	..	..02
Hugh Pam	..	..02
Hutchison Lake	..	..02
Iroquois	..	..01
Keora	..	..05
Lacom	..	..02
Lake Geneva	..	..06
Lake Rowan	..	..05
Lander	..	..01
L. L. Lagoon	..	..03
Leroy Mines	..	..01
Louvre	..	..01
Lowery Pete	..	..30
Magnet Cons.	..	..33
Martin Bird	..	..03
Magnet Lake	..	..09
M-Marmac	..	..09
Moffatt Hall new	..	..01
Mosher L. L.	..	..09
Nat. Malartic	..	..20
Nimulake	..	..05
Norbeau	..	..15
New Angerita	..	..12
N. A. Moylebium	..	..02
Obakli	..	..01
Oklend	..	..01
O'Leary Malartic	..	..02
Opemika Copper	..	..02
Oriole	..	..05
Orpit	..	..01
Pan Canadian	..	..02
Pascalis	..	..04
Platina Pete	..	..18
Porcupine Lake	..	..10
Polaris	..	..02
Pontiac Royyn	..	..03
Preador	..	..01
Privateer	..	..03
Proprietary	..	..42
Que. Eureka	..	..01
Que. Manitou	..	..23
Rand Malartic	..	..11
Red Gold	..	..03
Ribago new	..	..01
Rose Gold new	..	..06
Routhier Cad.	..	..01
Royyn Reward	..	..01
Rube	..	..01
Scott Chiboug	..	..01
Shawnaque	..	..05
Shenango	..	..05
Sinco Extn.	..	..01
Smelter Gold	..	..02
St. Pierre Cad.	..	..03
Springer Sturgeon	..	..19
Thompson Cadillac	..	..02
Timblemont Island	..	..01
Union Mining	..	..01
Tonawanda	..	..02
Val D'Or Minerals	..	..10
Walker Patricia	..	..01
Wau	..	..03
Wawbano	..	..01
Wells L. L.	..	..05
Westwood Cadillac	..	..02
Winoga	..	..01
Woco	..	..01
Young Davidson	..	..17

NEW-YORK, 19. — (P.C.) — A l'ouverture du marché des changes aujourd'hui, le dollar canadien se hausse de 1-16 de cent, à l'exception de 9-78 pour cent par rapport au dollar des Etats-Unis. La livre sterling au cours de \$4.04 était inchangée de la veille.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	1.00	..	..	..
B. A. Oil Co.	19 1/2	..	..	..
C. & D. Sugar	18 1/2	..	..	..
Can. Brew.	1.65	..	..	..
Can. Brew. pr.	29 1/2	..	..	..
Can. Ind. "B"	1.50	..	..	..
Cons. Paper	3 1/2	..	..	..
Fraser V. Tr.	14 1/2	..	..	..
M. Harris pr.	15 1/2	..	..	..
MINES				
Phillivan Gold	.72	..	..	..
HUILES				
Home Oil	2.78	..	..	..

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can.	76 1/2	..	..	76 1/2
Am. T. & T.	131 1/2	..	..	131 1/2
Anacosta	26 1/2	26 1/2	26	26
Atchafalaya	49 1/2	..	..	49 1/2
Aviation Corp.	3 1/2	..	..	3 1/2
Beth. Steel	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Chrysler	49 1/2	..	..	49 1/2
Cons. Edison	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Gen. Electric	32 1/2	..	..	32 1/2
Gen. Motors	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Goodyear Tire	26 1/2	..	..	26 1/2
Int. Paper	9 1/2	10 1/2	9 1/2	10 1/2
Int. Paper pr	52 1/2	53 1/2	52 1/2	53 1/2
Int. Nickel	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Kenn. Copper	30 1/2	..	..	30 1/2
Nash Kelvin	7	..	..	7
N.Y. Central	11 1/2	..	..	11 1/2
Phillips Pete	45 1/2	..	..	45 1/2
Radio Corp.	5 1/2	..	..	5 1/2
South. Pacific	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Stand. Oil N.J.	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
U.S. Rubber	26	..	..	26
U.S. Steel	49 1/2	..	..	49 1/2
Vanadium	16 1/2	..	..	16 1/2

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Anglo Can. Oil	53	..	..	53
Aunor	1.48	1.48	1.48	1.48
Arg. Huronian	3.00	..	..	3.00
Barr. Ankerite	1.65	..	..	1.65
Bracegirdle	7.50	..	..	7.50
B.C. Pioneer	1.50	..	..	1.50
Brucan	52	52	52	52
Calg. Edm.	1.30	1.30	1.30	1.30

TARZAN



Sentant que les étrangers étaient des ennemis, Tarzan réussit à se défaire du gorille et hanta dans un arbre.



Furieux Tygo, le suivit, mais il s'empêtra dans le filet des chasseurs et tomba à la renverse sur le sol.



Comme les Askaris sortaient de leur cachette, Tygo déchira le filet et tua l'un des Noirs.



Alarmé, Gédéon Ferret fit feu sur le gorille monstrueux.

Chronique militaire

Demain après-midi, à 2 h., à l'école militaire de St-Jérôme, commandée par le Lt-colonel Paul Brosseau, E.D., aura lieu une cérémonie de fin de cours que présidera le brigadier Edmond Blais, M.C., commandant du district militaire no. 5, de Québec.

Parmi les nombreux invités on mentionne le brigadier-général E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O., E.D., commandant du district militaire no. 4, de Montréal, et Mme Panet, ainsi que plusieurs officiers de l'état-major de ce même district, accompagnés de leurs épouses.

Tous les parents et amis des cadets-officiers sont cordialement invités à se rendre à St-Jérôme où le programme de la journée saura sûrement les intéresser.

M. James Boyd, junior, président provincial de la Légion canadienne et M. H.-M. Parry, secrétaire provincial ont procédé, samedi dernier, à l'installation des officiers de la section des Tramways de la Légion canadienne, à l'hôtel Mont-Royal.

Les officiers suivants furent installés : président, M. J.-J. Brady; 1er et 2e vice-présidents, MM. Geo. Chartrand et J.-M. Hindle; secrétaire, M. W.-W. Notman; trésorier, M. E. Mathieu; sergent d'armes, M. R. Crevier; le conseil exécutif comprend aussi MM. Henri Laurendeau, K. C. Wooley, A. Lalonde, R. Sauvé, A. Lajoie, P. Lefebvre, G. Payne, H. Perrault, J.-L. Viens, W. Hunt, A. Dearnaley et A. Deneault.

Parmi les officiers de la légion présents, on remarquait : le lieutenant W.-C. Nicholson, D.S.O., le lieutenant S.-A. Rolland, le capitaine H.-G. Gonthier, G.-W. LeBrun, W.-N. Dunlop, T.-L. Leigh et R. Bell.

La Cie des Tramways était représentée par MM. R.-N. Watt, président, A. Duperron, assistant général, et T. Klerans, surintendant du transport.

Un programme artistique fut aussi exécuté sous la direction du soldat A. Blondi, R.C.O.C.

TROIS-RIVIERES, 19.—Le conseil municipal a décidé de signer un bail avec le ministère de la Défense pour la location du parc de l'Exposition afin de continuer à faire servir le parc comme camp d'entraînement pour les mitrailleurs.

Le maréchal de l'air en chef sir Arthur Longmore, ancien commandant en chef de la R.A.F., dans le Proche-Orient, est arrivé hier à l'hôtel du gouvernement, à Ottawa, où il sera l'hôte du gouverneur général, le comte d'Athlone et de la princesse Alice.

Le sergent Joseph Henri Jacques Cholette, R.C.A.F., 20 ans, vétéran de nombreux raids en territoire ennemi, a été officiellement rapporté comme disparu. On croit qu'il a été tué au cours des dernières opérations auxquelles il prit part.

Né à Montréal il était le fils de M. et Mme Jean-Paul Cholette, 734 avenue Outremont.

Le sergent Cholette s'enrôla dans l'aviation en juillet 1940, après avoir gradué au Catholic High School. Il reçut ses ailes à Paulson, Man., et traversa outre-mer en octobre 1941. Son frère, Pierre, étudiant au Mont St-Louis, est membre du C.O.T.C.

la marine, de l'armée et de l'aviation seront les invités des officiers du dépôt No 5 à Lachine, au cours d'un dîner qui aura lieu ce soir, mardi. Environ 75 médecins seront présents, dit-on.

Le capitaine de groupe Adélaïde Raymond, officier commandant à Lachine, souhaitera la bienvenue aux invités tandis que le commandant L.-M. Emard, officier médical en chef présidera et dirigera la discussion qui aura pour sujet les statistiques médicales dans le service de l'aviation, l'usage de l'oxygène dans les opérations aériennes, et les malaises aériens.

M. C.-H. Butterworth a été élu président de la section de Montréal des vétérans aviateurs de la Légion canadienne, au cours d'une réunion tenue ces jours derniers.

Les autres officiers élus furent : M. J.-A.-M. Robertson, 1er vice-président; M. A.-H. Chisholm, 2e vice-président; M. A.-E. Roodhouse, secrétaire; M. H.-J.-L. Botterelli, trésorier.

Plusieurs officiers du district militaire No 4 (Montréal), viennent d'être promus, outre-mer, annonce le quartier général de ce district.

Ont été promus majors intérimaires : le capitaine T.-W. Newton, du Corps d'infanterie canadien, 1556, chemin Canora, Mont-Royal, et le capitaine R.-A. Wheatley, du Corps dentaire canadien, App. 1, 4905 ouest, rue Sherbrooke, Westmount.

Ont été promus capitaines intérimaires : le lieutenant G.-W. Eubridge, des Ingénieurs canadiens, 3255, avenue Cedar, Westmount; le lieutenant H. Goddell, des Ingénieurs canadiens, 57 Romans Road, S. Shields, Durham, Angleterre; le lieutenant G. C. L. Goss, 32, rue St-Georges, Ste-Anne-de-Bellevue; et le lieutenant J.-D. Wood, du Corps d'infanterie canadien, 1299, avenue Green, Westmount.

Les Anciens Combattants français de Montréal, qui groupent les vétérans de la guerre de 1914-18 et les combattants de la guerre actuelle ont eu leur réunion générale dimanche dernier.

Ils ont réélu les officiers suivants pour l'année 1943 : président, M. Marcel Nougier; 1er vice-président, M. L. Vuillemin; 2e vice-président, M. R. Caillaud; trésorier, M. Henri Delcœur; secrétaire, M. Louis Kervan; conseillers : MM. H. Devèze, P. Lemaire, E. Ravisé et J. Bertier.

OTTAWA, 19. (C.P.) — La 475e liste des pertes du C. A. R. C. rapporte que quatre aviateurs canadiens-français sont disparus et sont tenus pour morts outre-mer. Ce sont le sergent de section Pierre-Augustin Martel, fils de M. Augustin Martel, Parc Garneau, 2350, Montréal; le sergent de section Jean-Paul-Alban Raymond, fils de M. Georges Raymond, rue Laurier, 314, St-Jean, Québec; le sergent de section Charles William-Hurley Roy, époux de Mme C.-W.-R. Roy, rue Notre-Dame ouest, 1645, Mont-

réal, et le sergent Joseph-Henri-Jacques Cholette, fils de M. Jean-Paul Cholette, avenue Outremont, 734, Montréal.

Exploits de ces pilotes de chasse

(Rédigé pour la Presse Canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française).

(Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

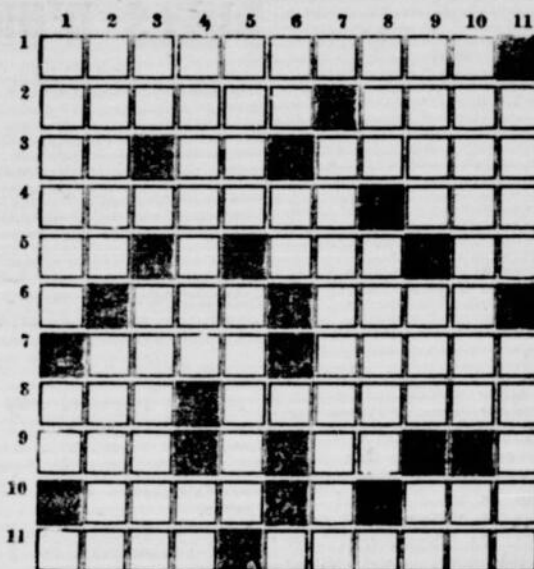
Avec le C.A.R.C. quelque part en Angleterre, 19. (P.C.)—Le sergent-pilote Denis Turenne, 23 ans, de St-Pierre, Man., dit que de ses six envolées de guerre (Essen, Hambourg, Stuttgart, Mannheim, L'Orient et Duisbourg), celle de Duisbourg est la plus mémorable... "A 16,000 pieds, dit-il, mon masque à oxygène fit défaut et je ne pus m'empêcher de m'assoupir à deux ou trois reprises... Mes camarades, cependant, me secoururent vigoureusement et il nous fut possible d'atteindre l'objectif et de lancer nos bombes... Je pestai contre le masque qui avait bien failli gêner notre voyage... Pour rendre cette excursion plus intéressante, notre carlingue fut criblée de balles par la D.C.A. allemande au-dessus de la côte française..."

A l'escadrille des Alouettes, il se trouve, à l'atelier des instruments, un groupe de jeunes hommes qui voient à maintenir en parfait état les cadrans et les instruments qui guident les équipages dans leurs périlleuses randonnées... Le sergent Gaston Guérin, 23 ans, de Coaticook, nous assure que l'inspection de ces appareils se fait avec le plus grand soin... Guérin est aussi l'organiste à la chapelle et il eut l'honneur, à la messe de minuit, d'accompagner le lieutenant d'aviation Nicolas Massue lorsque celui-ci chanta "Minuit Chrétiens"... Deux autres compatriotes rencontrés à l'atelier des instruments sont le caporal André Brouillette, 22 ans, 8105 rue Saint-Denis, à Montréal, et le caporal Marcel St-Germain, 25 ans, de St-Lambert...

Un vétéran de 25 envolées de guerre, le sous-lieutenant d'aviation Gilles Souillard, 383 rue Des Seigneurs, Montréal, récemment nommé chef-signaleur dans une autre escadrille du C.A.R.C., n'a pas manqué de venir passer sa permission de Noël à l'escadrille des Alouettes, à laquelle il appartenait avant sa promotion...

Le lieutenant de section Jean Rainville, 26 ans, de St-Jean d'Iberville, n'appartient pas à l'escadrille des Alouettes... Il est pilote de chasse et compte 200 heures de vol dans un Spitfire comme escorte de bombardiers Hampden, Boston et Blenheim... Ancien comptable à St-Jean, Rainville enseigne maintenant à d'aspirants-pilotes dans des Hurricanes, mais il rêve de retourner aux rapides Spits... "Lorsque nous escadrons des bombardiers, me dit-il, nous étions parfois poursuivis par de 20 à 25 Messerschmitts... Nous pouvions faire feu sur ceux qui s'approchaient de près, mais jamais nous ne devions rompre notre formation... C'est pourquoi le fameux "Buzz" Beurling de Verdun, qui faisait partie de mon escadrille, était si malheu-

Mots Croisés de la «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- 1—Qui a rapport au siège d'une ville.
- 2—Petite mare d'eau — Banaux, à force de répétition.
- 3—Note — Qui n'admet pas de division — Forcé de garder le lit.
- 4—Mépris pour les choses religieuses — Lettre grecque.
- 5—Démonst. — Période de temps — Petit ruisseau.

- 6—Sans mélange — Eus l'audeco (lère pers.).
- 7—De couleur d'azur — Membre d'une communauté d'hommes.
- 8—Prénom masculin — Friées en manière de crêpe.
- 9—Ville d'Allemagne — Pronom.
- 10—Fleuve espagnol — Littérateur français (1797-1874).
- 11—Genre de palmiers — Sorte de danse élégante et grave à la fois.

VERTICALEMENT

- 1—Charge — Parcours des yeux.
- 2—Désapprouve — Crier, en parlant des brebis.
- 3—Démonst. — A quoi on a appliqué du plomb.
- 4—Ville et port du Gull — Dans Chateaubriand.
- 5—Amas de sable, accumulé par le vent — Habitation pour les abeilles.
- 6—C'est-à-dire — Pronom.
- 7—Instrument pour déterminer la densité de l'air.
- 8—Sans valeur — Fabuliste grec.
- 9—Continent — Interjection marquant la douleur — Petit ruisseau.
- 10—Lettres majuscules, ordinairement trois, placées au haut de chaque colonne dans un dictionnaire — C'est-à-dire.
- 11—Vase pour puiser de l'eau — Sorte d'étoffe.

Solution du problème d'hier

MOYEUE MULET
ISATIS UNI
RACE AETITE
LHAUX EN
INTEGRITES
TEFREGATE
OSFIEENA
NCAPRARAL
HARPONEMU
RAGEANTIN
UNESDEUIL

reux dans ces envolées car il ne pouvait se lancer à la poursuite du boche... Au sujet de Beurling, je puis dire qu'il aimait tellement à voler qu'il passait à l'escadrille ses permissions de sept jours et s'amusa à voler dans de vieux appareils d'entraînement Magister".

\$200.000...

(Suite de la page 9)

Montréal, et sera à l'emploi de la Commission sans rémunération.

M. F.-S. Kaszas, actuellement agent d'achat de la Metropolitan Life Insurance Co., vient d'être nommé régisseur de l'équipement de bureau à la Commission des prix.

LES FRUITS SECS

OTTAWA, 19. (P.C.) — La Commission des prix vient de déterminer un maximum pour les profits des marchands de gros et de détail concernant les fruits secs importés au Canada, grâce à un arrangement avec la Corporation de stabilisation des prix.

LE DEPOT SUR LES BOUTEILLES N'EST PAS ENCORE EXIGIBLE

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — Une ré-

cente ordonnance de la Commission des prix concernant les liqueurs douces obligeait les acheteurs de ces boissons, à partir du 18 janvier, à laisser un dépôt sur les bouteilles. L'administrateur des vivres retarde cette date exécutoire, afin de permettre aux distributeurs de ces produits d'effectuer les arrangements voulus.

TUYAUTERIE CONTROLEE

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — Pour économiser les métaux nécessaires à la fabrication des canons, des navires, l'installation des tuyaux et vases, des chars de combat et des des appareils de plomberie et l'installation des tuyaux de descente, de drainage, de ventilation ou d'aqueduc, doivent maintenant être conformes à des spécifications rigides, fixées par le régisseur de la construction.

Un voeu de sir Wm. Mulock

TORONTO, 19. — (B.U.P.) — Sir William Mulock célèbre aujourd'hui son 91ème anniversaire de naissance, et il exprime l'espoir qu'après la guerre on enlève tout pouvoir à la Prusse, parce que, selon lui, elle est encore sauvage et non-civilisée.

Le canadien Jackie Callura, champion mondial poids-plumes

Il triomphe de Jackie Wilson, de Pittsburgh, aux points, dans quinze rondes, hier

PROVIDENCE, 19. — Jackie Callura, boxeur canadien de Hamilton, Ont., a remporté le championnat mondial de la division des poids plumes, ici hier soir, en battant Jackie Wilson de Pittsburgh, aux points, dans un match de 15 rondes. Callura gagne donc le titre, d'après la National Boxing Association, bien que la Commission de New-York favorise Willie Pep. Mais Wilson et Pep seront soldats dans l'armée de l'Oncle Sam, d'ici quelques jours. Callura pourra maintenant rencontrer Chalky Wright, qui vient de battre Joey Peralta à New-York et qui rencontrera Sal Bartola, à Boston, vendredi prochain.

Le championnat des poids-plumes, version N.B.A. retourne donc au Canada pour la première fois en 43 ans. George Dixon, natif d'Halifax, fut le premier noir et le premier canadien à remporter le titre, le 6 septembre, 1892, en mettant Jack Skelley, hors de combat, en huit rondes, à Nouvelle-Orléans. Il perdit ce titre contre Terry McGovern, par K.O. en huit rondes.

La victoire de Callura, hier soir, fut remportée devant 5,920 personnes, la plus grosse foule locale depuis dix ans, à un événement de boxe. Wilson était favori, quatre pour cinq et le gain de Callura fut une surprise.

Le boxeur canadien de 25 ans, marié, sera bientôt heureux papa. Il a non seulement gagné le match mais il a eu le meilleur du commencement à la fin; à l'exception d'une période, entre les troisième et septième rondes, alors que Wilson a eu le meilleur sur lui, aux points. Les recettes ont été de 12,983.80. Offrant un style mystifiant, exécutant de belles feintes, Callura fut trop fort pour le boxeur de la Pennsylvanie qui n'avait pas livré un combat, depuis qu'il s'était fracturé un bras, le mois de mai dernier. Callura et Wilson sont tombés ensemble, au plancher, à trois reprises différentes, sans qu'un coup fut porté. Leurs jambes se sont simplement accrochées. Callura a signé un engagement pour faire de nouveau face à Wilson, dans 60 jours à Los Angeles, Boston, Toledo ou Pittsburgh, à la condition que Wilson ne s'enrôle pas.

Callura était boxeur de la petite compagnie depuis de nombreuses années et il tentait sa chance depuis huit ans. Avant de tourner professionnel, en 1936, il fut un bon boxeur amateur; il fit partie de l'équipe canadienne aux Jeux Olympiques. Il eut cependant la malchance de rencontrer Lou Salica, qui gagna le championnat mondial des poids-coq dans la suite. Salica gagna par mise hors de combat mais il fut tenu à un match nul par Jackie, plus tard, quand tous deux étaient professionnels.

Le boxeur canadien a puni Wilson dans les corps-à-corps, plusieurs fois dans le match d'hier. D'après le chroniqueur de la Presse Associée, Callura a eu le meilleur dans huit rondes, Wilson dans cinq tandis que deux furent nulles. L'arbitre Tim Ferriek et les juges Jack Finnell et Edward Jansen ont voté unanimement en faveur du Canadien. Wilson avait une garantie de \$7,500 pour livrer ce combat. Du commencement à la fin, Callura a foncé et il a porté des coups peu orthodoxes de la droite et de la gauche tandis que Wilson a surtout porté des uppercuts de courte portée. Dans les troisième, quatrième et onzième rondes, les deux boxeurs ont trébuchés, Wilson était épuisé vers la fin.

Dans la semi-finale, Patsy Brandino de Hamilton, Ont., a battu Jose Roza aux points en huit rondes.

Dennie, victorieux au Lac Beauport

QUEBEC, 19. — Thomas Dennie du club de ski Québec, a gagné la course cross-country de dix milles, au Lac Beauport, en couvrant la distance en 54 minutes et 18 secondes. Alexandre Alan du même club s'est classé deuxième tandis que Pierre Désy du club de ski de la Voirie a remporté la palme dans la division junior en couvrant les quatre milles en 24 minutes et 58 secondes.

GRADS ET SAGES GAGNENT LES DUELS D'HIER

Les Grads ont continué leur marche triomphale en première place de la ligue Dépression en disposant des Hobos 7-2 dans la première joute du programme-double hier soir à l'Aréna St-Laurent. Dans le deuxième match, les Sages ont défait la Chambre de Commerce, 5-1.

Les Grads, qui n'ont pas été défaits une fois en sept matches depuis le début de la saison, ont maintenant une avance de sept points et sont pratiquement assurés de terminer la saison régulière en tête du classement.

Derome a compté trois points et Lamoureux deux pour les Grads. Lavigueur y est allé d'un but et deux assistances et l'autre point des vainqueurs a été compté par Leduc.

Dans le deuxième match, Brouillet et Pinsonnault ont participé à deux buts chacun pour les Sages. Les deux matches ont été rapides et une seule punition a été infligée dans chacun.

LIGUE DEPRESSION

CLASSEMENT

	J	G	P	N	P	C	P
Grads	7	6	0	1	36	19	13
Sages	7	3	4	0	24	29	6
Hobos	7	2	3	2	24	34	6
Commerce	7	1	5	1	18	25	3

GRADS—Buts: St-Germain; défenses: Clermont et Larochelle; centre: Lareau; ailes: Newell et Lavigueur. Subs.: Halde, Derome, Richer, Leduc, et Lamoureux.

HOBOS—Buts: Dufresne; défenses: Lacoste et Barsalou; centre: R. Dussault; ailes: J. Dussault, J. Couvrette. Subs.: Beapchamp, Cazavan, Trahan, Laviolette, Fortin et Smith.

Première période

1—Grads: Lamoureux (Lavigueur) 2.30
Pun.: aucune.

Deuxième période

2—Hobos: R. Dussault (J. Dussault et Smith) 4.28
3—Grads: Lavigueur (Halde et Lamoureux) 14.30
4—Grads: Lamoureux (Halde et Lareau) 14.55
Pun.: aucune.

Troisième période

5—Grads: Leduc (Lavigueur et Lareau) 4.40
6—Hobos: Laviolette (Trahan et J. Couvrette). 8.13
7—Grads: Derome 8.57
8—Grads: Derome (Richer et Newell) 13.40
9—Grads: Derome (Richer et Newell) 14.20

SAGES—Buts: Bélanger; défenses: Lecavallier et R. Laverdure; centre: B. Couvrette; ailes: J. J. Décarie et Berthiaume. Subs.: Proulx, Durand, Brouillet, Pinsonnault, C. Laverdure.

COMMERCE—Buts: Bourgoin; défenses: Sicotte et R. Choquette; centre: L. Choquette; ailes: Lalonde et M. Laverdure. Subs.: Tremblay, Lefebvre, Martin et Hamel.

Première période

Aucun point.
Pun.: aucune.

Deuxième période

1—Sages B. Couvrette (Sullivan et Brouillet) 1.25
2—Commerce: Tremblay (Martin) 6.45
3—Sages: R. Laverdure

Callura boxa avec Castilloux et Frank Martin

Jackie Callura, qui vient de remporter le championnat poids plume du monde, attesté par la National Boxing Association, devint professionnel en 1936 et il a livré, depuis, six douzaines de combats. Il n'a jamais connu l'amertume de la mise hors de combat, mais il a perdu une vingtaine de fois.

En mars 1938, alors que Jackie ne pesait que 123 livres, il remporta le championnat poids-plume du Canada, battant Frankie Martin, dans une arène de Toronto. Deux mois plus tard, il perdait sa couronne aux mains de Dave Castilloux, dans un assaut de dix rondes au Forum.

Castilloux, aujourd'hui dans la R.C.A.F. fut simultanément champion poids léger et champion mi-moyen du Canada. Mais, incapable de faire le poids, il renonça au titre des poids plume en 1940. Au cours d'un tournoi éliminatoire, qui suivit l'abdication de Castilloux, à Toronto, Callura livra un match nul à Georgie Pace, et, dans la suite, on le reconnut généralement comme le champion.

En mars 1940, il étonna le monde pugilistique lorsqu'il tint Lou Salica, alors champion poids coq, à un verdict nul, au cours d'un match à Rochester, N.Y. Cette même année, il visita la côte du Pacifique et y mit hors de combat Chick Delaney. Il y livra aussi un palpitant combat nul avec Baby Arizmendi.

En 1941, Jackie évalua autour de Nouvelle-Orléans pendant un temps, y battant d'assez bons petits hommes que Guy Serean et Jimmy Perrin.

L'an dernier, il créa sensation en Nouvelle-Angleterre, particulièrement à Providence et à Fall River, Mass. En février dernier, il obtint un (celui qu'il a battu, hier) lorsqu'il knock-outa Larry Boivin, en quatre rondes, à Providence.

Récemment, Callura perdit une décision serrée en dix rondes à Cléo Shans, aspirant poids léger de Los Angeles, à Boston. Au cours de cet assaut, Callura brisa une des côtes de Shans d'un terrifiant coup dans le corps.

Conick devance Brady par deux points

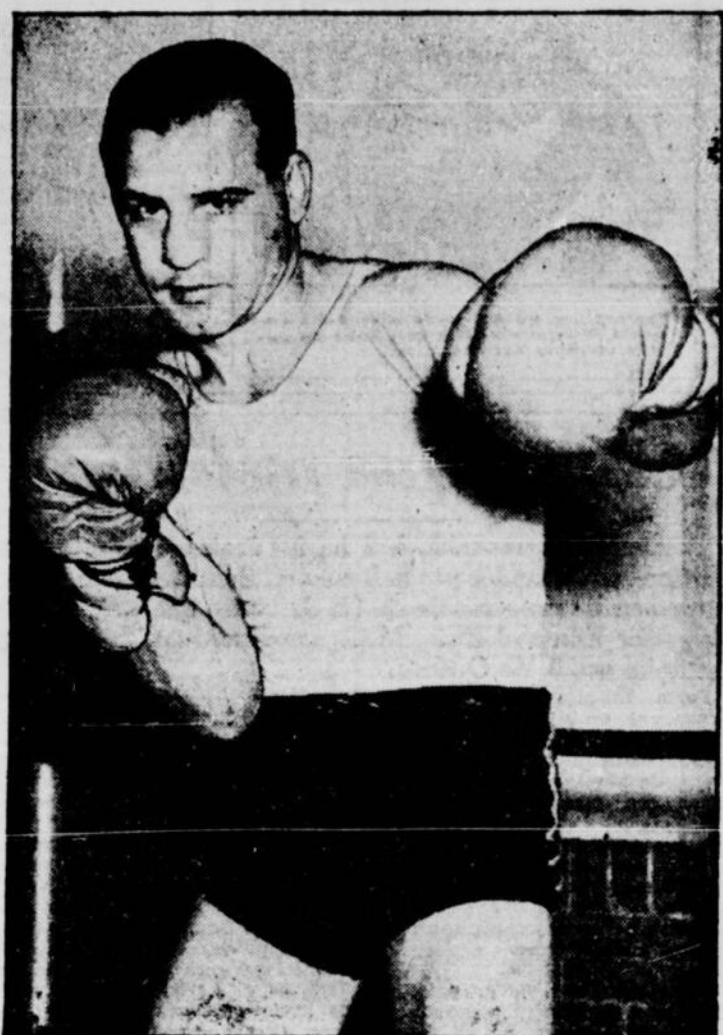
TORONTO, 19. — Johnny Conick et Dillon Brady, deux joueurs des Majors de Hamilton, sont en tête des compteurs de la ligue de hockey Senior A de l'Ontario. Conick a un total de 36 points, deux de plus que Brady. Doug Runlon, troisième membre de cette ligne d'attaque, est septième. Tommy Kennedy et Joe Concessi des Sailors de Port Colborne sont respectivement troisième et quatrième et Tommy Cooper du St. Catharines, est cinquième.

Dans la section de Toronto, Wally Wilson, du club de l'Armée, est premier avec un total de 23 points, deux de plus que Red Heron, des Colonels Research.

(Pinsonnault 13.15
Pun.: Lecavallier.

Troisième période

4—Sages: Berthiaume (Pinsonnault) 4.52
5—Sages: Décarie 11.55
6—Sages: Brouillet (Sullivan) 12.46
Pun.: aucune.
Arbitres: Vadboncoeur et A. Laverdure.



Jackie CALLURA, de Hamilton, Ont., le nouveau champion poids plume du monde, par sa victoire aux points sur Jackie Wilson, de Pittsburgh, après un combat disputé à Providence et endossé par la N.B.A. pour le championnat

Les nombreux Canadiens qui furent champions dans l'histoire de la boxe

PROVIDENCE, 19. — Pour la première fois en 43 ans, un boxeur canadien, natif du Canada, détient le championnat mondial de la division des poids-plumes. Du moins, il est reconnu comme tel par la National Boxing Association. Jackie Callura, coqneur de distance de Hamilton, Ont., a réussi l'exploit hier soir, en obtenant la décision, aux points, dans 15 rondes, sur Jackie Wilson, de Pittsburgh.

Le fameux George Dixon, le premier boxeur noir à remporter un championnat d'après les règlements du Marquis de Queensbury, fut le premier canadien à détenir

le championnat des poids-plumes. Dixon, nègre natif de Halifax, gagna le titre en 1890, après avoir quitté la division des poids-coq. Le 27 juillet, 1890, Dixon a mis Nunc Wallace, hors de combat en 18 rondes à Londres pour le championnat des poids-coq. Wallace pesait 113 livres et Dixon, 112 livres. Le 6 septembre, 1892, Dixon mit Jack Skelly hors de combat en huit rondes, à Nouvelle-Orléans pour remporter le championnat mondial des poids-plumes.

Il conserva le titre jusqu'au 9 janvier, 1900 alors qu'il perdit contre le terrible Terry McGovern, en huit rondes. Les seconds de Dixon lancèrent l'éponge dans l'arène afin de lui éviter la complète mise hors de combat.

En gagnant le championnat poids-plumes de la N.B.A., hier soir, Callura ajoute son nom à la longue liste de champions canadiens ou de fameux aspirants. Sam Langford fut probablement le plus fameux

boxeur que le Canada ait développé. Il avait vu le jour à Weymouth, Nouvelle-Ecosse. Les autres fameux pugilistes canadiens furent: Tommy Burns, (Noah Brasso), Jack Delaney, (Ovila Chapdelaine), Lou Brouillard, Jimmy McLarnin, Frenchy Bélanger, tous des champions mondiaux. Carl Tremaine, Larry Gains, Bobby Leitham, Frankie Martin, Léo Kid Roy, Gilbert Gallant, Mike Ward, Eddie Wenstob, Gene Brosseau, Al Delaney, Kid Herman, Charlie Bélanger, Bad News Ebon, Al McCoy (Florian LeBrasseur), Harry Hurst, Dave Castilloux, Johnny Greco, Maxie Berger et autres.

Burns, natif d'Hanover, Ont., gagna le championnat des poids-lourds en battant Marvin Hart à Los Angeles, en 20 rondes, le 23 février, 1906. Il perdit le titre à Jack Johnson, à Sydney, Australie, le 26 décembre 1908, en 14 rondes, alors que la police arrêta le match.

Jimmy McLarnin fut probablement l'un des meilleurs. Il gagna le championnat en mettant Young Corbett III, en une ronde au mois de mai, 1933, à Chicago. Barney Ross enleva le titre au boxeur de Vancouver, au mois de mai 1934, aux points en 15 rondes mais McLarnin rebattit Ross en 1935 pour ensuite livrer de fameux matches à Canzoneri et autres.

Lou Brouillard, canadien-français de St-Eugène, Qué. remporta les championnats mondiaux des divi-

(Suite à la page 20)

Avance de trois points de Bill Cowley

Le dynamique avant des Bruins, mène dans la ligue Nationale par trois points sur Carr

Un bond prodigieux a porté Bill Cowley en tête de la liste des pointeurs de la ligue de hockey Nationale au cours du dernier "week-end". Déjouant le jeune Franks, cerbère des Rangers de New-York, à trois reprises, samedi et dimanche, l'as des Bruins de Boston a mérité également cinq "assists", portant son total à huit points. On voit donc Cowley se prélasser au sommet du circuit National avec un total de 41, soit trois de mieux que celui de Lorne Carr, des Leafs, de Toronto, qui menait l'organisation professionnelle depuis une couple de semaines.

Lynn Patrick, des Rangers, continu de briller, bien que jouant pour un club peu prolifique en pointage. Il a un total de 39 et possède une avance de deux sur Bill Taylor, des Leafs de Toronto, qui a devancé son copain, Syl Apps, descendu de la troisième position à la cinquième avec 36.

C'est un de mieux que Buzz Boll, des Bruins de Boston, et deux de mieux que Gaye Stewart, des Leafs. Buddy O'Connor est le premier joueur du Canadien à surgir et le petit joueur irlandais a un total de 33, un de mieux que Toe Blake et deux de plus que Jos. Benoit. Le joueur local suivant est Gordon Drillon, qui mena la ligue quelque temps, l'ex-Leaf étant encore en bonne posture avec un total de 28, dont seize points francs.

Sous le rapport punitif, la palme revient à Jim Orlando, joueur local évoluant sous les couleurs des Red Wings de Detroit. Orlando est nanti d'un total de 41 minutes de réaction, et Reg Hamilton, des Leafs, le talonne avec 39 minutes. Un autre joueur des Leafs, Bucko McDonald a passé 27 minutes au pénitencier, tandis que Murph Chamberlain, l'agressif ailier des Bruins, en a passé 36. Comme équipe, le Canadien est toujours deuxième pour sa bonne conduite sur la glace, comme l'atteste le tableau suivant:

Chicago	170 (1 M.)
Canadiens	179 (4 M.)
Rangers	188
Detroit	190 (2 M. 1 Ma.)
Boston	209 (1 M.)
Toronto	236 (2 M. 1 Ma.)

	Pts A. Tot.	Punitions en minutes
Cowley, Boston	12 32 44	8
Carr, Toronto	21 20 41	8
Patrick, Rangers	14 25 39	26
Taylor, Toronto	11 26 37	2
Apps, Toronto	19 17 36	2
Boll, Boston	20 15 35	18
Stewart, G. Toronto	19 15 34	14 Ma.
O'Connor, Canadiens	8 25 33	2
Hextall, Rangers	18 14 32	14
Bentley, M. Chicago	13 19 32	2
Blake, Canadiens	13 19 32	14 M.
Benoit, Canadiens	15 16 31	15
Howe, Detroit	15 15 30	6
Bentley, D. Chicago	15 15 30	8
Pratt, Rang.-Tor.	8 22 30	20
Jackson, A. Boston	14 15 29	10
Drillon, Canadiens	16 12 28	2 M.
Hill, Toronto	11 17 28	25 M.
Bruneteau, Detroit	15 12 27	10
Goldup, Tor.-Rang.	10 17 27	10
Hamill, Chicago	17 8 25	19
Lach, Canadiens	7 18 25	2
Davidson, B. Toronto	7 18 25	6
Liscombe, Detroit	8 16 24	17
Hollett, Boston	11 12 23	12
Polle, Toronto	10 13 23	8 M.
Chamberlain, Boston	6 17 23	40
Gain, Boston	9 12 21	15
Gallinger, Boston	7 14 21	10
Brown, C. Detroit	5 16 21	6
Watson, P. Rangers	4 17 21	26
Thomas, Chicago	10 10 20	9
March, Chicago	4 16 20	20
Schriner, Toronto	11 8 19	2
Carver, Detroit	9 10 19	4
Gettiffe, Canadiens	9 10 19	16
Abel, Detroit	7 12 19	16
Jackson, H. Boston	11 7 18	16 M.
Warwick, Rangers	8 10 18	16
Watson, H. Detroit	7 11 18	4
Solbert, Chicago	2 16 18	20 M.
Smith, C. Rangers	6 11 17	4
Guidolin, Boston	5 12 17	22
Hamilton, Toronto	3 13 16	39
Carso, R. Chicago	2 14 16	6
Grosz, Detroit	7 8 15	4
Crawford, Boston	5 10 14	14
Wares, Detroit	7 7 14	4
Purpur, Chicago	6 8 14	8
Pike, Rangers	5 9 14	14
Allen, Chicago	4 10 14	10
Clapper, Boston	4 9 13	10
Lamoureux, Canad.	1 12 13	35 M.
Reardon, T. Canadiens	6 6 12	2
Kirkpatrick, Rangers	6 6 12	2
McLean, Toronto	6 6 12	19
Cameron, Rangers	5 7 12	0
Richard, Canadiens	5 6 11	4
Heiler, Rangers	2 8 11	14
Dahlstrom, Chicago	5 5 10	4
Forney, Toronto	3 7 10	10
Portland, Canadiens	3 7 10	14
Bouchard, Canadiens	1 9 10	23 M.
McDonald, Toronto	1 9 10	27
Copp, Toronto	1 8 9	16
Schmidt, Boston	5 3 8	2
Myers, Rangers	4 4 8	32
Demers, Canadiens	2 5 7	0
Bell, Rangers	2 5 7	6
Taton, Chicago	2 5 7	6
Macey, Rangers	3 3 6	0
Harmon, Canadiens	2 4 6	4
Goodfellow, Detroit	1 5 6	4
Shill, Boston	4 1 5	4
Motter, Detroit	3 2 5	30
Davidson, G. Rangers	2 3 5	2

Shewchuk, Boston ..	1 4 5 26
Smart, Canadiens ..	3 1 4 9
Bond, Rangers	3 1 4 2
Boyd, Boston	2 2 4 2
Jennings, Detroit ..	2 2 4 2
Hiller, Bos.-Can. ..	2 2 4 4
Orlando, Detroit ..	2 2 4 4 M.M.Ma.
Hergeshiemer, Chic. ..	1 3 4 0
Stewart, J. Detroit ..	0 4 4 32
Johnston, Chicago ..	1 2 3 0
Mayer, Toronto	1 2 3 4
Wiebe, Chicago	1 2 3 4
Sands, Canadiens ..	0 3 3 0
Mahaffy, Canadiens ..	0 3 3 4
Holota, Detroit	2 0 2 0
Goupille, Canadiens ..	2 0 2 8
Bentley, R. Chicago ..	1 1 2 2
Boothman, Toronto ..	1 1 2 4
Quackenbush, Detroit ..	1 1 2 4
Garrett, Rangers ..	1 1 2 18
Graboski, Canadiens ..	0 2 2 4
Matte, Chicago	0 2 2 8
Thomson, Toronto ..	0 2 2 22
Benning, Detroit ..	1 0 1 2
Gooden, Rangers ..	0 1 1 0
Ingoldby, Toronto ..	0 1 1 0
Cartel, Chicago	0 1 1 4
McGibbon, Canadiens ..	0 0 0 2
Phillips, Canadiens ..	0 0 0 4
Simon, Detroit	0 0 0 12
Mitchell, Chicago ..	0 0 0 18
M.—Inconduite.	
Ma.—Match.	

Noorduyn et Canadian Car l'emportent

Le Noorduyn est actuellement en deuxième place dans la ligue des Industries de Guerre à la suite de sa victoire de 8 à 5 sur le Canadien Pacific Munitions dans la première partie du programme présentée au Forum hier soir. Dans la deuxième joute, le Canadien Car a augmenté son avance en première position en battant le Fairchild par le score de 8 à 4.



G. Heffernan

La première joute fut fort rapide et contestée au possible. Dans la première période aucun point et aucune punition ne furent enregistrés mais dans la seconde le Noorduyn prit l'avance d'un point en enregistrant quatre buts tandis que le Canadien Pacific and Munitions n'en a réussi que trois et que dans la dernière période le Noorduyn a déjoué Jean-Paul Renaud à quatre reprises tandis que le diminutif Payette a été déjoué deux fois seulement. C'est la deuxième partie consécutive dans laquelle Jean-Paul Renaud affiche une tenue plutôt piètre et d'après certaines rumeurs qui circulaient hier soir, le Canadien Pacific Munitions serait à la recherche d'un autre gardien de buts, un vétérinaire qui a déjà fait ses preuves dans les rangs amateurs pendant plusieurs années.

Gerry Heffernan a été la vedette des vainqueurs avec trois buts et autant d'assists pour diriger l'attaque; tandis que Roche a figuré dans cinq points avec deux buts et trois assists. Jean-Pierre Campeau a été l'un des meilleurs avec deux buts et un assist, tandis que Rolland Forget a également fait du beau travail et ses efforts lui valurent un but et un assist pour les perdants.

Roy Heximer a été l'étoile de la seconde partie en enregistrant quatre buts et en s'assurant un assist tandis que Dick Kowcinak s'assura un but et fut crédité de quatre assists alors que le Canadien Car a

LE BILAN DU HOCKEY

Hier soir
LIGUE DES MUNITIONS
 Noorduyn 8, C.P.R. 5.
 Canada Car-8, Fairchild 4.
LIGUE DEPRESSION
 Grads 7, Hobos 2.
 Sages 5, C. de Commerce 1.

Ce soir
LIGUE NATIONALE
 Canadiens à Boston.

Les classements

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Ps
Boston	31	16	9	6	116	107	38
Detroit	29	12	8	9	92	71	33
Toronto	29	14	11	4	134	90	32
Chicago	27	10	9	8	84	91	28
Canadiens	29	10	14	5	96	116	25
Rangers	29	7	18	4	92	139	18

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Ps
Canada Car	10	5	2	2	61	53	13
Noorduyn	10	3	2	5	50	46	11
C.P.R.	10	4	5	1	68	59	9
Fairchild	10	2	5	3	38	59	7

augmenté son avance en tête du classement.

Première partie		
NOORDUYN	Buts	C.P.R.
Payette		Renaud
Mundey	Défenses	Hébert
Van Deale	"	Dheere
Meronek	Centre	Carthy
Smart	Alles	Courteau
Morin	"	Perron
Substituts du Noorduyn — Davis, Roche, Heffernan, Keyes, Richardson, Marks, Bean.		
Substituts du C.P.R. — Blanchard, Léger, Dotten, Campeau, Forget, Lauzon, Lévesque.		
Arbitres — Bennett et Heffernan.		

Première période	
Aucun point.	
Punition — Aucune.	
Deuxième période	
1—Noorduyn—Smart, (Morin)	2.30
2—C.P.R.—Perron, (Courteau)	4.27
3—C.P.R.—Campeau, (Dotten)	8.08
4—Noorduyn—Heffernan, (Roche, Davis)	8.30
5—Noorduyn—Heffernan, (Smart, Roche)	10.40
6—Noorduyn—Meronek, (Smart)	16.28
7—C.P.R.—Blanchard, (Léger, Campeau)	18.42
Punitions — Mundey, Courteau, Dotten.	

Troisième période	
8—Noorduyn—Heffernan, (Davis)	9.07
9—Noorduyn—Roche, (Heffernan, Morin)	9.53
10—C.P.R.—Campeau, (Lauzon, Forget)	12.00
11—C.P.R.—Forget, (Dotten)	15.20
12—Noorduyn—Roche, (Heffernan)	18.52
13—Noorduyn—Van Deale, (Heffernan, Roche)	19.53
Punitions — Keyes,Carthy, Heffernan, Perron, Davis.	

Deuxième partie		
FAIRCHILD	Buts	CAN. CAR
Leclerc		Durnan
Larochelle	Défenses	Storey
Ranger	"	Currie
Hayes	Centre	Kowcinak
Lajoie	Alles	Heximer
Laframboise	"	Dyde
Substituts du Fairchild — Bastien, Armand, Despelteau, Cadorette, Raymond, Gagné, Lalonde.		
Substituts du Canadien Car — Majeau, Lee, White, Davies, Saint-Laurent, Tamminen.		

Première période	
1—Canadien Car—Heximer, (Majeau)	12.25
2—Canadien Car—Storey, (Kowcinak)	13.25
3—Canadien Car—Heximer, (Kowcinak)	14.43
Punitions — Dyde, Davies.	
Deuxième période	
4—Fairchild—Armand, (Laframboise, Bastien) ..	3.20
5—Canadien Car—Heximer, (Kowcinak)	4.54
6—Fairchild—Lajoie, (Hayes, Lalonde)	7.54
Punition — Larochelle.	
Troisième période	
7—Canadien Car—Kowcinak, (Majeau)	1.37
8—Fairchild—Despelteau, (Laframboise)	5.30
9—Canadien Car—Lee,	



BILL COWLEY, le dynamique avant des Bruins de Boston, qui a pris la tête des compteurs de la ligue Nationale de hockey par son élan prodigieux de la fin de semaine.

Le Canadien évolue à Boston ce soir, contre les Bruins

Il n'y aura qu'un match dans la ligue Nationale, ce soir, et le Canadien y prendra part sur la glace des Bruins de Boston. Ce sera la deuxième d'une série de quatre parties en sept jours pour l'équipe tricolore. Ayant joué, dimanche, avec les Leafs de Toronto, au Forum, les "Habitants" évolueront à Boston, ce soir, à Chicago, jeudi, pour revenir dans la métropole pour samedi rencontrer les Rangers de New-York.

Jack Holota est aujourd'hui dans l'armée active

TORONTO, 19. — (C.P.). — Johnny Holota, un centre des Red Wings de Detroit de la ligue Nationale de hockey, s'est enrôlé dans l'Armée active.

canadienne aujourd'hui et s'est joint au club de mée de Toronto l'Armée de Toronto dans l'O. H.A. Senior 'A'. Holota, qui jouait à Hamilton avant de se joindre au club Guelph dans l'O. H.A. Junior 'A', a signé avec les Red Wings la saison dernière, mais il n'a fait ses débuts avec Detroit que cette année. Il a compté le seul but des siens lorsque les Red Wings ont annulé 1-1 avec les Black Hawks de Chicago samedi soir. Jeudi à New York, il a compté un autre but, aidant Detroit à battre les Rangers 4-1.

NEW-YORK, 19. — Georgie Kachan, 186%, Akron, Ohio., met k. o. Harry Serio, 163%, Newark (2); Sanders Cox, 185%, Dallas, Texas, bat Tony Gangemi, 183%, Philadelphie (8).

(Kowcinak, Storey) ..	10.00
10—Canadien Car—White, (Heximer)	14.54
11—Canadien Car—Heximer, (Tamminen)	15.54
12—Fairchild—Gagné, (Cadorette)	18.48
Punitions — Kowcinak, Larochelle.	

* Toujours à trois points de la quatrième position, la dernière des éliminations, présentement occupée par les Black Hawks de Chicago, le Canadien affronte une tâche herculéenne. S'il peut gagner une des deux joutes "extérieures", particulièrement celle de jeudi contre les Eperviers, il n'aura pas si mal fait. A tout événement, le club a laissé ses quartiers généraux, hier, via Boston, confiant de causer une surprise aux leaders de la N.H.L. sur leur propre glace, ce soir.

Les Bruins et le Canadien ont déjà joué six fois ensemble, cet hiver, sur un total de dix rencontres. Chaque club a gagné trois fois, le Canadien par 3 à 2, 4 à 2 et 7 à 2, le Boston autant de fois par les scores de 4 à 1, 3 à 2 et 6 à 2. Chaque club a compté dix-neuf points.

Le Canadien est positivement, dans le moment, l'équipe la plus "chaude" dans le domaine du hockey. Au cours de ses neuf dernières parties, depuis Noël, le Tricolore a compté trente-neuf fois tandis que Paul Bibeault a été déjoué trente fois. Le club local a gagné cinq parties, en a annulé deux et a perdu les deux autres, toutes deux aux Leafs. Il a gagné douze points sur un total possible de 18.

Le Canadien est toujours en quête d'un ailier gauche et d'un joueur de centre, mais la direction n'entend pas divulguer de noms avant que les contrats soient signés si embauchement il y a.

Après la brillante victoire du Canadien sur les Leafs de Toronto, ici, dimanche, le vétéran Dave Schriner a exprimé une flatteuse opinion sur Jos Benoit. "C'est le joueur le plus dur à couvrir constamment", a-t-il dit. "Si l'on ne lui accorde pas une mention sur l'équipe d'étoiles de la N.H.L. cet hiver, c'est qu'il y aura quelque chose, qui ne marchera pas dans les sélections," d'ajouter le grand joueur.

SAN FRANCISCO, 19. — Carlo (Lulu) Constantino, 138, New-York bat Ray Lunny, 132½, San Francisco (10).

La fusion des clubs Royal-Canadien sera discutée, ce soir. -- Knott premier compteur

Si la fusion est refusée, il y aura retraite d'un club

Il y aura assemblée spéciale de la ligue Québec Senior, demain soir au Forum, à sept heures pour discuter de l'épineux problème de la fusion des clubs Canadien et Royal Senior. Vu la perte de nombreux joueurs par le Canadien, à cause des ennus considérables aux autorités qui contrôlent les deux clubs seniors et la suggestion de ne former qu'une équipe est absolument nécessaire, d'après la majorité des connaissances. George Slater, président de la ligue Québec, a demandé à tous les membres des clubs, d'être présents à cette assemblée. D'après les autorités du Forum, la fusion est le seul arrangement satisfaisant pour rencontrer la course au championnat de la ligue Québec, intéressante, du moins en ce qui concerne les clubs indépendants locaux. On rapporte même que si la ligue refuse l'amalgamation, Royal ou Canadien sera forcé de suspendre ses opérations. Il s'agit aussi de trouver un nom au nouveau club, si la fusion est acceptée. Royal accepterait-il la disparition de son nom tandis qu'il semble logique que le nom de Canadien Senior reste en lice.

S'il y a fusion, le nouveau club se composerait des joueurs Bill Rurnam dans les buts, avec Jean-Paul Renaud, substitut; Bobby Lee, Gerry Haffernan, Fernand Maheu, Dick Kowelnak, Heximer du Royal, Laforce, Van Daele, Meronek, Smart, Slowinski, Courteau, Brown et Gignac du Canadien Senior. Qui deviendrait le coach? Nul doute que le Forum serait en faveur de Paul Haynes et que deviendrait alors Frank Carlin? La Q. A. H.A. accepterait la fusion. Ernie Hamilton, président du Royal, dit que la fusion n'est pas la suggestion du club Royal et il espère que son club continuera d'opérer. Paul Haynes et Thé Mathieu du Canadien Senior n'ont pas de commentaires à faire.

On dit également que le Canadien, Professionnel recherches les services d'un connaisseur de hockey pour agir comme agent-recruteur dans la province et à l'étranger. Gorman avait l'intention d'engager Eddie Powers dans ce but mais ce dernier est mort subitement à New Haven dimanche.

Dans le hockey senior, mercredi soir, il y aura deux joutes alors que les As-Morton de Québec rencontreront l'Armée dans la première joute, tandis que les Aviateurs feront face au Canadien Senior ou au "nouveau club de la fusion", dans la deuxième partie.

Chez les compteurs de la ligue Slater, Nick Knott du club Cornwall est maintenant en première place avec le total de 34 points. Il devance Polly Drouin des Commandos et Frank Mario du Cornwall par deux points, Mahaffey, Fasano et Peters, par trois points tandis que Lorrain Thibault, Allan Kuntz et Neil Colville suivent avec chacun un total de 29 points. Drouin a compté le plus de frans buts, 20 et Knott a réussi le plus d'assists, 22.

	B.	A.	Tot.	Pts.
Knott, Cornwall	11	23	34	34
Drouin, Ottawa	20	12	32	11
Mario, Cornwall	11	21	32	25
Mahaffey, Royal	17	14	31	8
Fasano, Cornwall	17	14	31	8
Peters, Armée	15	16	31	16
Thibault, Cornwall	16	13	29	14
Kuntz, Armée	14	15	29	22
N. Colville, Ottawa	7	21	28	13
Imlach, Cornwall	13	14	27	6
McDonnell, Canadien	11	16	27	4
M. White, Armée	10	17	27	12
J. Brown, Cornwall	11	15	26	14
Heffernan, Royal	13	12	25	6
Kilrea, Ottawa	10	15	25	0
Chack, Québec	15	9	24	6
Gaudreault, Québec	11	13	24	4
Barns, R.C.A.F.	11	12	23	19
Doran, Armée	8	14	22	31

Richard, le premier à signer

DETROIT, 19. La direction des Tigres de la ligue de baseball Américaine annonce que le receveur Paul Richards, ancien gérant du club Atlanta de la Southern Association, a accepté les termes pour la prochaine saison. Il est le premier joueur de la ligue Américaine à signer son contrat pour 1943.

Frank Ceryance aux Barons de Cleveland

CLEVELAND, 19.—(A.P.)— Les Barons de Cleveland ont acheté, hier, le gardien de buts Frank Ceryance des Bears de Hershey. Ceryance, qui en est à sa première saison dans la ligue Américaine, avait été prêté aux Aigles de New Haven, qui ont suspendu leurs activités pour le reste de la guerre. Ceryance a aussi joué quelques parties avec les Lions de Washington.

P. Morin, R.C.A.F.	8	14	22	9
Latoski, Cornwall	7	15	22	0
Kowelnak, Royal	3	19	22	12
G. Bruce, Armée	13	8	21	8
Miller, Royal	12	8	21	0
Saunders, Ottawa	10	11	21	5
Lee, Royal	9	12	21	22
Reay, Québec	8	13	21	12
McMahon, Québec	4	17	21	49
Bruneteau, Québec	10	10	20	2
Poirier, Ottawa	10	10	20	13
Mosdell, R.C.A.F.	10	10	20	28
Rozzini, Québec	8	12	20	22
Robinson, Québec	6	14	20	16
Bessette, R.C.A.F.	11	8	19	24
MacDonald, Armée	5	14	19	8
Conacher, Cornwall	3	15	18	12
Smart, Canadien	11	6	17	8
Haggerty, R.C.A.F.	7	10	17	6
Stahan, Québec	5	12	17	33
MacNicholl, R.C.A.F.	7	9	16	2
Rossignol, Québec	6	10	16	18
T. Reardon, Armée	5	11	16	4
Slowinski, Canadien	10	5	15	2
Emberg, R.C.A.F.	6	8	14	0
Riley, Cornwall	5	9	14	11
Inglis, Ottawa	5	9	14	12
R. Morin, Canadien	3	11	14	2
Shibicky, Ottawa	7	6	13	11
Heximer, Royal	7	6	13	8
Harmon, Canadien	6	8	13	37
Kanche, R.C.A.F.	4	9	13	4
Dotten, Canadien	4	9	13	8
Courteau, Canadien	4	9	13	30
Read, Canadien	7	5	12	4
Gruhn, R.C.A.F.	6	6	12	4
Eddolls, R.C.A.F.	6	6	12	32
Smith, Armée	5	7	12	22
Millon, Armée	4	8	12	6
Jerry Cooper, Ottawa	5	6	11	0
K. Reardon, Ottawa	4	7	11	37
Murray, Ottawa	2	9	11	24
Tremblay, Québec	5	5	10	2
Desroches, Québec	4	6	10	64
Church, Cornwall	3	7	10	34
Egan, Armée	2	7	9	16
Dhivers, Canadien	2	7	9	18
Laforce, Canadien	0	9	9	2
Brenning, Ottawa	5	3	8	2
Brennan, R.C.A.F.	5	3	8	14
Carthy, Canadien	4	3	7	2
Drummond, Cornwall	3	4	7	10
Ritchie, Cornwall	3	4	7	10
G. Brown, Canadien	2	4	7	26
Woodward, Cornwall	4	3	7	6
Gignac, Canadien	4	2	6	4
Maleau, Can-Royal	4	2	6	7
Mattson, Québec	1	5	6	7
Sheppard, Royal	3	3	6	4
McGill, Ottawa	4	2	6	8
Fenn, Ottawa	5	0	5	0
M. Colville, Ottawa	4	1	5	12
C. White, Royal	1	4	5	0
Goupille, Armée	1	4	5	16
Thurrier, Armée	2	2	4	0
McHeavy, R.C.A.F.	2	2	4	6
Gauthier, Royal	2	2	4	4
Grant, Ottawa	1	3	4	10
Shaw, R.C.A.F.	0	4	4	0
Gallagher, Armée	0	4	4	20
Immens, Armée	2	1	3	0
MacLennan, Royal	1	1	2	5
Joe Cooper, Ottawa	1	1	2	18
Baldwin, Québec	0	2	2	4
Barnes, Ottawa	0	2	2	8
Anderson, R.C.A.F.	0	2	2	8
Chapman, Ottawa	0	2	2	4
A. Bruce, Armée	1	1	2	7
Dyke, Royal	1	1	2	24
Boothby, R.C.A.F.	4	3	7	2
Haynes, Royal	5	3	8	13
Gibbie, Royal	5	3	8	13
O'Connor, Royal	1	5	6	1
Philips, Canadien	1	5	6	1
Tracey, R.C.A.F.	1	5	6	1
Van Daele, Canadien	0	1	1	2
Lilley, Royal	0	0	0	0
Harvey, Royal	0	0	0	0
Donnelly, Royal	0	0	0	0
Adams, R.C.A.F.	0	0	0	0
McNaught, Armée	0	0	0	0
Lynch, Armée	0	0	0	0
Lessard, Québec	0	0	0	2
Mortimer, Armée	0	0	0	0
Raymond, Royal	0	0	0	0
Broderick, Royal	0	0	0	14

Le GOLF

ASSEMBLEE ANNUELLE DU KANAWAKI

Le club de golf Kanawaki a tenu son assemblée annuelle à l'hôtel Windsor, hier soir, et on a reçu avec satisfaction la nouvelle que la dernière saison avait été un succès financier, tout en tenant compte de la dépréciation et du fait que le parcours du terrain fut toujours en condition jouable pour les membres.

Après l'adoption des divers rapports, on procéda à l'élection des officiers, qui donna les résultats suivants:

Président, C. B. Cowie, qui remplace F. W. Owne; vice-président, C. C. Fraser; trésorier honoraire, A. Ballantyne; secrétaire honoraire, G. G. W. Goodwin; comité: A. L. Brown, F. C. Cope, J. B. Thom, J. W. Colman, Dr G. A. Fleet et L. G. Gillett.

Se sont retirés d'office: F. W. Owen, J. S. Bolton et W. O. H. Percy.

Jack Sharkey sera arbitre du match Joe Cox-Robert

Yvon Robert, champion mondial des lutteurs poids-lourd est à compléter son entraînement en vue de son dur match de jeudi soir au Forum, alors que le sport de la lutte sera remis en lumière avec le premier programme de l'année, une soirée-bénéfice au profit des blessés et des prisonniers du régiment des Fusiliers Mont-Royal. Toutes les recettes de cette soirée d'ouverture iront donc à l'Aide au soldat des Fusiliers Mont-Royal. Robert défendra son titre en cette occasion contre "Dynamite" Joe Cox, le gros athlète américain aussi fort et aussi endurant qu'un camion, qui a déjà détenu lui-même le championnat du monde.

Eddie Quinn, en prêtant son concours aux organisateurs qui représentent directement le populaire régiment montréalais a remanié son programme de jeudi soir et il annonçait hier la composition de ce programme comme suit:

Finale de deux sur trois et à finir, entre Yvon Robert et Joe Cox, pour le championnat du monde; semi-finale, entre Ray Steele et Danno O'Mahony, une chute limitée à une heure de lutte; préliminaires: 30 minutes, Larry Moquin contre Marven Westenberg; 20 minutes ou une chute, Frank Valois vs Farmer Mack; Jean Pusie contre Bob Lortie.

La finale est sans doute la grande attraction de cette soirée-bénéfice. Yvon Robert a rencontré déjà des adversaires plus scientifiques que Joe Cox, mais le dynamique athlète du sud des Etats-Unis lui a déjà infligé une dure racclée lorsqu'il lui enleva le championnat du monde dans une rencontre qui restera mémorable. Cox est de retour pour enlever le championnat. Il est maintenant dans l'armée américaine avec le grade de caporal et les derniers matches qu'il a livrés aux Etats-Unis ont laissé voir qu'il n'a rien perdu de ses caractéristiques comme lutteur.



Nick KNOTT, du club Cornwall, est maintenant premier chez les compteurs de la ligue Québec Senior.



Louis TRUDEL se classe maintenant parmi les six meilleurs compteurs de la ligue Américaine. Après un lent début, l'ailier des Aigles de Washington a maintenant un total de 42 points.

BALTIMORE, 19. — Charley Eagle, 180, Waterbury, Conn., bat Lou Brooks, 190, Wilmington, Del. (10).



JACK SHARKEY, ex-champion du monde, catégorie poids lourd, qui sera l'arbitre du match de jeudi, au Forum, entre Yvon Robert et "Dynamite" Joe Cox, au bénéfice de l'Aide au Soldat.

écouter par qui que ce soit. C'est grâce à lui si les organisateurs du grand gala de lutte de jeudi ont pu retenir les services de Jack Sharkey comme arbitre.

Yvon Robert sait à qui il aura affaire dans cette rencontre importante. Il avait demandé que l'officiel fut un athlète capable de se faire écouter par Joe Cox. Il fit part de sa demande à la commission athlétique de Montréal et dans cette requête il déclara qu'il représentait aussi le régiment dont il est membre dans le deuxième bataillon de réserve.

Jack Sharkey, arbitre de la finale de jeudi, arrivera à Montréal demain.

PROVIDENCE, R.I., 19.—Jackie Callura, 125½, Hamilton, Ont., bat aux points, Jackie Wilson, 125½, Pittsburgh (15).

Hockey de partout

MANITOBA JUNIOR
Winnipeg Rangers 7, St. James 3.
MAINLAND (B.C.)
Air Force 11, Army 6.
O.H.A. JUNIOR "A"
Brantford 6, St. Michael's College 4.
MAINLAND (B.C.)
St. Regis 2, Spitfire 1.

Saint-Stanislas bat le Mont-St-Louis par 28-14

Samedi soir dernier à la Palestre nationale dans la ligue Intercollegiale de ballon au panier, l'école Supérieure St-Stanislas a remporté une brillante victoire sur le collège Mont Saint-Louis par le score de 28-14.

Pour le Mt-Saint-Louis, Rouillard, McKinney et Cyr ont été les as de leur équipe tandis que pour les E. S.S.S., Dowd, Darlington et Houle ont été les étoiles de la partie et la cause de la victoire de l'Ecole Supérieure St-Stanislas.

Sommaire de la partie:

Première demie	
	Pts Min.
Mercier (M.S.L.)	2 2
Laferrière (M.S.L.)	1 3
Darlington (E.S.S.S.)	1 4½
Dowd (E.S.S.S.)	1 5
Dowd (E.S.S.S.)	2 7
Robert (E.S.S.S.)	1 9
Dowd (E.S.S.S.)	1 9½
Rouillard (M.S.L.)	2 9½
Darlington (E.S.S.S.)	1 10
McKinney (M.S.L.)	1 13
Mercier (M.S.L.)	2 13½
Rouillard (M.S.L.)	2 19

Deuxième demie	
	Pts Min.
Germain (E.S.S.S.)	2 2½
Germain (E.S.S.S.)	2 3
Darlington (E.S.S.S.)	2 4
Darlington (E.S.S.S.)	2 6
Dowd (E.S.S.S.)	2 7
Dowd (E.S.S.S.)	1 7½
McKinney (M.S.L.)	1 8
Vézau (E.S.S.S.)	2 8½
Thériault (M.S.L.)	1 9½
Houle (E.S.S.S.)	2 13
Darlington (E.S.S.S.)	2 14
Houle (E.S.S.S.)	2 14½
Rouillard (M.S.L.)	2 19½
Darlington (E.S.S.S.)	2 19½

14-28 pour E.S.S.S.
Comme on le sait, Jean Turcotte, champion scoreur de la Ligue se trouve dans l'impossibilité de jouer pour le reste de la saison à la suite d'une blessure à une main qu'il s'est infligée à une joute de hockey la semaine dernière. Par cet accident, les M.S.L. perdent leur meilleur joueur et tout laisse prévoir qu'ils auront beaucoup à faire pour conserver la position qu'ils avaient acquise depuis le début de la saison.

Ce soir, à 7 h. 15, il y aura une autre partie régulière de la ligue à la Palestre. Le Plateau et le St-Marie se rencontreront et nous pouvons être assurés d'une partie très intéressante. L'entrée est libre.

LES NOMBREUX...

(Suite de la page 18)

siens des poids mi-moyens et moyens. Il gagna le titre des mi-moyens en battant Young Jack Thompson, à Boston, en 15 rondes, pour le perdre un an plus tard contre Jackie Fields. Brouillard se battit ensuite dans la division des poids-moyens et gagna le championnat de New-York en mettant Ben Jelby hors de combat, en sept rondes, le 9 août, 1933. Il perdit ce championnat à Boston, quelques mois plus tard, contre Vince Dundee, aux points en 15 rondes.

Jack Delaney a gagné le championnat mondial des mi-lourds, le 26 juillet, 1926 en battant Paul Bernbach en 15 rondes aux Polo Grounds de New-York. Delaney laissa le titre vacant en 1927 pour tenter sa chance dans la division lourde. Frenchy Bélanger de Toronto remporta le titre des poids-coq en 1927, en battant Bobby Jarvis d'Angleterre. Il perdit le championnat contre Frankie Genero, un an plus tard.

DÉCÈS

BONIN—A Montréal, le 18 janvier 1943, à l'âge de 27 ans est décédé M. Gérard Bonin, fils de M. Oscar Bonin et de Marie-Alda Brodeur.

Les funérailles auront lieu mercredi le 20 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt No 613, rue Nicolet, à 8 h. 15 pour se rendre à l'église du T. S. Rédempteur où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 275-1

Décès de M. Joseph Jodoin, de Boucherville

M. Joseph Jodoin, l'un des plus distingués citoyens de Boucherville, est décédé hier à l'âge de 85 ans, après une courte maladie. Il était le père de l'abbé Misaël Jodoin, curé de St-Colomban. Ses funérailles auront lieu jeudi, le 21 courant, à dix heures, à l'église paroissiale de Boucherville.

Il laisse dans le deuil sa femme, née Rose-Délima Jodoin, ses fils, l'abbé Misaël Jodoin, MM. Joseph Gédéon, Wilfrid, Albert, Armand, Herménégilde et Roméo Jodoin; ses filles: Mmes Charles Racicot (Marie), Roméo Robert (Anna), José A. Pilon (Marguerite), Marc Savaria (Adèle) et A.-F. Huet (Philomène); ses brus, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires L. Bernard, 15, 10e avenue, Boucherville.

Décès de Mme R. Morin

Mme R. Morin, bien connue à la Pointe aux Trembles, est décédée dimanche soir. La défunte, née Laiman, Langevin, était âgée de 68 ans et sept mois. Elle était l'épouse de feu Romuald Morin et laisse dans le deuil ses filles Paulines, Mme Jean-Maurice Desnoyers, née Fernande, de Montréal; Mme J.-A. Filteau, née Gilberte, de Pointe-aux-Trembles; ses fils, Gustave, de St-Hyacinthe, secrétaire particulier de l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie; le R. Frère Louis-Maurice de la communauté des Frères du Sacré-Coeur. Elle laisse également cinq soeurs dont Mme Alonzo Savoie, née Marie-Louise, de Ste-Marie de Beauce; Mme Victor Desjardins, née Elise, de Montréal; Mme Victor Morin, née Séraphine, de Longue-Pointe; Mme Gaudiose Goulet, née Alphonsine, de Québec; Mme Arthur Bilodeau, née Albertine, de Davangus, Abitibi; son frère Eph. Langevin, de Ste-Marie de Beauce. Elle laisse aussi ses petits-enfants Réjean, Raymond, Claudette, Gilles, Nichols et Micheline Desnoyers ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles auront lieu mercredi le 20 janvier courant, à 9 hrs, en l'église paroissiale de la Pointe-aux-Trembles. Le convoi funéraire partira du No 143 rue Ste-Anne où la dépouille mortelle est exposée.

Faites attention...

(Suite de la page 6)

Edouard Asselin, ancien assistant procureur-général et M. Antonio Barrette, député de Joliette.

A la table d'honneur du banquet, en plus des orateurs que nous venons de mentionner, avaient pris place: MM. Lucien Richard, N. Larivière, l'hon. H.-L. Auger, Philéas Morin, Georges Guèvremont, l'hon. L.-A. Giroux, Antonio Elie, Pierre Singher, Maurice Bolduc, l'hon. Bona Dussault, Tanerède Labbé, Delpha Sauvée, René Lippé et Lionel Gauthier.

Décédée

A l'hôpital Notre-Dame de Lourdes est décédée Mme Merza Dugas, épouse de M. J.-Hervé Beaulieu.



Les diners mensuels des principaux d'école



La conférence habituelle des diners-causeries mensuels de l'Association des principaux d'école était remplacée hier soir par l'élection des membres du conseil. Ci-dessus quelques-uns des officiels de l'association, parmi lesquels se trouvent les nouveaux membres du comité: MM. Georges-Etienne Dion, de l'école de la Dauversière, président; Rosaire Roger, de l'école Ludger-Duvernay, vice-président; Isidore Ferland, de l'école St-Gérard, secrétaire; Gustave Bellefleur, de l'école Jacques-Viger, trésorier; et Adjutor Perron, de l'école St-Louis-de-Gonzague, organisateur. On remarque encore MM. Jean Temblay, de l'école du Plateau; Charles Denhay, de l'école Victor-Doré; Emile Lanthier, de l'école Champlain, etc. Après l'élection, on adopta les règlements de l'association. (Photo la "Patrie").

Autre séance de poids moyens au Marché S. Jacques

Quatre boxeurs poids moyens de Montréal seront au programme de boxe du matchmaker Max Alper, mardi soir prochain, au marché Saint-Jacques. Ce sont: Dave Viau, Al Evans, Wilkie Shanks et Nick Melrick, qui ont remporté des succès impressionnants au cours de la séance de la semaine dernière dans la ronde d'ouverture du tournoi d'élimination de cette catégorie.

On fera le pairage de ces boxeurs demain et ils devront tous entrer dans l'arène, mardi prochain, en observant la limite de leur division, soit 160 livres. Il se peut que l'on ajoute des matches de huit rondes à la carte.

Ossie Bluege favorise le joueur agressif

CHICAGO, 19. — (B.U.P.) — Ossie Bluege, le nouveau gérant des Sénateurs de Washington, ne fut jamais bouillant sur le losange durant sa longue carrière dans la ligue Américaine.

Il aime toutefois un joueur agressif. Venu ici pour assister à la réunion conjointe des deux ligues appelées par le commissaire Landis, Bluege se mit à parler de l'agressivité sur le terrain et ceci conduisit infailliblement à Ty Cobb.

"Je n'étais qu'une jeune recrue débutant comme troisième but à Washington lorsque Cobb terminait sa carrière," a déclaré Bluege. "Voilà un type qui aimait à gagner, et qui donnait son meilleur à chacune de ses parties. On se souvient particulièrement de Cobb à cause de ses fameuses courses sur les buts, et j'ai des raisons particulières pour me rappeler cette aptitude dans le jeu, mais ce fut son esprit batailleur qui m'a toujours impressionné."

Un des grands déappointements de Bluege dans le baseball est que

Claude Milan, qui sera son instructeur n'ait jamais eu l'opportunité de rivaliser avec Cobb comme voleur de buts.

"Milan aurait livré un beau duel à Cobb si Clark Griffith avait voulu lui permettre de courir sur les buts. Milan pouvait prendre la plus longue avance sur un but que j'ai jamais vue. La majeure partie du temps vous vous demandiez comment il parvenait à retourner au but lorsque le lanceur envoyait la balle. Il avait continuellement les jambes bleues et noires à force de glisser sur les buts."

Six marcheurs du National au parc Lafontaine

Dimanche dernier, six marcheurs du National prirent part à l'épreuve de quatre milles au Parc Lafontaine. Voici le classement:

Séville Villeneuve, 2e; René Léveillé 3e; viennent ensuite R. Plouffe, L. Lizotte, G. Tremblay et L. Boudreau.

Le club prendra part au steeple-chase et à la fête champêtre, dimanche le 24 janvier au chalet du Golf Municipal. Le départ en raquettes se fera à 2 heures coin du Boulevard Pie IX et Boulevard Rosemont.

Le National se prépare ferme pour le congrès de Sherbrooke. Tous les membres qui désirent se rendre sont priés de venir donner leurs noms à la Palestre Nationale, le vendredi 22 janvier lors d'une assemblée où tous les membres sont convoqués.

Une réunion intime aura lieu à la Palestre Nationale le samedi 23 janvier pour les membres seulement.

Les Braves à Wallingford, Conn.

BOSTON, 18. — Le président Bob Quinn, des Braves de Boston annonce que son club de baseball s'entraînera au Chate School, de Wallingford, Connecticut, à partir du 22 mars.

MEMPHIS, 19. — On fait la suggestion ici que les clubs des ligues de baseball majeur pourraient résoudre les problèmes de l'entraînement, en utilisant les "Showboats" (bateaux-excursions) pour voyager sur le Mississippi. George Faison fait cette suggestion, déclarant que ces navires pourraient faciliter les voyages des clubs et leur servir en même temps de confortable "home". Faison est un promoteur de tennis, bien connu.



Wally KILREA, des Bears de Hershey, a encore une avance de quatre points pour la première place des compteurs de la ligue Américaine.

Wally Kilrea mène encore par 4 points

NEW-HAVEN, 19. — Wally Kilrea de Hershey conserve une avance de quatre points chez les compteurs de la ligue Américaine, d'après les statistiques officielles publiées hier soir.

Kilrea a compté 21 buts et 36 assistances, un total de 57 points. Am DeMarco de Providence suit avec 53 points, et les autres sont loin en arrière. Kilrea et DeMarco ont le plus de buts, 21 chacun. Buck Jones est le "villain" du circuit, avec 73 minutes de punitions. Voici les meilleurs compteurs:

	B.	A.	Pts
Kilrea, Hershey	21	36	57
DeMarco, Providence	21	32	53
Cunningham, Cleveland	15	31	46
Mann, Pittsburgh	16	30	46
Frost, Hershey	20	25	45
Trudel, Washington	17	25	42
Bartholome, Cleveland	16	24	40
Hunt, Buffalo	17	23	40
Toupin, Providence	14	26	40

Potins de baseball

HOLLYWOOD, 19. — Jimmy Dykes, gérant des White Sox de Chicago, a subi l'opération hier pour calculs biliaires. Son médecin dit que son état est très satisfaisant. Il demeurera à l'hôpital pendant deux semaines.

CHICAGO, 19. — Le président William Harridge de la ligue Amé-

Annonces classifiées de

La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques, autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m.

A VENDRE

CHESTERFIELD neuf, trois morceaux, \$75.00; magnifique rep. de deux couleurs, aussi un rug \$15.00. Tél. ELWOOD 3614. 242-15

POELE, table et chaises de cuisine, tentures de velours, lingerie, manteaux d'hiver, 4001 Claude, Verdun.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Leadstore, 166 Dementigny, Montréal. 258-jno

MEDECINS

BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien. Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

Dr LAPORTE, spécialiste: eczéma, blennorragie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide sûr. Prix modéré, 915 Cherrier. 260-jno

COTE, J.A. SPECIALISTE: Maladies sexuelles, Vénériennes, Syphilis, Chancre. Aussi traitement par correspondance. Croissant 1955, 6854 Saint-Denis. J.N.O.

ricaine est parti aujourd'hui pour rencontrer Ford Frick, président de la ligue Nationale, afin de tracer les plans de la prochaine saison et le calendrier des joutes. L'entretien commencera demain et se terminera jeudi soir.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 29226. — Sterling Casquet, Ltd. demanderesse, vs H. Kingston, défendeur.

Le 28ème jour de janvier 1943, à 11 h. de l'après-midi, au domicile et place d'affaires du dit défendeur, au No 45, 14ème Avenue, en la cité de Lachine, District de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 camion Ford, licences 1942 et accessoires, orgue et banc, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 19 janvier, 1943.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 214163. — Jean-Guy Fontaine, demandeur, vs Michael Ryan, défendeur.

Le 29ème jour de janvier 1943, à 11 heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5142 rue Delorimier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, frigidaire, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Lucien ROLLAND, H.C.S. Tél. HA. 5839 Montréal, 19 janvier, 1943.

Canada Province de Québec. COUR de CIRCUIT du DISTRICT de MONTREAL

No 192924 FASHION HEADWEAR LIMITED, corps politique légalement constitué, ayant son siège social et principal bureau d'affaire pour la province de Québec dans les cité et district de Montréal, Demanderesse, contre

L. CAMERON, de Lethbridge, Alberta. Défendeur.

Il est donné au défendeur de comparaitre dans le mois. Montréal, 15 janvier 1943. (Par ordre)

H. T. ROY, Déput-greffier de la dite Cour.

Le cadran...

(Suite de la page 3)

livres de la compagnie habiterait 3578, rue Saint-Denis.

— «Qu'avez-vous trouvé à 3578, rue Saint-Denis?» demande Me Fauteux.

— «La statue d'Octave Crémazie», de répondre le témoin.

M. Henri Langlois, dont le nom paraît dans les livres de la compagnie est appelé par Me Fauteux et se montre fort surpris quand ce dernier lui demande s'il a bien reçu en salaire de la part des inculpés les sommes de \$655.44 et \$87.81. «J'ai bien demandé un emploi à Engine Works», répond-il, «mais je n'en ai plus entendu parler. J'ai toujours continué à conduire un camion pour la ville de Montréal, comme je le fais depuis seize ans».

AUCUN SALAIRE

Un autre témoin, M. Ovil Pa-gneau, machiniste, 5386, rue Papi-neau, déclare catégoriquement qu'il n'a jamais reçu d'Engine Works les salaires de \$55.17 et de \$80 inscrits dans leurs livres et déclare qu'il n'a jamais demeuré à 6503 rue de Châteaubriand, comme c'est in-diqué dans les livres.

Le notaire Albini Roy, qui de-meuure bien à 6503, rue de Château-briand, vient déclarer ensuite qu'il n'a jamais connu de près ni de loin M. Pageau.

Plusieurs témoins viennent en-suite déclarer qu'ils n'ont jamais reçu les salaires mentionnés à leur nom dans les livres de la compa-gnie.

La place...

(Suite de la page 3)

pelé à devenir une véritable puis-sance mondiale par ses ressources naturelles inépuisables.

LA RUSSIE

— «Que pourrions-nous faire pour aider la Russie après la guerre?» demanda une camarade de la Ville-Reine.

— «Je crois, fut la réponse, que nous devrions l'aider de la même manière que tous les autres pays dévastés par la guerre, soit en leur fournissant les graines de semence, les vivres, les vêtements, des remèdes, tout ce dont elle manquera. Il faudra, pour en venir là, la coopération entière et la bonne volonté du peuple.

La conversation tourna subite-ment vers le point de vue éduca-tion, ce qui permit à Mme Roose-velt de prédire qu'après la guerre, le système actuellement en vigueur en Russie sera très recommandable et même nécessaire: l'éducation se-ra à la portée de TOUS, sans qu'il soit question de races, de religion ou de fortune.

Quant à ce qui attend les fem-

mes lorsque la guerre sera ter-minée, il ne fait pas doute qu'el-le seront très heureuses de re-tourner à leurs occupations de jadis, c'est-à-dire, leur foyer, leurs enfants et leur cuisine. Les hommes reprendront leur emploi d'avant-guerre et tout retourne-ra dans l'ordre normal, mais il y aura place pour tout chacun au soleil.

Mais de nouveau la conversation bifurqua vers un sujet moins sé-rieux quand une autre camarade de Toronto demanda si les "slacks" seraient encore à la mode après la guerre, une autre en profitant pour demander à son tour si Mme Roose-velt permettait aux femmes de demeurer coiffées en sa présence durant les conférences de presse, ce à quoi elle répondit qu'elle n'y a-vait aucune objection.

HEROINE

«Croyez-vous, dit une autre, que Lumilya Pavli-chenko, la jeune franc-tireur russe venue aux Etats-Unis récemment, est vraiment dif-férente des autres jeunes filles américaines?»

— «Oui, en ce sens qu'elle a vu son pays dévasté, qu'elle a assisté au siège terrible de trois villes, qu'elle s'est battue en première ligne comme un soldat et qu'elle a tué de sa main plus de trois cents Allemands, mais au fond de son cœur, elle de-meuure féminine comme vous toutes, sauf qu'elle n'a pas eu le temps de l'être durant ces batailles. C'était une person-ne très gentille, très compré-hensive, mais qui était exces-sivement fatiguée. Je crois même qu'elle avait presque hâte de retourner dans les tranchées pour se reposer un peu, ajouta Mme Roosevelt dans un éclat de rire.

L'INSTRUCTION

S'informant de la limite d'âge scolaire au Canada, sujet qui pa-rut l'intéresser tout particulière-ment, un jeune confrère de l'Ontario se hâta de déclarer que dans le Québec, l'éducation n'est pas obligatoire et que nombreux sont ceux qui ne vont pas du tout à l'école préférant aider leurs pa-rents à fendre du bois! Le même reporter demanda ensuite si Mme Roosevelt avait l'habitude d'admettre les hommes à ses conférences de presse. «J'en ai ren-contré par centaines et même par milliers», répondit-elle en riant.

Le plan Beveridge pourrait être appliqué dans d'autres pays avec d'heureux résul-tats, dit-elle à un autre inter-locuteur mais en tenant natu-rellement compte des condi-tions de vie de chacun de ces pays.

Mme Roosevelt conseilla ensuite aux femmes de la présente géné-

ration de se lancer vers les nou-velles carrières qui s'ouvrent de-vant elles, l'électricité, le génie ci-vil, la radio, l'aviation, etc., tout en demeurant féminines. Les An-glaises nous en donnent un exem-ple en s'adonnant à maintes bran-ches de l'industrie tout en sachant garder à leur foyer l'atmosphère nécessaire.

A son arrivée à la gare Wind-sor ce matin, elle fut accueillie par les membres du comité de l'Aide à la Russie et par des centaines de personnes qui lui firent un ac-cueil enthousiaste.

PROBLEMES FEMININS

Mme Roosevelt dit qu'après la guerre les femmes auront voix aux pourparlers de paix mais que les femmes de Grande-Bretagne, de Chine, de Russie, par exemple au-ront davantage à dire que celles des Etats-Unis qui n'ont pas eu à supporter les mêmes souffrances. Lorsqu'il s'agira de replacer la femme dans sa sphère sociale, Mme Roosevelt est d'avis qu'un grand nombre d'entre elles qui tra-vailent, le font actuellement par patriotisme et qu'elles n'hésiteront pas à retourner à leur foyer. «Plus que l'homme, la femme est privée de son foyer», déclara-t-elle.

FEMMES EN POLITIQUE

Mme Roosevelt ne croit pas que les femmes doivent s'occuper de politique en tant que femmes, mais bien comme des individus qui doi-vent rendre service au pays. Elle parla quelque peu des conférences féminines de presse qu'elle tient à Washington. «A Washington, dit-elle, le président parle aux hom-mes parce que c'est lui qui a quel-que chose à dire, mais moi je parle aux femmes et leur explique des problèmes qui les touchent particu-lièrement». Au sujet des garderies d'enfants, Mme Roosevelt procla-ma tout le bien qu'elles font près des centres industriels. Cependant, dit-elle, il y eut tout un travail éducatif à opérer pour faire admettre cette idée dans l'esprit des mères de famille.

SA TOILETTE

Mme Roosevelt est très grande, ses cheveux sont blonds, simple-ment retenus par des peignes. Elle portait une robe de lainage noir ornée d'un liseré turquoise, un col-lier de perles et une broche assorties. Sa voix, d'un registre plutôt élevé, est douce, elle parle simple-ment, cherchant parfois l'expres-sion juste pour exprimer son idée. Mme Roosevelt répondit au feu des questions sans aucune restric-tion.

SON ARRIVEE

Mme Franklin D. Roosevelt, épou-se du président des Etats-Unis, ar-rivait en notre ville ce matin, vers 8.45 heures, en gare Windsor. Dès son arrivée, une foule très nom-breuse se pressa autour d'elle tan-dis que les photographes prenaient de multiples photos de l'épouse du président. Mme Roosevelt, toute vêtue de noir, arborant un sourire

heureux malgré la mauvaise tem-pérature, fut reçue par M. Allan Bronfman, le docteur Paul Weil et l'honorable Philippe Brail. Le cé-lèbre ténor Lauritz Melchior arriva en même temps que Mme Roose-velt.

A L'HOTEL

Mme Roosevelt fut ensuite con-duite à l'hôtel Windsor. On lui pré-senta des roses, puis elle prit un léger déjeuner dans ses apparte-ments. Vers dix heures elle rece-vait une centaine de journalistes venus de toutes les parties du Do-minion. Dès le début de l'entrevue, on se rendit compte que la célèbre visiteuse souffrait d'un rhume assez prononcé. Mais c'est en souriant qu'elle rappela ses divers séjours en notre pays. «Quand mes enfants étaient jeunes, dit-elle, je vins à travers la province de Québec et mes garçons pratiquèrent le fran-çais, qu'il avait appris à l'école. Ils en étaient très fiers, déclara-t-elle. «Un jour ils allèrent deman-der du lait à une ferme et ce n'est qu'après s'être exprimés en français qu'on leur en donna, les gens ne parlant pas l'anglais. Je dis à mes fils que c'était là, l'une des raisons pour laquelle je voulais leur faire apprendre le français».

A L'HOTEL-DE-VILLE

A l'issue de la conférence de pres-se, Mme Roosevelt était reçue à l'hôtel de ville. Elle fut accueillie par son H. le maire A. Raynault, qui la conduisit aussitôt dans le grand Hall d'honneur. Mme Roose-velt, s'appuyant au bras du maire, a été acclamée par une foule nom-breuse. Elle fut invitée à s'inscrire au livre d'or mais les photographes étaient si nombreux qu'elle dut at-tendre quelques instants avant de signer: «Eleanor Roosevelt, Wash-ington, D.C.». Mme Beryl Truax, conseiller municipal, a présenté une gerbe de roses à Mme Roosevelt et lui a souhaité la bienvenue au nom de la population de Montréal.

PROGRAMME

Après la réception civique, une réception avec déjeuner officiel avait lieu à l'hôtel Windsor. Au cours de l'après-midi des visites d'u-sines de guerre sont au programme. Ce soir, à huit heures précises, au-ralieu un grand ralliement au Fo-rum et une causerie en faveur de l'Aide à la Russie; à onze heures, départ pour Washington.

Les Nazis...

(Suite de la page 3)

la ceinture, force les envahis-seurs à battre en retraite sur un front de 1,200 milles, entre Leningrad et le Caucase.

De furieux combats font rage dans sept secteurs principaux: Le-ninograd, Vélilikie Luki, Voronège, Stalingrad, au nord de Rostov, à l'est de Rostov et dans le Caucase.

Les Russes tentent d'élargir leur corridor à Leningrad et

marchent sur la Letvie après avoir pénétré dans presque neuf milles de fortifications na-zies. La levée du siège de Sta-lingrad a soulevé un enthousiasme délirant. Dans les usi-nes, comme dans les rues, les ouvriers se sont embrassés et se sont livrés à des explosions délirantes de joie.

Deux colonnes ont réussi à lever le siège qui durait depuis août 1941. L'une, dans une poussée vers l'est, était commandée par le co-lonel-général Leonid Govorod, et l'autre, dirigée par le général Kirill Meretskoy, venant de la ri-vière Volkhov vers l'ouest. La po-pulation de Leningrad, qui est d'un million d'habitants, endura d'indicibles privations durant le siège. Leur sort fut pire que celui d'Odessa, Sébastopol et Stalingrad.

De violents engagements se poursuivent au sud du lac La-doga.

Au sud de Voronège, les Russes se sont emparés d'un centre de communications, de plusieurs villa-ges et de plusieurs départements d'un quartier-général ennemi. Qua-tre cents Nazis furent tués aux abords d'un village et un bataillon d'infanterie hongrois, avec son commandant, capitula dans un au-tre secteur. 31,00 soldats de l'Axe ont été faits prisonniers dans cet-te zone.

Une grosse bataille fait rage pour la possession d'une gare sur le front sud, sur la voie ferrée Stalingrad-Tikhoretsk. Plusieurs villages ont été re-pris le long de la Donets sep-tentrionale, après que les trou-pes soviétiques eurent franchi la rivière dans la région de Ka-mensk. Les Russes s'emparè-rent de la gare de Kamensk et s'infiltrèrent dans la ville, 85 milles au nord de Hostov.

Les troupes soviétiques pénétrèrent dans l'Ukraine, quarante milles à l'ouest de la voie ferrée Moscou-Rostov. Elles suivent la voie ferrée Millerov-Voroshilovgrad afin d'en-cercler et d'anéantir l'ennemi.

Soixante milles à l'est de Rostov, dans le bassin inférieur du Don, les Russes rencontrent une résistance acharnée, mais n'en poursuivent pas moins leur avance. Salsk, cent milles au sud-est de Rostov, est à portée d'artillerie des Russes.

Dans le Caucase septentrional, d'autres unités rouges ont franchi la Manych pour s'emparer de Div-noyé, terminus d'une voie ferrée qui se rend à Kropotkin sur la li-gne Rostov-Bakou. Plus au sud, les Russes sont à 70 milles d'Armavir, à l'est des puits de pétrole de Maikop.

Cinq morts

SHERBROOKE, 19. — Un traineau a enfoncé sous la gla-ce durant la nuit. 5 personnes ont péri.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

UN MARI pour la FRIME

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

par Williamson adaptation de Louis d'Arvers

65

(suite)

— «C'est pourquoi il vint ici? de-manda Maryse.

— «Oui. Mais sa mauvaise chance le poursuivait. Au cours de la tra-versée, une violente tempête le projeta à terre si violemment qu'il eut une jambe cassée.

— «Vous le connaissiez déjà?

— «Non, mon mari et moi avions nous aussi, de grosses déceptions et nous étions à peu près ruinés quand on nous conseilla de pren-dre la gérance d'une pension de famille bien cotée.

— «C'est là que nous vîmes ar-river comme pensionnaire le capi-taine Garth et son petit garçon accroché à son bras valide.

Le capitaine sortait de la clini-que et avait l'air presque mou-rant. Mon cœur s'ouvrit tout de

suite pour ces deux nouveaux ve-nus. Le chagrin de ma vie avait été de n'avoir pas d'enfant. J'eus le pressentiment que celui-ci n'ayant pas de mère serait à moi.

— «Et alors? la pressa Maryse plus intéressée qu'elle ne voulait se l'avouer.

— «Alors, ma pauvre mignonne, ce fut encore et toujours la gu-gne. Le capitaine ne réussit pas mieux en Amérique qu'en Angle-terre. Un grand découragement le prit; comme la fièvre typhoïde sé-vissait autour de nous, il fut ter-rassé par elle et mourut en mê-lant son fils. Peu de temps après, mon mari, qui avait pris la mala-die en le soignant, mourut à son tour et les propriétaires de la mai-son de famille ne voulurent pas me garder parce que j'avais à éle-

ver mon petit John et parce qu'ils voulaient un ménage pour la gé-rance.

— «Il fallait que vous fussiez une sainte pour adopter un enfant dont le père avait causé la mort de vo-tre mari!

— «Pas par sa faute! se récria l'excellente femme. Mais attendez la fin de l'histoire, et vous verrez que le petit garçon a mille fois payé sa dette.

Maryse sourit, incrédule.

— «A son âge, il ne pouvait pas grand-chose.

— «C'était en effet un bébé, mais il avait deux fois l'intelligen-ce d'un homme. Il comprit très vi-t la situation et que j'avais peine à nous assurer notre vie. En revenant de classe il me regardait avec ses grands yeux d'enfant trop sérieux pour son âge et, en lui-même, sans rien me dire, il déci-da de m'aider.

— «Comment le pouvait-il?

— «Vous ne le devineriez pas! Un jour, au lieu d'aller en classe il al-la au "New-York Herald" et de-manda à vendre des journaux dans les rues.

Dès le premier jour il obtint un succès fou. Tous voulaient s'adres-ser à lui de préférence.

C'était assez facile à compren-dre. Il était d'une éducation supé-rieure aux autres vendeurs de journaux et surtout il était beau-coup plus jeune, presque un en-fant.

C'est à peine croyable, ma peti-

te amie, mais très vite son travail arriva à nous nourrir tous les deux, je faisais des ouvrages de couture qui rapportaient très peu.

Quand il avait vendu toutes les éditions, il rentrait tout joyeux à la maison et travaillait ses études tout seul... Ce n'est que l'année suivante qu'il put payer des maî-tres.

Maintenant, je vais vous le mon-trer à l'âge de dix ans.

— «Il n'a pas l'air d'un petit ven-deur de journaux, dit Maryse, avec un sourire.

— «Il allait bientôt ne plus l'être. Quand nous eûmes assez d'argent pour cela. Nous avons monté une affaire de sucre candi.

Nous faisions le candi nous-mêmes et j'ose dire qu'il n'avait pas son pareil à New-York.

John emportait les bonbons pliés dans un joli papier et liés avec un cor-delet d'or et cela s'envolait comme de la fumée.

Le soir, mon petit vendeur allait à l'école et attrapa tous ses di-plômes comme les petits poussins pichent des grains.

Le voilà maintenant à quinze ans. Nous sommes riches déjà et avions un gentil appartement et... de l'argent en banque.

— «Pas des millions, je suppose, dit Maryse ne riant.

— «Non bien sûr, mais ils de-vaient venir plus tard.

Regardez maintenant, comme il est beau à regarder à seize ans. Il était devenu un homme.

C'est alors qu'il commença d'é-tudier les notes que son père avait laissées et de s'intéresser à ses inventions.

Ce travail très sérieux, bien au-dessus de son âge, l'inclina à faire de lui-même de menues inventions. L'une était un instrument pour ou-vrir les huîtres, l'autre une ingé-nieuse pince pour fixer les cordons de souliers, puis au moment de Noël un pistolet pour enfant pou-vant tirer six coups, sans le moi-dre danger pour eux.

Ainsi quand il atteignit ses dix-huit ans, nous avions une petite fortune. Ses inventions pour les-quelles il avait pris des brevets, nous apportaient déjà des rentes très appréciables.

Enfin il réussit à mettre au clair les notes de son père et eut le bon-heur de faire accepter par le War Office un boulet et puis ce fameux moteur dont les journaux ont tant parlé. Ce fut le commencement de sa grosse fortune.

Un soir il rentra tout joyeux et il dit: «Maintenant, maman, — il m'a toujours appelé maman, — je vais pouvoir vous ramener dans le pays que vous aimez et vous n'au-vez plus besoin de travailler. J'ai vendu la boutique de sucre candi».

C'est alors qu'il me fit bâtir cet-te maison si confortable dans le pays même où j'avais été si heu-reuse avec mon cher mari.

(A SUIVRE)

ARMAND ET LES PIRATES

Le capitaine Corin est difficile à convaincre.

Entêté



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine aime marcher dans la neige.

Tempête



LE FANTÔME

On prend le Fantôme pour un saboteur nazi.

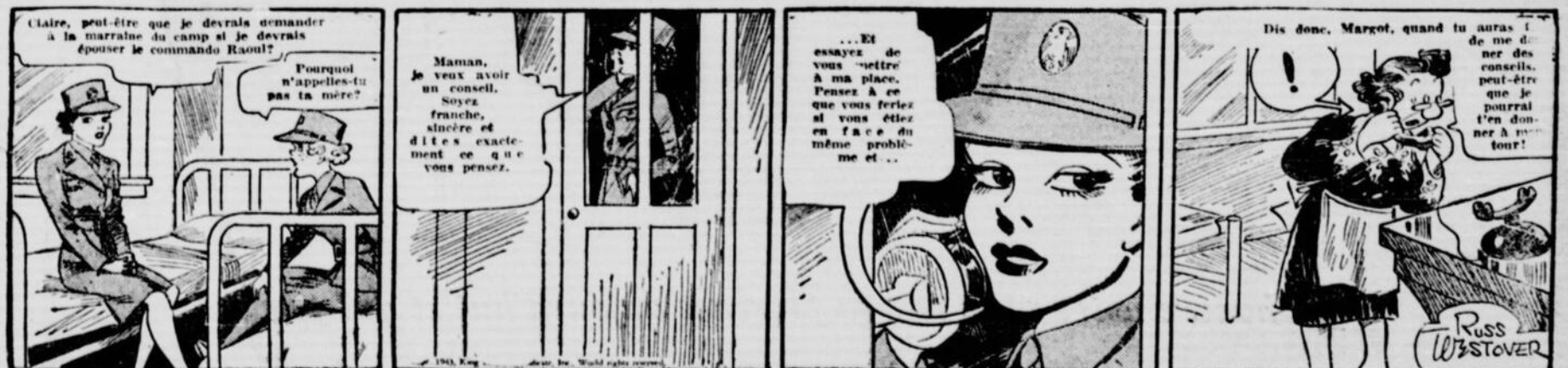
Poursuivi



MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot aime mieux donner des conseils que d'en recevoir.

Un conseil



JOS BRAS-DE-FER

Les Nazis ne respectent pas les villages paisibles.

Un raid



BIENVENUE

À

madame FRANKLIN D. ROOSEVELT



qui honore notre ville par sa présence aujourd'hui et qui parlera

CE SOIR AU FORUM

en faveur du

FONDS CANADIEN DE L'AIDE À LA RUSSIE

Dupuis Frères
LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

te candi",
bâtir cet-
dans le
si heu-
ari.

seize
me.